

Cercle d'échecs

LE

CAVALIER

Differdange



50

1932

1982

CAFE J. WAMPACH-SEWEN

DIFFERDANGE

81, Avenue Charlotte

Téléphone 58 81 36

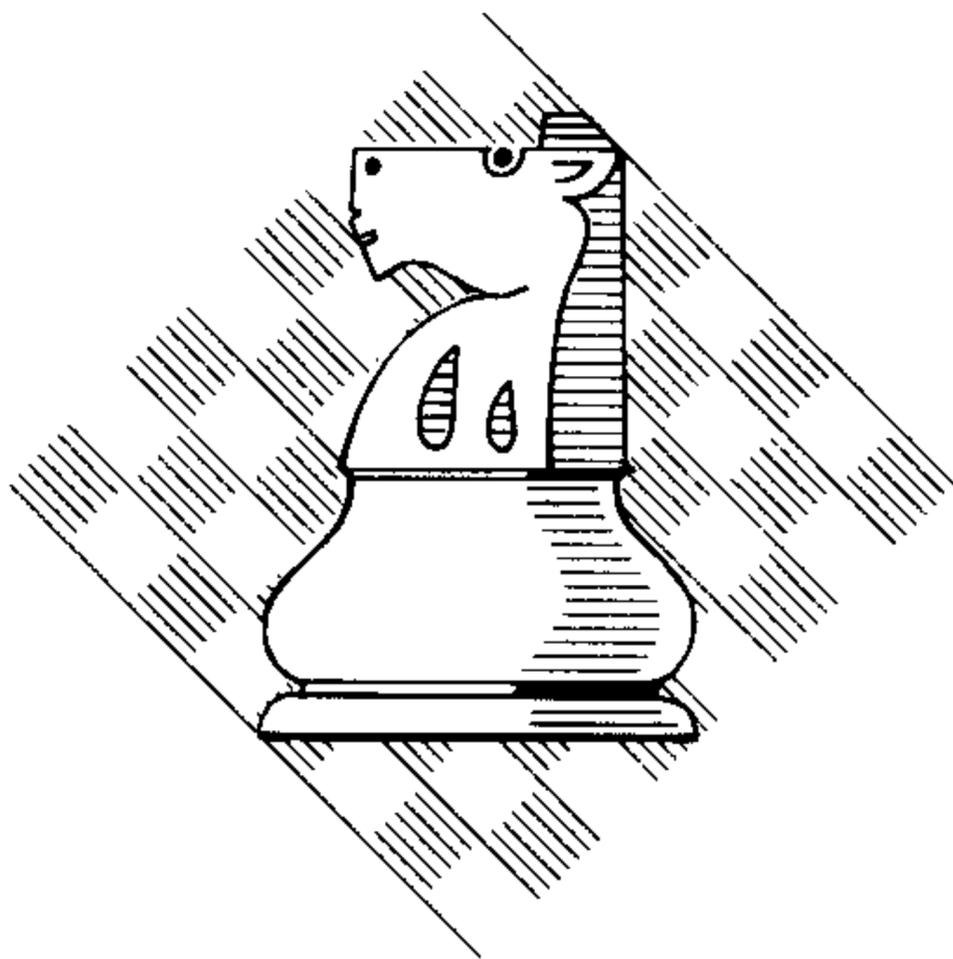
Salles pour réunions, banquets, fêtes de famille

Siège social des sociétés :

Art vivant, Le Cavalier, l'Avenir, Coin de Terre et du Foyer

Bières MOUSEL, Stella Artois, Löwenbräu

CERCLE D'ECHECS
LE
CAVALIER



50
JOER

1932

1982

© 1982 by Cercle d'Échecs „Le Cavalier” Differdange
Imprimerie Heintz, Pétange



Pour la fête jubilaire

Chaque génération a le devoir et la responsabilité de transmettre son expérience et ses découvertes en ce qui concerne l'art de vivre à la génération qui lui succède.

Je ne doute point que le Cercle d'Echecs „Le Cavalier” de Differdange n'a cessé d'appliquer cette vérité pour en arriver à pouvoir fêter en ces jours un cinquantenaire qui constitue la crête d'un passé glorieux d'un côté et d'horizons sereins et pleins d'espoirs justifiés de l'autre.

Grâce aux efforts inlassables d'une poignée de pionniers — efforts qui ne seront jamais oubliés —, ce club s'est hissé aux premiers rangs de notre famille échiquienne nationale et son palmarès sportif affiche maints titres prestigieux. Le titre de champion de la première division de l'équipe fanion n'en est que la plus récente preuve.

La relève des champions est une préoccupation majeure des dirigeants du club et à ce titre je m'en voudrais de ne pas les féliciter tout particulièrement de ce qu'ils se sont toujours merveilleusement acquittés de la formation des jeunes.

Qu'après ces cinquante berges la vigueur du club n'a pas altéré, ne saurait mieux être prouvé que par les manifestations qu'il a pris en charge d'organiser pendant cette année jubilaire.

Je souhaite que les joueurs et dirigeants de demain agiront à l'instar de ceux dont je puis aujourd'hui apprécier la valeur et dès lors je n'ai nulle appréhension quant aux lustres à venir dans les annales du Cercle d'Echecs „Le Cavalier” Differdange.

Emile KRIEPS
Ministre de l'Education
Physique et des Sports



Préface

Le Cercle d'Echecs „Le Cavalier” de Differdange fêtera au courant de l'année 1982 son 50ième Anniversaire et c'est avec plaisir et satisfaction que je lui adresse ce message de félicitations et de sympathie.

C'est le moment de porter le regard en arrière, de mesurer le chemin parcouru, la somme de travail, de dévouement, de sacrifices, de désillusions peut-être, mais aussi et surtout de satisfactions profondes.

J'ose formuler l'espoir que ces festivités représenteront une étape intermédiaire entre le passé et l'avenir de votre cercle et donneront un nouvel élan à vos activités dans l'intérêt de la jeunesse differdangeoise.

En effet, la pratique de votre passe-temps favori, qui est un des plus anciens et des plus nobles, ne peut qu'être chaudement recommandée à nos jeunes, ceci surtout dans nos temps modernes, où il est réconfortant de constater qu'il y a encore des gens qui utilisent leurs loisirs pour s'adonner à une activité qui est de nature à cultiver et à aiguïser l'intellectuel ainsi que l'esprit d'observation et de méthode.

En ma qualité de Bourgmestre de la Ville de Differdange, je souhaite de tout coeur que les festivités de votre 50ième Anniversaire remportent un succès bien mérité et j'exprime le voeu sincère que la société jubilaire saura, comme par le passé, garder son excellente renommée et qu'elle puisse continuer son activité avec la vitalité et le dynamisme qui l'ont caractérisée jusqu'à présent.

Le Bourgmestre,
N. EICKMANN



Jubilé dans la Cité de Fer!

La Ville de Differdange fête, en 1982, ses 75 ans. A l'instar de beaucoup d'autres villes de notre Bassin Minier, traditionnellement liées à l'industrie sidérurgique, elle traverse des temps difficiles.

Les gens sont inquiets. Eux, qui ont créé la richesse de notre pays, ne comprennent pas pourquoi ils sont, maintenant, les plus durement touchés par la crise.

Alors il est heureux qu'il y ait, de temps en temps, une occasion de fêter. Cette fête sera, cette année, le Cinquantenaire, le Jubilé du Cercle d'échecs „Le Cavalier”. On voudra entendre le Yobel, le son du cor, annonciateur des festivités !

C'est en l'honneur de ce Jubilé que la Fédération Luxembourgeoise des Echecs tiendra, le 3 octobre, son Assemblée générale et son Congrès extraordinaire à Differdange.

La FLDE rendra hommage à un des cercles d'échecs les plus traditionnels et les plus dynamiques, tant au niveau individuel qu'au niveau des équipes.

Sur le plan individuel, je rappellerai quelques noms connus des „initiés” du Jeu Royal: Lucien FRISCH, Président-fondateur et champion national „officieux” en 1924 ; Eugène BESTGEN, champion national en 1953, 1962 et 1963 ; Georges PHILIPPE, champion national en 1958, 1961, 1965 et 1966 ; le regretté Pierre EMERINGER, Secrétaire fédéral de 1937 à 1949 ; Marcel CLAUDE, Trésorier fédéral de 1959 à 1967.

Sur le plan des équipes, je salue plus particulièrement les 4 (!) victoires remportées par le „Cavalier” à l'occasion de la „Coupe Kraus”, commémorant le souvenir de notre premier président fédéral.

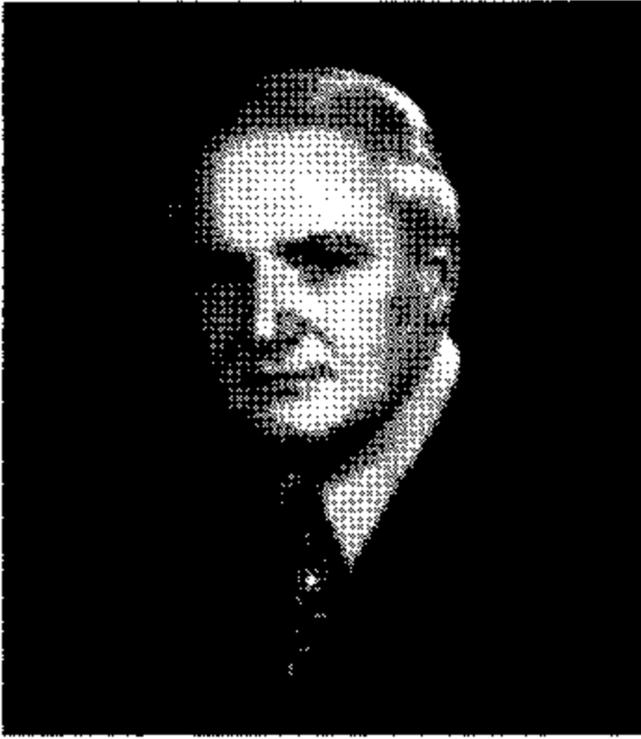
Je souligne volontiers les succès remportés par vos équipes au cours de la saison 1981/1982 : votre première équipe, championne de la première division ; votre deuxième équipe, vainqueur de la „Coupe Kraus” ; vos troisième et quatrième équipes, réussissant le „saut” dans la deuxième division.

Vous avez droit, également, à nos félicitations les plus chaleureuses pour les efforts exceptionnels que vous avez faits en faveur de la formation de vos jeunes joueurs d'échecs. L'avenir du „Cavalier” est ainsi assuré !

Vous êtes, sans nul doute, sur la bonne voie. „Audaces fortuna juvat” : la fortune sourit aux audacieux !

Maurice THOSS

Président fédéral



Le jeu des échecs est universellement reconnu comme le roi des jeux. A toute époque, l'on a accordé à ce noble divertissement une place à part dans ce domaine. On se plaît souvent à croire que le jeu des échecs est trop scientifique pour délasser après les occupations et les préoccupations quotidiennes. C'est renoncer à augmenter les beautés de la vie.

Il est assez facile d'apprendre le jeu des échecs, mais si l'esprit saisit aisément les contours grossiers de l'apparence, il doit peiner pour comprendre le sens du message inédit ou pénétrer intimement la pensée nouvelle. Il faut un apprentissage, et dans le jeu des échecs plus peut-être que dans tout autre jeu, art ou science. C'est que toutes les facultés du caractère et de l'intelligence y sont sollicitées. Un guide est nécessaire, une méthode est indispensable pour acquérir une connaissance approfondie de la théorie échiquienne qui, chaque jour, s'enrichit d'expériences nouvelles. Une immense littérature leur est consacrée. En effet, peu à peu, les théoriciens cherchent à réduire les tâches blanches de l'inconnu.

Avec cette brochure des festivités du Cinquantenaire de notre cercle d'échecs „Le Cavalier” de Differdange, nous avons dû surmonter pas mal de difficultés, mais avec grand enthousiasme et beaucoup de dévouement de nombreux de nos membres nous avons réussi à présenter cet ouvrage comme monument impérissable de notre club.

Pendant ces 50 années d'activité et de communauté notre cercle d'échecs peut jeter un regard en arrière avec beaucoup de satisfaction et de fierté. Actuellement nous avons un nombre record de joueurs actifs avec 5 équipes au championnat national. Notre politique pour la formation des plus jeunes se fait payante et l'avenir de notre cercle semble assuré.

A mes remerciements cordiaux à tout collaborateur, je voudrai joindre l'espérance que le travail que nous venons d'accomplir sera d'une importance durable pour l'avenir de notre cercle : la promotion non seulement du jeu des échecs lui-même, mais aussi d'une amitié et d'une compréhension entre nos membres contribuant aussi à une bonne entente.

Léon BARTHEL
Président du cercle d'échecs
de Differdange

Programme des Festivités

Dimanche, le 26 septembre 1982 au Centre Sportif à Obercorn

Tournoi du Cinquantenaire

(Tournoi International pour équipes à 4 joueurs)

Début : 14.30 heures

Remise des prix : 19.30 heures

L'équipe victorieuse se verra attribuer la

„Coupe de la Ville de Differdange“

Dimanche, le 3 octobre 1982 au Café Wampach à Differdange

Assemblée Générale Ordinaire et Congrès Extraordinaire de la F.L.D.E.

(Fédération Luxembourgeoise des Echecs)

Début : 8.30 heures

Dimanche, le 3 octobre 1982 au Centre Sportif à Obercorn

Championnat National „Blitz“ par équipes

Début : 15.00 heures

Les festivités sont placées sous le patronage
du Ministère des Sports et de la Ville de Differdange

Entrée gratuite à toutes les manifestations

Comité de Patronage

Agostini Armand, Bascharage
Anonyme
Backes André, Differdange
Barbier Richard, Luxembourg
Mme Barthel-Geimer, Obercorn
Barthel Roger, Differdange
Bastian Armand, Luxembourg
Bei Italo, Differdange
Biel Aloyse, Differdange
Brasserie Mousel
Café Hentges-Reuter Elise, Obercorn
C.E. Bascharage
C.E. Belvaux
C.E. Dudelange
C.E. Junglinster
C.E. La Tour
C.E. Schifflange
C.E. Wasserbillig
Chaussures Calderoni, Differdange
Colling François, Differdange
Conter Claude, Esch
Draut Michel, Hagen
Erpelding René, Differdange
Feierstein Eugénie, Mme
Feller Josy, Hamm
Feltz François, Differdange
Fischer J., Lamadelaine
Foncia, Agence Immobilière, Luxbg
Gilniat Armand, Reckange
Gitt Carlo, Obercorn
Glodt Ernest, Crauthem
Goerens François, Obercorn
Goffinet Arthur, Differdange
Graeve François, Differdange
Mme Gras-Weiler, Differdange
Gras Camille, Differdange
Gras Guy, Differdange
Haas Donné, Luxembourg
Haas Georges, Luxembourg
Heirendt Charles, Obercorn
Hermes Fernand, Obercorn
Heuschling E., Differdange
Hoschette Joseph, Differdange
Maison Huberty-Bley, Differdange
Studio Immler Anny, Differdange
Jacob Joseph, Diekirch
Jung Alain, Obercorn
Jung Ernest, Howald
Jung Jos., Obercorn
Jung Roland, Obercorn
Kaesz Jean, Differdange
Pension Kaysen-Engel, Differdange
Kayser-Albert, Strassen
Kimmel Nic., Obercorn
Mme Kleren, Niedercorn
Kohnen Marco, Esch
Krecké Jacques, Soleuvre
Krippler J.-P., Differdange
Krysatis Albert, Clausen
Mme Kuensch Germaine, Differdange
Lazzara Antoine, Niedercorn
Mme Lentz-Cornette, Belvaux
Dr. Lentz, Belvaux
Lommel Pierre, Differdange
Lorgé Jean, Differdange
Ludewig Robert, Schifflange
Lycée Technique Mathias Adam,
Pétange
Maas Edouard, Luxembourg
Mazadori Jean, Schifflange
Mirkes Constant, Niedercorn
Moroldo Ido Linger
Mosinger Ernest, Differdange
Moutschen Josy, Differdange
Muller Jean-Paul, Luxembourg
Neuberg Alain, Sanem
Nilles René, Bascharage
Nurenberg Gusty, Niedercorn
Peinture Olinger Jacques, Differdange
Oster Raymond, Differdange
Café Palm, Niedercorn
Peffer Claude, Belvaux
Pepin Ignace, Differdange
Philippe Georges, Pétange
Pianini Ilvano, Differdange
Placidi Jos., Differdange
Pohs Pierre, Hesperange
Mme Raele-Graas, Differdange
Rion Roger, Differdange
Schaack Marcel, Niedercorn
Scharlé Marcel, Niedercorn
Schaus Tony, Obercorn

Schiltz Raymond, Luxembourg
Schlueter-Brandenburger C.
Schlueter Yves, Obercorn
Schmitz René, Differdange
Schneider Lucien, Luxembourg
Scholl Victor, Differdange
Schoux Ady, Belvaux
Schreiner J.-P., Obercorn
Schumacher Gilbert, Bascharage
Schwickerath Roger, Obercorn
Sibilla Emile, Soleuvre
Simon Gasty, Esch
Simon Norbert, Differdange
Simon Thya, Mme, Niedercorn
Sloniewicz Catherine, Mme, Differdange
Soanni & Co, Soleuvre
Spartz André, Obercorn
Spartz Gaston, Obercorn

Specchio Italo, Obercorn
Specchio Nello, Oberorn
Spierkel Camille, Differdange
Stalter Nicolas, Luxembourg
Stein Henri, Differdange
Syoen Robert, Differdange
Thein Guy, Itzig
Thill François, Hagen
Thoss Maurice, Esch
Vanetti Oreste, Differdange
Wagner Jacqueline, Bettembourg
Wagner Jean,
Mme Weber-Palm, Obercorn
Weber Alphonse, Luxembourg
Weiler René
Welz Raymond, Esch
Wintringer Jules Pétange

Membres Donateurs

Anonyme
Assa Raymond, Kayl
Backes André, Differdange
Café Badia, Differdange
Berens Marcel, Esch
Biever Jos., Obercorn
Bischel Léon, Belvaux
Maison Braun Soeurs, Obercorn
Breyer Jos., Differdange
Café Courtois, Obercorn
Ciatti François, Differdange
Crelot Firmin, Schifflange
Daubenfeld Nico, Belvaux
David Michel, Luxembourg
Diederich-Halescher, Mme
Dillenbourg Ed., Differdange
Pharmacie Foehr Georges
Folschette Norbert, Leudelange
Franck André
Gaascht Marcel, Obercorn
Gindt Roger, Bascharage
Gino
Ginter Norbert, Pétange
Glodt Nicolas, Bascharage
Goetz Victor, Esch
Hansen René, Differdange
Heck Albert, Niedercorn
Hemmer R., Differdange
Heussner Gilbert, Niedercorn
Huss Fernand, Howald
Maison Janeczko Simon, Differdange
Kayl Jean-Pierre, Reckange
Kerger Albert, Clemency
Mme Kirschenbilder, Sanem
Café Klein, Niedercorn
Klein J.-P., Schifflange
Kleren Guy, Soleuvre
Krippler J.-P., Differdange
Langers Camille, Luxembourg
Mazadori Edmond, Schifflange
Boucherie Meyer & Fils, Differdange
Morang René, Differdange
Nosbusch Nico
Orlando Jules, Obercorn
Pantaleoni J., Hautcharage
Peters Paul, Pétange
Piazza Bruno, Differdange
Mme Piscitelli, Obercorn
Café Placidi-Fixmer, Differdange
Pollarini Jacques, Differdange
Maison Poullig, Obercorn
Reding Mario, Rameldange
Rettel Robert, Luxembourg
Schmit J.-Claude, Obercorn
Scholtes Théo, Esch
Schroeder Fernand, Luxembourg
Schuller J.-Claude, Bascharage
Siedler André, Rameldange
Thill Albert, Belvaux
Boucherie Thomé Adolphe, Obercorn
Mme Wagner-Schiltz, Differdange
Wagner Albert, Soleuvre
Wagner J.-P., Differdange
Weis Robert, Differdange
Welter Pierre, Luxembourg
Wietor Henri, Pétange
Wilwert J.-Paul, Niedercorn
Salon Wolff Lucien, Fousbann

Membres Honoraires 1982

Agostini-Del Bon Ernest, Epicerie, Differdange	Café du Passage
Anen Paul, Mme, Differdange	Café du Stade ASD
Arbalux, Obercorn	Café Europa
Banque Générale	Café-Restaurant Gentilini Jean-Jacques
Banque Internationale	Café Haas Gust.
Banque UCL	Café Hauptert
Barriviera Jos., Niedercorn	Café Hoffmann Camille
Baskewitsch Pierre, Belvaux	Café „Ideal“
Bastian Armand, Remich	Pension Kayser
Beck Guy, Pétange	Café Klein Elise
Becker Fernand, Obercorn	Café „La Cabane“
Beideler René, Differdange	Café „La Gondola“
Betz Jean, Differdange	Café „Le Bistrot“
Betz Malou, Niedercorn	Auberge „Le Dauphin“
Biel Marcel, Differdange	Café Lenertz
Biel Pierre, Differdange	Café Marinelli Sandro
Binck Victor, Differdange	Café Matgen Emile
Bintener Jules, Differdange	Café Metropole
Biondi Pierre, Obercorn	Café Monteiro
Blanchisserie „Chez Cecile“,	Café Perotto Raymond
Blanchisserie „Edelweiss“	Café-Restaurant „Au Petit Casino“
Blanchisserie „Novelty“	Café Prenzebiere
Bley-Beckius, Differdange	Café „Royal“ Badia
Boever Léopold, Differdange	Café Schambourg
Braun Soeurs, Obercorn	Café Simon Antoine
Dr. Burger René, Differdange	Café Hilbert François
Café-Restaurant „An der Schwemm“	Café Taverne Sportive
Café „Au Bon Accueil“ Obercorn	Café Tout Va Bien
Café Bacher Jang	Café-Restaurant Trasana
Café „Battin's Beerstuff“	Café „Um Bour“
Café Beckleck	Café „Venere“
Café „Beim Jacqueline“	Café Wampach
Café Bodson René	Café Welter Irma
Café Bordez Roger	Caisse d'Epargne de l'Etat
Pension „Buona Tavola“	Calderoni Jos., Differdange
Café „Chez Michel“	Capodimonte Franco, Differdange
Café Chiappini Amletto	Carrelux Ceramica, Differdange
Café de France	Chaussures Victor, Differdange
Café-Restaurant Salciarini-Bei	CIA, s.à.r.l., Obercorn
Café Demeyer Jules	Centra Sports Differdange
Café Djerboi Raymond	Dr. Colantonio Sandro, Differdange
Café-Restaurant du Centre	Colling François, Differdange
Café Kettenmeyer Albert	Colling Maurice, Differdange
Café du Parc	Colon Pierre, Obercorn
	Coditel, Differdange

Crédit Européen, Differdange
 Dahm Germain, Niedercorn
 Dammé, Pâtisserie, Differdange
 Decker Alphonse, Niedercorn
 Delhez François, Differdange
 Dr. Deloos Carlo, Differdange
 Del-Toe Carlo, Obercorn
 Demuth Robert, Niedercorn
 Denell R., Obercorn
 Devatte Jean-Arthur, Niedercorn
 Mme Di Cato, Obercorn
 Diederich-Hausemer, Differdange
 Discothèque „The Happening“
 D'Odorico Lily, Differdange
 Donckel Georges, Niedercorn
 Droguerie Storck, Differdange
 Druï Jean, Obercorn
 Duarte Serafin, Obercorn
 Dumont Raymond, Differdange
 Eickmann Nicolas, Obercorn
 Engel Victor, Differdange
 Erpelding René, Differdange
 Etoile Pressing, Differdange
 Euro-Vacances, Differdange
 Everling Raymond, Differdange
 Faber Ady, Soleuvre
 Fackelstein Pierre, Obercorn
 Mme Feierstein-Bourkel, Differdange
 Feltz François, Differdange
 Fettes Emile, Differdange
 Ficerai Natale, Niedercorn
 Flammang Marcel, Obercorn
 Foetz Gaston, Obercorn
 Foetz Nic., Obercorn
 Fournelle Symphor, Obercorn
 Fox Marc, Niedercorn
 Mme Franck Emilie, Differdange
 Dr. Franck Louis, Differdange
 Frisch Joseph, Obercorn
 Fusaz Josy, Differdange
 Dr. Gaasch Olivier, Differdange
 Galassi Silvio, Remich
 Garage Bernard Carlo, Differdange
 Garage Butroni Georges, Differdange
 Garage Goepfner, Niedercorn
 Garage Nilles Mett, Fousbann
 Gaussmann Demy, Niedercorn
 Gilniat Armand, Reckange
 Goerend Emile, Differdange
 Goergen François, Differdange
 Goerres Josy, Differdange

Goffinet Arthur, Fousbann
 Dr. Gordon Jean, Niedercorn
 Gracin Etienne, Fousbann
 Graeve François, Differdange
 Grueneisen Pierre, Obercorn
 Haas Donné, Luxembourg
 Haas Willy, Differdange
 Hausemer Charles, Differdange
 Heiderscheid, Mme, Obercorn
 Heinen Jean, Differdange
 Hencks Fred, Differdange
 Hengen Nic., Niedercorn
 Henkes Robert, Differdange
 Hennico Germain, Niedercorn
 Herin Pierre, Differdange
 Heuschling Emile, Obercorn
 Dr. Hoffmann Ferdinand, Differdange
 Hoffmann Henri, Differdange
 Dr. Hoffmann John, Differdange
 Dr. Hoffmann Pierre, Differdange
 Hoffmann Rudy, Differdange
 Huberty-Bley, Differdange
 Hupperich Marcel, Niedercorn
 Hurt Albert, Differdange
 Immler Anny, Differdange
 Janecko Simon, Differdange
 Jeitz Emile, Differdange
 Jungers Cl., Obercorn
 Kaesz Jean, Obercorn
 Optique Kass, Differdange
 Mme Kayl-Lorang, Niedercorn
 Kayser Guy, Differdange
 Dr. Keiser J.P., Differdange
 Kemp Jos., Niedercorn
 Kieffer Roger, Differdange
 Kinnen Marie-Claire, Niedercorn
 Dr. Klein Alexandre, Differdange
 Klein Henri, Niedercorn
 Knaff François, Niedercorn
 Kneip Marcel, Differdange
 Knopes & Fils, Differdange
 Mme Kuensch Germaine, Differdange
 Mme Lahure Ferdy, Differdange
 Lamock E., Obercorn
 Lanser Roger, Obercorn
 Lazzara Antoine, Niedercorn
 Leick Jean, Obercorn
 Leyers & Massard, Obercorn
 Libert René, Differdange
 Limpach Armand, Differdange
 Lingerie Moes, Differdange

Boutique Lipstick, Differdange
 Lommel Pierre, Differdange
 Lorge Jean, Differdange
 Losselong Alfred, Obercorn
 Luciano Bruno, Dudelange
 Lux-Press, Differdange
 Maffi Robert, Differdange
 Maison Feiereisen, Differdange
 Maison Meyers, Differdange
 Maison Moderne, Differdange
 Maison Olinger, Niedercorn
 Mancini Marco, Obercorn
 Match Alimentation, Differdange
 Mattioli, Couleurs, Differdange
 Meis Demy, Niedercorn
 Meisch Marcel, Differdange
 Menin Adrien, Differdange
 Mertz Roger, Differdange
 Meyer & Fils, Differdange
 Mme Michels-Erpelding, Differdange
 Dr. Michels Victor, Differdange
 Mignot J.-P., Differdange
 Miller Joseph, Niedercorn
 Mirkes Constant, Niedercorn
 Mister Minit, Differdange
 Mitten Milla, Obercorn
 Mitten Xavier, Obercorn
 Monopol, Differdange
 Moos-Bordez, Mme, Niedercorn
 Moos Daniel, Obercorn
 Mosar J.-J., Differdange
 Mosinger Ernest, Differdange
 Muller Marcel, Obercorn
 Music-Shop, Differdange
 Naegelen Victor, Differdange
 Nanquette Josy, Differdange
 Nassimbeni Ronny, Obercorn
 Nettoyage Luc. Tock, Differdange
 Nettoyage Pressing Astrid, Differdange
 Nettoyage Presto Shop, Differdange
 Olinger Jacques, Differdange
 Oster Raymond, Differdange
 Panunzi Carlo, Differdange
 Paris-Modes, Differdange
 Pelt René, Differdange
 Pepin Ignace, Differdange
 Pharmacie Foehr Georges, Niedercorn
 Pharmacie Malané, Differdange
 Pharmacie Strasser Georges, Obercorn
 Phildar, Differdange
 Pomante Joseph, Differdange
 Porcher Pierre, Niedercorn
 Poullig Jos., Obercorn
 Photo-Sud, Differdange
 Piazza Bruno, Niedercorn
 Dr. Pier Paul, Differdange
 Prefilux, Differdange
 Quazotti Fulvio, Differdange
 Mme Quazotti Raymond, Obercorn
 Quincaillerie Wagner, Differdange
 Reding-Conter, Mme, Differdange
 Reding Marcel, Obercorn
 Reisdorf Victor, Niedercorn
 Remakel Armand, Obercorn
 Reuter J.-P., Differdange
 Rischard Jeanne, Differdange
 Dr. Rollinger Raymond, Differdange
 Saeul Christiane, Differdange
 Salon Fourny Michel, Differdange
 Salon Lily Guelff
 Salon „The Hairdresser“, Obercorn
 Salon „William“, Differdange
 Sanctuary Georges, Differdange
 Schaack Fernand, Niedercorn
 Schaefer Felix, Niedercorn
 Schanen Robert, Obercorn
 Scharlé Marcel, Niedercorn
 Scheffen Nico, Luxembourg
 Schmit J.-Cl., Obercorn
 Schmit René, Differdange
 Dr. Schmit Roland
 Schmitz Armand, Obercorn
 Schockmel Tilly, Obercorn
 Scholl Victor, Differdange
 Schoux Fernand, Obercorn
 Schroeder François, Obercorn
 Schutz Gaston, Differdange
 Schwickerath Gilbert, Obercorn
 Schwickerath Pierre, Differdange
 Self-Service Bousson Claude
 Self-Service Schmitt-Pley
 Siebenbour Charles, Soleuvre
 Simon M., Niedercorn
 Simon Norbert, Differdange
 Sinico-Adamy, Differdange
 Soanni Jacques, Soleuvre
 Soclair, Differdange
 Spartz André, Obercorn
 Specchio Rosa, Obercorn
 Station Aral, Differdange
 Station Elf, Differdange
 Station Gulf, Fousbann

Station Shell Welter Alex, Niedercorn
 Station Shell, Obercorn
 Steffen Jos., Luxembourg
 Stein Henri, Differdange
 Dr. Storck Laurent, Differdange
 Yellow Taxis, Differdange
 Taxis René, Obercorn
 Tchic à Tchic, Differdange
 Theis René, Niedercorn
 Thomé Adolphe, Obercorn
 Tomasini & Fils, Obercorn
 Tournesol, Differdange
 Troesch François, Differdange
 Urth Michel, Differdange
 Vanetti Oreste, Differdange
 Voosen Frères, Niedercorn
 Wagener Henri, Niedercorn
 Wagener Roland, Obercorn

Wagner-Koepges, Niedercorn
 Wagner A., Niedercorn
 Wagner Albert, Soleuvre
 Wagner André, Obercorn
 Wagner Charles, Differdange
 Wagner Marcel, Niedercorn
 Weber Fernand, Differdange
 Weirich J.-P., Differdange
 Werding Marie-Louise, Obercorn
 Werding Nic., Obercorn
 Weydert Joseph, Niedercorn
 Wirtz Paul, Obercorn
 Wolff Lucien, Obercorn
 Weyland-Sachsen, Niedercorn
 Zacharias Pierre, Differdange
 Zehren Albert, Fousbann
 Zeien Nic., Differdange
 Zenner Albert, Niedercorn



Der Vorstand 1982

Ehrenpräsident : Joseph Hoeltgen
Präsident : Léon Barthel
Vizepräsident : Georges Philippe
Sekretär : Robert Specchio
Kassierer : Marc Feltz
Mitglieder : Paul Goerens, Jean Gras, Yves Schlüter,
Marco Siedler, Gaston Spartz
Jugendwart : Paul Goerens
Materialwart : Gaston Spartz
Bibliothekar : Robert Specchio



Der Vorstand 1982 :

*Gaston Spartz, Georges Philippe, Marco Siedler, Marc Feltz, Jean Gras,
Léon Barthel, Yves Schlüter, Robert Specchio, Paul Goerens*



„Le Cavalier“ Differdange 1982 : Stehend von l. nach r. : Charles Heirendt, Jean Rischard, Roger Barthel, Gaston Spartz, José Piscitelli, Jean-Jacques Kayl, Robert Specchio, Jean Gras, Antoine Piscitelli, Yves Schlüter, Léon Barthel, Gérard Weber, Marcel Kleren, Guy Spartz, Edmond Schimberg, Raymond Haas, Fernand Zwick, Paul Goerens ; Kniend : Jean-Paul Schreiner, Alain Jung, Marco Siedler, Marc Feltz, Georges Philippe, Arthur Barthel, Gilbert Meisenburg, Léon Diederich, Alain Zwick ; Sitzend : Alain Simon, Jean-Claude Henkes, Yves Mazzer, Jean-Claude Kuffer

Die Mitglieder 1982

Joseph Hoeltgen	1933	535	Antoine Schaus	1955	131
Robert Specchio	1967	507	Léon Diederich	1974	110
Paul Goerens	1967	476	Alain Zwick	1980	38
Georges Philippe	1952	868	Gilbert Meisenburg	1965	211
Antoine Piscitelli	1953	586	Gérard Weber	1980	46
Alain Jung	1968	214	Raymond Haas	1981	47
Yves Schlüter	1970	370	Edmond Schimberg	1980	50
Jean Gras	1966	223	Jean-Jacques Kayl	1977	44
Marco Siedler	1967	249	Fernand Zwick	1980	28
Léon Barthel	1946	850	Jean Rischard	1980	44
Marcel Kleren	1957	382	Patrice Schwirtz	1981	9
José Piscitelli	1967	204	Alain Simon	1977	74
Gaston Spartz	1974	296	Jean-Claude Henkes	1977	60
Marc Feltz	1970	194	Léon Barthel 2	1977	42
Alain Neuberg	1979	102	Gasty Kayser	1977	31
Jean-Paul Schreiner	1975	68	Serge Bausch	1977	13
Guy Spartz	1974	184	Pierre Henkes	1977	6
Arthur Barthel	1946	524	Jean-Cl. Limpach	1981	5
Charles Heirendt	1959	433	Jean-Claude Kuffer	1981	4
Roger Barthel	1946	571	Yves Mazzer	1981	6

(Die Zahlen bezeichnen das Eintrittsjahr und die gespielten Partien)

- Kapitäne :**
1. Mannschaft : Antoine Piscitelli, Jean Gras
 2. Mannschaft : Marc Feltz, Jean-Paul Schreiner
 3. Mannschaft : Roger Barthel
 4. Mannschaft : Gilbert Meisenburg
 5. Mannschaft : Jean Rischard

Vereinslokal : Café Wampach, 81, av. Charlotte, Differdange

Ausweichlokal : Maison Emile Mark, av. de la Liberté, Differdange

Trainingszeiten : Dienstags von 20.00 bis 24.00 Café Wampach
 Freitags von 20.00 bis 24.00 Café Wampach
 Sonntags von 10.00 bis 12.00 Maison Emile Mark



Café Wampach, Vereinslokal seit 1967



Sonntags in der Maison Emile Mark

Zur Geschichte von Differdingen

Die Gemeinde Differdingen begreift heute die Ortsteile Differdingen, Kuelesgrond, Vesquenhaff, Lasauvage, Niederkorn, Fond de Gras, Oberkorn und Fond de Hussigny. Die Gesamtfläche der Gemeinde beträgt 22,18 qkm.

In diesem Artikel wollen wir über verschiedene geschichtliche Entwicklungen und Anekdoten berichten, die zu einem grossen Teil dazu beigetragen haben, das Bild vom heutigen Differdingen, der drittgrössten Gemeinde des Landes, zu prägen.

1. Der Titelberg

Der Titelberg ist ein Bergmassiv von 40 m Höhe, das 120 m über der Korn liegt und umgeben ist von den Städten Differdingen und Petingen, sowie den am Fusse gelegenen Ortschaften Niederkorn, Rodange und Lamadelaine. Er war ein heiliger, der Sonne geweihter Berg. Manche leiten seinen Namen vom römischen Kaiser Titus ab, andere vom Soldatenkaiser Tetricus, wieder andere von einem keltischen Wort, das „heiliger Berg“ bedeutet, oder vom griechischen Wort „Tit“, das Glanz oder Sonne heisst.

Das obere Korntal, in dem Differdingen liegt, ist altbesiedelter Raum ; der Titelberg war schon zur Steinzeit bewohnt. Fundsteine wie Pfeile, geschliffene Beile, Steinäxte, Schleif- und Poliersteine weisen auf neolithischen Gebrauch hin. Besonders die Steinzeitmenschen siedelten sich mit Vorliebe auf sonnigen Hochflächen mit wasserreichen Quellen an. Auf heiligen Anhöhen verehrten sie Sonne und Mond.

Auch in der Bronze- und Eisenzeit fehlten die Ansiedler nicht. Es gibt heute Wissenschaftler, die annehmen, nicht in der Trierer Talweite, sondern auf dem Titelberg, sei das bedeutendste Stammeszentrum der Treverer zu suchen. Die unterirdischen Gänge, die wir auf dem Titelberg vorfinden, sind Stollen, worin die Kelten den besten Adern der Eisenerzlager nachzugehen verstanden. Diese Erzvorkommen erklären die wirtschaftliche Bedeutung der Siedlung. Neben den spätkeltischen Funden wie Eisengerät jeder Art, Bronze- und Tongeschirr, Glasringe, Fibeln sowie Schlacken und unfertige und missratene Waren, die beweisen, dass ein Teil der Gegenstände an Ort und Stelle gefertigt wurde, hat man vor allem Tausende von gallischen Münzen gefunden, was für keltische Siedlungen einen bisher unerreichten Rekord bedeutet.

Prägungen von etwa dreissig Stämmen weisen auf rege und weitreichende Handelsbeziehungen hin. Bronzemünzen wurden in solchen Mengen gefunden, dass man annehmen muss, dass das Geld an Ort und Stelle geprägt worden ist. Tönerne Gussformen, die aufgehoben wurden, liefern den Beweis für eine keltische Münzwerkstätte auf dem Titelberg.

Während der Römerherrschaft, die bei uns von 50 v. Chr. bis 450 n. Chr. dauerte, bauten die Eroberer auf dem Titelberg eine mächtige Tempelstadt mit bedeutender Industrie und ausgedehntem Handel auf, ohne dabei die keltische Kultur zu unterdrücken. Amphoren, Krüge und Fossilien von Austern deuten darauf hin, dass der Wein aus dem Süden nach hier gebracht wurde, und die Römer hier ein königliches Leben führten. Auch die Tatsache, dass auf dem Titelberg kaum Waffen, sondern vielmehr Zierat wie Fibeln, Gemmen, Bernsteinperlen, Lockenhalter, Spangen, Armbänder, Nadeln und sonstiger Schmuck gefunden wurden, widerlegt die Hypothese von einem damaligen Militärlager. Kieme und Nebenstrassen führten vom Titelberg aus nach Dalheim, Arlon und Reims. Von einem solchen Verbindungsweg oder Diverticulum hat Differdingen auch höchstwahrscheinlich seinen Namen. Die Ortsbezeichnung Differdingen kann aber auch von Thiotfrid stammen. So hiess ein Siedler, der in früher Zeit eine Rolle am Ort gespielt haben muss.



Ausgrabungen auf dem Titelberg

Die wiesen- und wasserreiche Gegend um Differdingen lockte in der Zeit der Völkerwanderung germanische Einwanderer zur Landaufnahme. Die Stadt Titelberg wurde um die Jahre 407 - 410 n. Chr., möglicherweise auch erst gegen Mitte des 5. Jahrhunderts zerstört, als die „Barbaren“ das untergehende Römerreich überfielen. Die zahlreichen Münzfunde lassen darauf schliessen, dass die Römer ihre Wohnungen entweder fluchtartig vor den anstürmenden Horden verliessen, oder aber ahnungslos überfallen und niedergemetzelt wurden. Die hereinfliehenden Germanen und Franken konnten sich in den engen Räumen der vorgefundenen gallo-römischen Kultur nicht heimisch fühlen. Sie überliessen die Tempelgebäude, Landhäuser, Bäder und Grabmäler der Vernichtung und siedelten sich in den Tälern an. Somit verwandelte sich im Laufe der Zeit das einst blühende „Luxemburger Pompeji“ in ein ödes und verlassenes Ruinenfeld.

2. Die Herrschaft Differdingen

Der Name Differdingen tauchte zum ersten Mal im Jahre 1235 auf, als Alexander von Zolver auf seinem ausgedehnten Wald- und Wiesenbesitz in Differdingen die Abtei der Zisterzienserinnen gründete, deren erste Äbtissin seine Tochter Gertrud wurde. Durch die Klostergründung bekam Differdingen eine besondere Bedeutung. Die unverheirateten Töchter der Adligen und der begüterten Familien fanden im Kloster Unterkunft und widmeten sich dem Unterrichtswesen sowie der Armen- und Krankenpflege. Alexander dotierte seine Klosterstiftung mit Äckern, Wäldern und Wiesen, einer der zwei Differdinger Mühlen und mit dem Holz- und Weiderecht auf all seinen Gütern. Dazu erhielt das Kloster noch die Leibeigenen in Zolver und Oberkorn. Das Kloster war in Hufeisenform gebaut worden und stand in der heutigen „rue de l'Hôpital“. Alexander von Zolver starb am 19. 3. 1258 ohne männliche Nachkommenschaft. Seine Erben waren die Söhne seiner Schwester, Anselm und Theoderich von Linster, die den Namen von Zolver annahmen. Wilhelm von Zolver, ein Enkel Anselms, baute um 1300 in Differdingen ein Burghaus und legte so den Grundstein zur Herrschaft Differdingen. Wilhelm von Differdingen ist der erste bekannte Herr des Ortes. 1310 wird „Williaume signour de Dyefirdainge, chevalier“, erwähnt. Höchstwahrscheinlich ist er der Bruder des Herrn Johannes Waleramni von Zolver.

Nachdem die Dynastie „von Differdingen“ gegen Ende des 14. Jahrhunderts ausgestorben war, kam die Burg in den Besitz von adligen Familien, die grösstenteils im Ausland lebten, unter ihnen so berühmte Namen wie des Armoises, de Neufchastel, von Werdenberg, von Isenburg sowie die Herzogsfamilien Nassau, Culenburg, Hohenzollern... 1673 verkaufte Dietrich Adolf von Metternich, Herr von Zolver und Differdingen und Mitinhaber des Schlosses, seinen Besitztum an den

Herrn von Schengen, Jean Prosper d'Arnould. Dieser erwarb im Jahre 1687 den restlichen Teil des Gebäudes. Der letzte regierende Herr von Differdingen war Christophe Antoine d'Arnould et de Soleuvre. Er starb am 22. 2. 1795 während der Belagerung der Festung Luxemburg durch die französischen Revolutionstruppen.

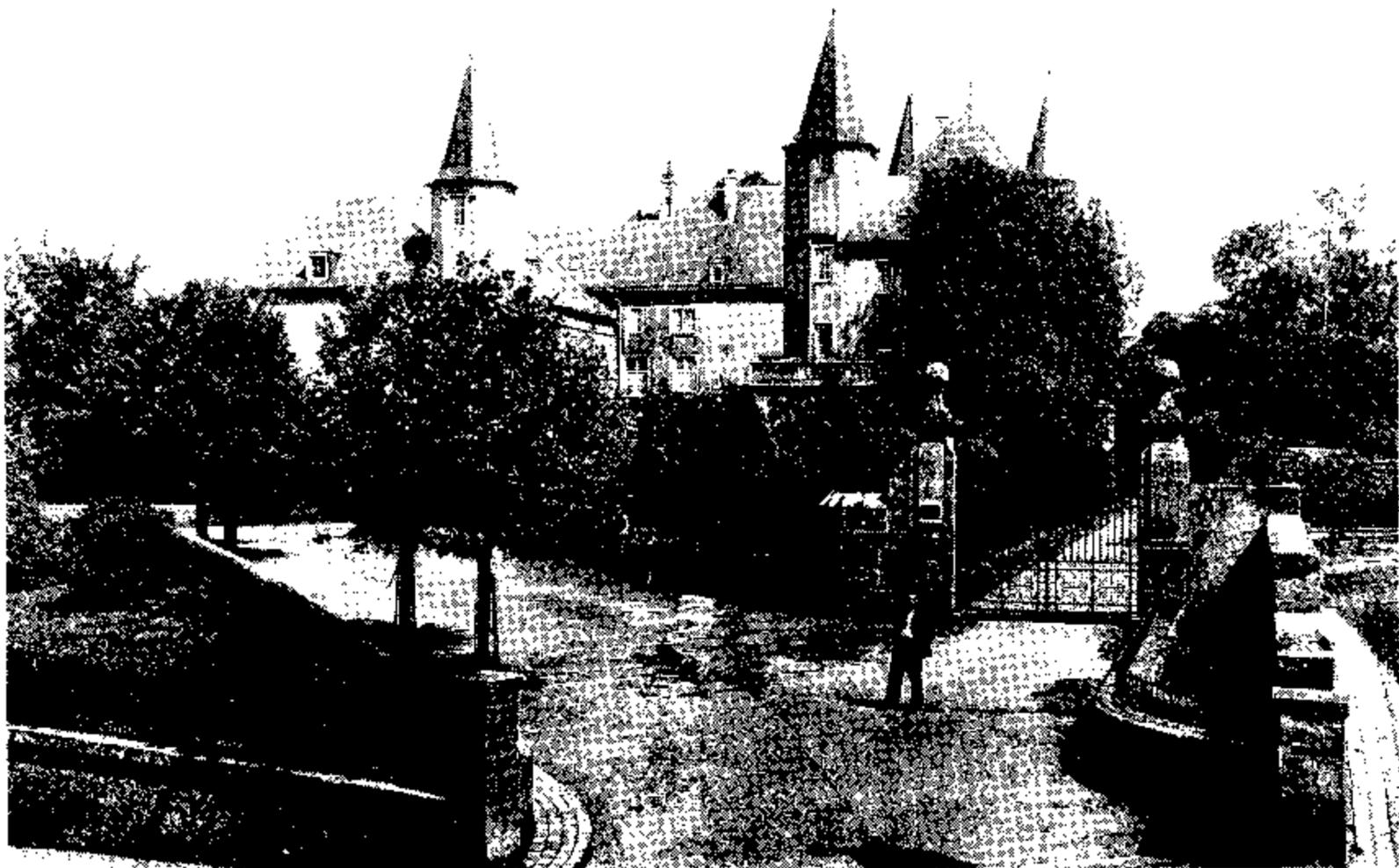
Bis ins 13. Jahrhundert hinein gehörte der Ort Differdingen zur Herrschaft Zolver, mit der er übrigens immer eng verbunden blieb. Ursprünglich war die Herrschaft Differdingen von Haus, Schloss und Festung Zolver lehnrührig, ein Unterlehen dieser Herrschaft. Die mittelalterliche Ordnung basierte auf dem Lehnverhältnis. Für ihre Dienste und Treue wurden die Adligen vom König durch ein Landgut entlohnt, und zwar bekamen sie es nicht als Eigentum, sondern nur geliehen. Die Adligen konnten ihr Eigengut oder das vom König erhaltene Lehen an kleinere Vasallen weiterverleihen. So entstand eine Lehnspyramide an deren Spitze der König stand, darunter seine Vasallen und deren Untervasallen. Die Gemeinherren von Zolver waren somit Mitlehnherren von Differdingen, was zur Folge die gemeinsame Verwaltung von Differdingen und Zolver hatte. Diese lag in den Händen eines Amtmannes (Intendanten), der im Namen der Herrschaft der oberste Gerichtsherr war. Ihm oblagen Marktschutz und Oberkontrolle von Mass und Gewicht. Er berief die Untertanen zur Burgwacht, soweit sie dazu verpflichtet waren. Bei ihm liefen auch die Abgaben der Untertanen ein, desweiteren unterstanden ihm der Rentmeister, der Verwalter des Schlosses, der Schlossmeier, der herrschaftliche Bote, die Forstbeamten und der Henker.

Von Frankreich und den Niederlanden aus verbreitete sich gegen Ende des 12. Jahrhunderts eine Bewegung, die zur Befreiung der hörigen Bauern führte. Die Fürsten stellten zahlreichen Ortschaften Freiheitsbriefe aus. Differdingen erhielt seine Befreiungsurkunde allem Anschein nach im Jahre 1338* während der Herrschaft von Ludolf von Differdingen, dem Sohn von Wilhelm. Ihm verdankt Differdingen somit höchstwahrscheinlich seine Befreiung, denn nur auf Antrag und im Einverständnis mit dem Herrn des Ortes konnte der Landesfürst, damals König Johann der Blinde, den Freiheitsbrief aushändigen. Die Befreiung von Differdingen erfolgte nach der „loi de Beaumont“ (Böhmer Recht). Ein grosser Teil des Herrenbesitzes wurde bei der Befreiung Gemeindeseigentum. Differdingen verwaltete sich fortan selbst und übte eine eigene Gerichtsbarkeit aus. Die leibeigenen Bauern wurden freie Bürger, zum Heiraten brauchten sie nicht mehr die Erlaubnis ihres Herrn, sie konnten frei über ihr Besitztum verfügen und erhielten auch gewisse politische Rechte. So durften sie die Meier und Schöffen, welche bisher ausschliesslich Beamte der Herrschaft

(* die Befreiung der Ortschaft Differdingen könnte auch schon 1281 erfolgt sein).

gewesen waren, selbst wählen. Diese verwalteten die Gemeinde. Der Meier wurde später häufig zum Dorfschulzen (Bürgermeister), der Schöffe war der zur Urteilsfindung in Zivil- und Strafprozessen berufene Volksgenosse. Am Tag der Befreiung erhielt der einzelne Bürger das von ihm bewohnte Haus und den von ihm bebauten Boden als freies Eigentum, das er nach Belieben veräußern konnte. Dafür leistete er ein jährliches, genau bestimmtes Entgelt. Nach seiner Befreiung war Differdingen aller Frondienste gegenüber dem Grundherrn enthoben. Ober- und Niederkorn waren zwar auch frei, mussten aber noch gewisse Frondienste leisten.

Im Jahre 1552 wurde die Burg in Zolver von den Franzosen zerstört. Anstatt sie wieder zu errichten, zog die damalige Herrin Anna von Isenburg es vor, das Schloss in Differdingen um- und auszubauen. Das Differdinger Schloss besteht übrigens auch heute noch und liegt zwischen der „avenue Charlotte“ und der Eisenbahnlinie Esch-Petingen, gegenüber der Differdinger Kirche. Seine Inhaber nach der französischen Revolution waren: Antoine Gabriel, baron d'Arnould et de Soleuvre, Antoine Louis Edouard de Cressac, Marie Paul, baron de Miscault, Eugen Audenried, Notar zu Kattenhofen (Cattenom). Am 19. 11. 1914 verkaufte Eugen Audenried das Schloss für 250.000.- Franken an die „Deutsch-Luxemburgische Bergwerks- und Hütten-Aktiengesellschaft“, Abteilung Differdingen zu Differdingen. Seit 1920 gehörte das Schloss der „HADIR“ und seit 1967 ist es Eigentum der



„De gro'sse Casino“

ARBED-Werke. Das ehemalige Schloss dient seitdem als Hüttenkasino. Während einiger Jahrzehnte war der Name „Schlass“ fast gänzlich durch „de gro'sse Casino“ verdrängt worden. Seit dem 1. 1. 1973 heisst „de gro'sse Casino“ amtlich „Château de l'ARBED“. Der Um- und Ausbau des Differdinger Schlosses geschah im Jahre 1566. Somit war Differdingen zum Zentrum der Herrschaften Differdingen und Zolver geworden.

Obschon Differdingen eine selbständige Herrschaft geworden war, fehlte ihr bis ins 18. Jahrhundert die Hochgerichtsbarkeit. Die Differdinger Herren waren nur Mittelgerichts- und Grundherren. Die Hochgerichtsbarkeit verblieb bis 1726 in Zolver. Auf einer Anhöhe von 407 m befand sich zwischen Beles und Zolver der „Gâlgebierg“ des Hochgerichtes Zolver. Hier wurden alle Schwerverbrecher verurteilt und exekutiert, welche in den zum Hochgericht gehörenden Dörfern, also auch in Differdingen, festgenommen wurden. Bis 1726 war Differdingen durch das Fehlen der Hochgerichtsbarkeit und durch den Mangel an eigener Verwaltung eine „in die Hoheit Zolver einclavierte (eingegliederte) Herrschaft“.

Charles Guillaume d'Arnould kam zuerst die Idee, seine Herrschaft Differdingen mit den Dörfern Ober- und Niederkorn aus der Freiherrschaft Zolver herauszulösen und eine unabhängige Herrschaft mit eigener Hochgerichtsbarkeit unter dem Namen der Herrschaft Differdingen aufzurichten. Im Jahre 1720, kurz vor seinem Tode, ermächtigte er seine Gattin Anna Maria von Linden, den damaligen Kaiser Karl VI. um die Erhebung von Differdingen zu bitten. Durch Patent vom 17. 5. 1726 bewilligte Karl VI. die Erhöhung der Herrschaft. Am 11. 2. 1727 wurde das Hochgerichtszeichen, d.h. der Galgen, in Oberkorn am Ort „op der Köppchen“ aufgerichtet.

Unter Maria-Theresia, der Nachfolgerin von Karl VI., begann in verschiedenen Provinzen der Niederlande die Aufteilung der Gemeindegeländereien. Die Regierung förderte diese Bewegung, um eine intensivere Urbarmachung und Verbesserung des Bodens zu erreichen. In unserem Lande erbaten sich etwa hundert Ortschaften die Erlaubnis zur Aufteilung des Dorfbesitzes, so auch Differdingen im Jahre 1785. Durch Dekret vom 22. 2. 1786 wurde die Teilung gestattet. Nicht ortsansässige Eigentümer waren davon ausgeschlossen, deren Pächter aber kam sie zugute. Der damalige Herr Christophe Antoine d'Arnould et de Soleuvre wurde mit der Aufteilung von 192 Morgen unter 138 Gemeindegewohner beauftragt. Die neuen Eigentümer mussten sich verpflichten, binnen zwei Jahren die Ländereien urbar zu machen und sie dann ständig zu bebauen, sollten diese nicht an die Gemeinde zurückfallen. Desweiteren durften die Parzellen während sechs Jahren weder verkauft noch verschenkt werden.

3. Zur Gemeindeverfassung

Die eigentliche Grundorganisation der luxemburgischen Gemeinden, auf welcher dieselben noch heute aufgebaut sind, stammt aus dem Jahre VIII der französischen Revolution, oder nach unserem Kalender aus dem Jahre 1800, als Napoléon Bonaparte, welcher sich 1799 als „Premier Consul“ der französischen Republik ausrufen liess, wieder Ordnung in die öffentlichen Verwaltungen schuf. In den Gemeinden wurde eine öffentliche Wohlfahrts-, Armen- und Krankenpflege eingeführt. Desweiteren wurden Zivilstandregister angelegt, in denen die Beamten Geburten, Heiraten und Sterbefälle der Einwohner eintrugen. Die Leute, welche für die öffentlichen Verwaltungen verantwortlich waren, hiessen „notaire“ oder „officier public“. Der Titel „maire“ besteht erst ab 1801. Der erste, welcher diesen Titel in der Gemeinde Differdingen trug, war Pierre Joseph Durieux. Er amtierte von 1801 bis 1803.

Durch Dekret des Nationalkonvents vom 1. 10. 1795 war das Herzogtum Luxemburg als Wälderdepartement der französischen Republik offiziell einverleibt worden. Aber bereits am 31. 8. 1795 hatte eine provisorische Aufteilung des durch die Revolutionstruppen besetzten Gebietes nach Kantonen stattgefunden. Differdingen war mit seinen Anhängern dem Kanton Bascharage zugeteilt worden. Vom 6. 12. 1802 bis zum Juni des Jahres 1839 gehörte es zum Kanton Messancy. Am 19. 4. 1839 wurde in London ein Vertrag unterzeichnet zwischen den Grossmächten England, Frankreich, Preussen, Osterreich und Russland einerseits, Holland und Belgien andererseits. Durch den Londoner Vertrag wurden die heutigen Grenzen des Grossherzogtums geschaffen und seine Unabhängigkeit unter die Garantie der Grossmächte gestellt. Am 12. 10. 1841 erhielt Luxemburg unter Wilhelm II. seine erste eigene Verfassung. Am selben Tag wurde Differdingen, nachdem es von 1839 bis 1841 dem Kanton Bettemburg angegliedert worden war, dem neugeschaffenen Kanton Esch angeschlossen und nimmt heute, dem Rang nach, die zweite Stelle in ihm ein.

Immer wieder machten sich in gewissen Zwischenräumen Absonderungsbestrebungen bemerkbar. Gegen 1864 überbrachten die Bürgermeister der Gemeinden Petingen, Differdingen, Sanem, Bascharage, Dippach und Clemency den Abgeordneten ein Gesuch, um diese Ortschaften von den Kantonen Esch und Capellen loszutrennen und zu einem neuen Kanton mit Hauptsitz in Bascharage zu vereinigen. In der Sitzung vom 25. 11. 1864 wurde das Gesuch von der Abgeordnetenkammer abgelehnt. 1904 und 1906 lag der Kammer ein Gesetzesprojekt vor, um den Kanton Esch in drei Gerichts- und Wahlkantone zu gliedern, und zwar Esch/Alzette, Differdingen und Düdelingen oder Bettemburg. Der Kanton Differdingen sollte die Gemeinde Differdingen, Petingen und Sanem umfassen. Die Kammer nahm zwar das

Projekt nicht an, verlieh aber Differdingen durch Dekret vom 4. 8. 1907 den Titel „Stadt“. Anfang 1911 lief bei der Regierung ein Kollektivgesuch von Einwohnern der Ortschaft Niederkorn ein, die eine Los-trennung ihrer Sektion von der Gemeinde Differdingen und volle Selbständigkeit verlangten, aber auch diese Bemühungen blieben ohne Erfolg. Durch grossherzoglichen Beschluss vom 6. 1. 1971 wurde dann noch der Stadt Differdingen das Wappen „In Blau ein goldener Löwe“ („armoiries d'azur au lion d'or“) verliehen. Der goldene Löwe auf blauem Hintergrund ist ursprünglich das Wappentier der Herren-familie „von Differdingen“ gewesen.



Ernennungsurkunde zur „Stadt“

Mit der Gemeindeverwaltung war ein Körper geschaffen worden, der sich nicht nur aus den Einzelteilen der unter sich selbständigen Glieder zusammensetzte, sondern dem ein eigenes Leben gegeben war und der im Namen aller aufzutreten hatte. Bestand ursprünglich die Aufgabe der Gemeindeverwaltung hauptsächlich in der passiven Überwachung der Gemeinde, so lief ihre Rolle im Laufe der Zeit immer mehr darauf hinaus, die Geschäfte in der Gemeinde aktiv zu leiten. Die Ziele und Aufgaben der Gemeindepolitik bestehen heute zum grössten Teil in der Befriedigung lokaler Interessen, so z.B. Verbesserung des Schulwesens und der Lebensqualität, Armen- und Krankenfürsorge, Vorsorge in den Bereichen der Hygiene und der Gesundheit und Förderung des kulturellen und sportlichen Lebens.

4. Die Industrialisierung

Die Gemeinde Differdingen behielt bis gegen Ende des 19. Jahrhunderts ihren ausgesprochenen Dorfcharakter. Erst dann vollzog sich der grosse Umschwung. Die industrielle Vorherrschaft trat an Stelle der landwirtschaftlichen.

Bis ungefähr 1850 schien die Steinbruchindustrie in der Differdinger Gegend die Oberhand zu gewinnen, dann wurde sie jedoch vollständig von der Eisenindustrie verdrängt. Letzterer verdankt die Gemeinde denn auch den raschen wirtschaftlichen Aufschwung. Man kann zwei Perioden in der Ausbeutung der Erzsteine im Differdinger Raum unterscheiden, die sich auf die Natur der Erzvorkommen stützen: die Alluvialerze (Raseneisenstein, Bohnerze) und die oolithischen Erze (Minette).

Bis gegen 1870 wurde nahezu ausschliesslich nach Alluvialerzen gegraben. Am Anfang des 19. Jahrhunderts waren die Ausbeutungsmethoden primitiv. Es wurden meistens 10 bis 15 m tiefe Löcher mit einem Umfang bis zu 12 m aufgeworfen, aus denen man solange Erde und Eisenstein herausholte, bis das eindringende Wasser den Betrieb unmöglich machte. Ausbeuter der eisenhaltigen Grundstücke waren die sogenannten Eigenlöhner, zumeist kleine Bauern, die ihre Schürfgruben alleine nutzbar machten und den Eisenstein wagenweise an die Hütte von Lasauvage sowie an die Eisenwerke in den Distrikten Virton und Neufchâteau veräusserten. Bis um 1820 wurde das Erz nahezu nur von den Feldern verschiedener Privatleute auf den Höhen von Differdingen und Niederkorn geliefert. Als nach 1825 die Preise stiegen, trat auch die Gemeindeverwaltung als Verkäuferin von Eisenerz auf den ihr gehörenden Ländereien auf; die Eigentümer der damaligen Hüttenwerke im heutigen Grossherzogtum und aus den Nachbargebieten erwarben das Recht der Ausbeute. Die Ausbeutung wurde gewöhnlich durch öffentliche Versteigerung dem Meistbietenden

überlassen. Die beim Abbau von Alluvialerzen durchwegs angewandte Technik war der Tagebau. Zur Ausbeutung von Rasenerz im Tagebau brauchten die Eigentümer nur eine Erklärung beim zuständigen Präfekten abzugeben; der Tiefbau für Alluvial- und sonstige Erze, d.h. der Abbau mit Stollen und Strecken, war von einer Konzession abhängig und konnte nur in den durch das Gesetz vorgesehenen Fällen bewilligt werden. Die im Tagebau gewonnenen Alluvialerze waren stark mit Erde vermischt und mussten vor der Verhüttung davon befreit werden. Dies geschah in Erzwäschereien, von denen die meisten der Gemeinde gehörten. Sie wurden meistens auf zehn Jahre an Unternehmer oder Hüttenherren verpachtet. Die Waschstellen waren meist an Bächen gelegen, die in die Korn mündeten. Besonders die Niederkorner Talseite wies zahlreiche Erzwäschereien auf. Die ältesten Erzwäschereien standen am Ort „a Gras“ (Fond de Gras); sie wurden bereits 1811 erwähnt. Das Erzwaschen gab immer wieder zu zahlreichen Klagen und Prozessen Anlass. Besonders die Mühlenbesitzer erhoben bei jeder Neugründung Beschwerden darüber, dass ihnen das Wasser abgeleitet und verschmutzt werde. 1842 musste die Korn auf einer Strecke von 2,6 km gereinigt werden. Am 20. 8. 1847 erliess der Differdinger Gemeinderat ein Sonderreglement, nachdem in Zukunft eine gemeindebehördliche Ermächtigung nötig war, um eine Erzwäscherei zu errichten.



Grubenarbeiter auf der Differdinger Hütte

Gegen 1842 wurde die Minette im Südbezirk des Grossherzogtums entdeckt. Doch bereits 1810 wurde in Lasauvage Eisenstein gewonnen, bei dem keine Waschung notwendig war. Eines der ersten Konzessionsgesuche zwecks Ausbeutung von Alluvialerzen und Minette in unterirdischen Galerien auf der Gemarkung Differdingen wurde am 7. 5. 1862 von Giraud aus Lasauvage eingereicht. Die Gemeinde verwarf jedoch das ihr von der Regierung zur Begutachtung übermittelte Gesuch. 1867 setzte eine Flut von weiteren Konzessionsgesuchen ein, so z.B. vom Grafen Marchand von Ansemburg, den Gebrüdern Stumm aus Neunkirchen, dem Arzt de Wacquant aus Foetz. Sie alle wollten mittels unterirdischer Galerien oolithische Eisenerze auf den der Gemeinde gehörenden Territorien ausbeuten. Doch selbst noch nach 1870 suchte die Gemeindeverwaltung die Bewilligung von Konzessionen möglichst lange hinauszuschieben, damit die Eigentümer von Erzlagern, die im Tagebau ausgebeutet wurden, zuerst ihre Felder veräussern konnten. Ein gleichzeitiger Verkauf von konzessionsfähigen Erzlagern hätte diese Besitzer schwer geschädigt. Durch die Gesetze vom 15. 3. 1870 und 12. 6. 1874 wurde die Frage der im Kanton Esch vorkommenden oolithischen Eisenerze endlich geregelt. In der Differdinger Gegend musste die in Gängen abzubauenen Oberdecke eine Höhe von 24 m erreichen, um konzessionsfähig zu sein. Sämtliche höher gelagerten Eisenerzschichten verblieben dem Grundeigentümer und waren somit nicht konzessionsfähig. Der Minettetagebau durfte für diese Parzelle ohne besondere Erlaubnis betrieben werden. So wurde für Differdingen die Grenzlinie zwischen dem Privateigentum und den Konzessionen, über die der Staat das Eigentumsrecht hatte, nach der Höhe des über der tiefbaufähigen Schicht gelagerten Deckgebirges festgelegt. Von den konzessionspflichtigen Geländen wurde ein Grossteil an die luxemburgischen Hüttenwerke sowie an die Prinz-Heinrich-Eisenbahngesellschaft und an die Luxemburger Sekundärbahnen verliehen.

5. Die Lasauvager Eisenhütte

Die frühere, zur Gemeinde Differdingen gehörende Lasauvager Eisenhütte war hauptsächlich an Holzkohle und an Wasserkraft gebunden. Die Errichtung des Hochofens wurde am 24. 8. 1614 durch den Trierer Erzbischof Lotharius, dem damaligen Besitzer der Herrschaft Differdingen, gestattet. Da aber das linke Ufer und ein Teil der Gebäulichkeiten sich auf lothringischem Boden befanden, war auch die Ermächtigung des Herzogs von Lothringen notwendig. Am 17. 5. 1615 gab dieser seine Einwilligung. Durch ein weiteres Dekret vom 6. 5. 1624 gestattete er die Errichtung einer Schmiede mit zwei Rennfeuern. Der Godbringer Bach, von verschiedenen Brunnen aus Hussigny und Godbringen sowie von einigen Waldquellen gespeist, setzte das Hüttenwerk in Tätigkeit.

Köhler, Schmiede, Waldarbeiter, Erzwäscher, desertierende Soldaten und sonstiges landfremdes Volk hatten sich zu Anfang des 17. Jahrhunderts in und um Lasauvage, am Rehrbach entlang, eingerichtet. Alle diese Menschen hatten im Walde Quartier bezogen und fanden dort ihren Lebensunterhalt. Das Auftreten der Hütte hatte auch nach und nach die wirtschaftliche Nutzung des Waldes zur Folge. Noch gemäss einem Gesetz von 1795 hatte jeder Einwohner, der über ein Jahr lang am Ort ansässig war, das sogenannte Losholz aus den Gemeindewaldungen erhalten, wobei jedoch die Zahl von zehn Korden je Feuerstelle nicht überschritten werden durfte. Gegen 1860 wurde diese Gratisverteilung von Losholz von der Gemeindeverwaltung aufgehoben und durch den öffentlichen Verkauf der Waldprodukte ersetzt. Der Erlös der Holzverkäufe floss in die Gemeindekasse. Die wirtschaftliche Bedeutung des Gemeindewaldes dauerte bis nach 1900 an.

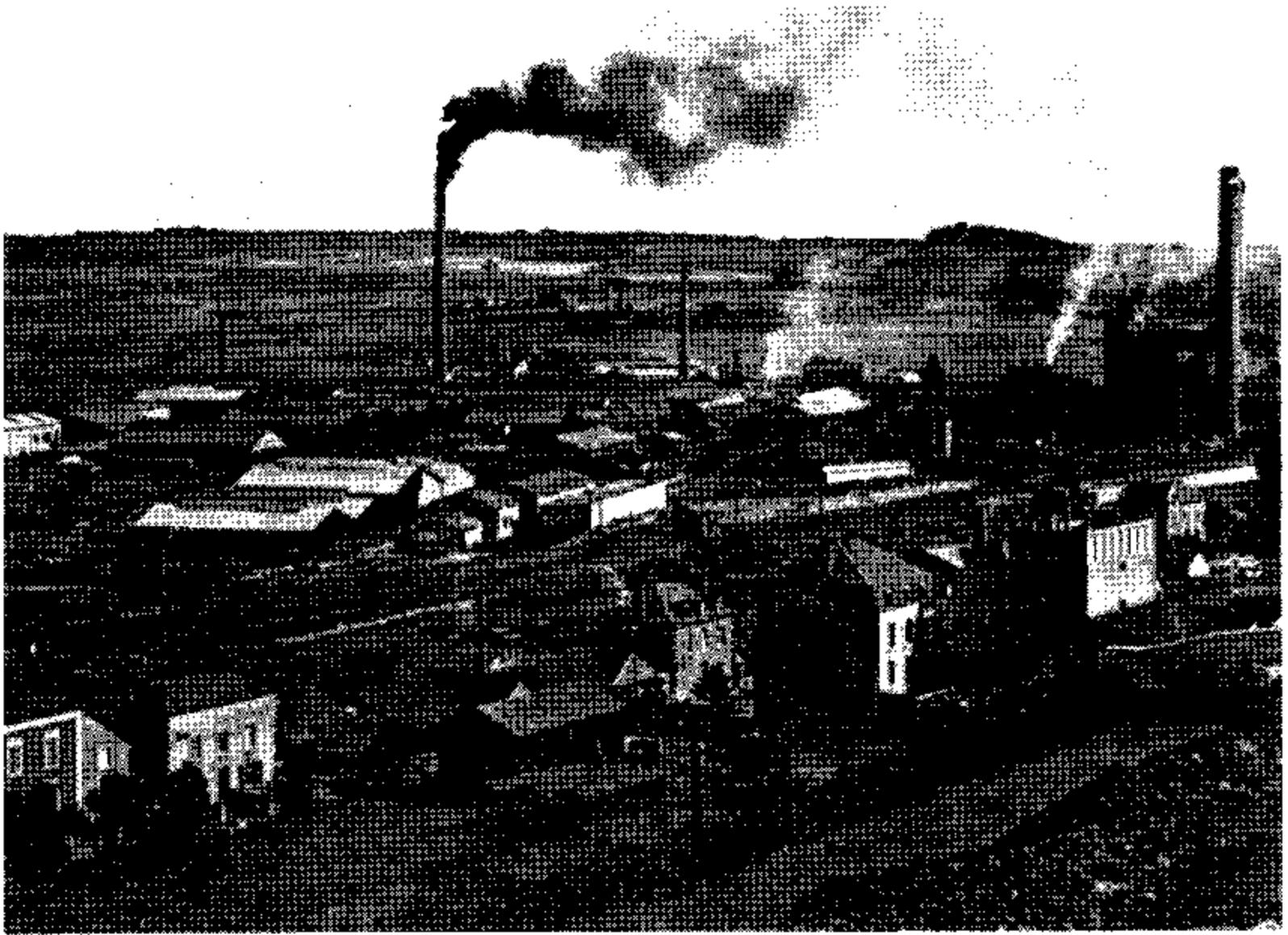
Zu Anfang des 19. Jahrhunderts bestand das Lasauvager Werk aus einem Hochofen, einem Pochwerk, einem Grobhammer und zwei Rennfeuern, von denen aber nur eins in Betrieb war. Der Hochofen war jahrüber meist während zehn Monaten in Tätigkeit. Während dieser Periode wurden ungefähr 600.000 kg Roheisen erzeugt, die in den Departementen der Mosel, der Wälder und der Maas und Meurthe abgesetzt wurden. Im Jahre 1848 wurde in Lasauvage mit zwei Hochöfen gearbeitet, von denen der eine mit Holz, der andere mit Koks gespeist wurde. Der erste lieferte drei Tonnen Roheisen, der zweite zehn bis zwölf Tonnen pro Tag. Mit dem Aufkommen der neuzeitlichen Hochöfen an den Mittellagern selber war dieses veraltete Werk in einem entlegenen Waldtal jedoch zum Untergang verurteilt. Im Jahre 1869 erlosch der Holzofen, 1877 wurde der Gesamtbetrieb in Lasauvage eingestellt.

6. Das Differdinger Hüttenwerk

Die Siedlung Differdingen erhielt verhältnismässig spät ihr Hütten- und Hochofenwerk. Schuld daran dürfte vor allem die ungünstige Verkehrslage gewesen sein. Um 1848 beabsichtigte der Gutsbesitzer de Premorel auf seinem Eigentum in Differdingen, dem ehemaligen Klostergut, einen Hochofen mit Pochwerk zu errichten. Die Mühlenbesitzer erhoben jedoch Einspruch, weil sie befürchteten, die Schlacken könnten vom Wasser mitfortgeschwemmt werden und die Mühlenkanäle verstopfen. Um so eifriger befürwortete die Gemeindeverwaltung das Gesuch. Sie fand die Einwände der Müller kleinlich und sah in der Errichtung eines Hochofens eine sichere Verdienstquelle für die Arbeiterbevölkerung. Doch noch gegen Ende des 19. Jahrhunderts, als überall im Südbezirk neue Hochöfen gebaut wurden, musste Differdingen sich mit dem altmodischen Lasauvager Werk begnügen. Schliesslich wurde am 12. 3. 1896 durch Akt Noppeney die „Société Anonyme des Hauts-Fourneaux

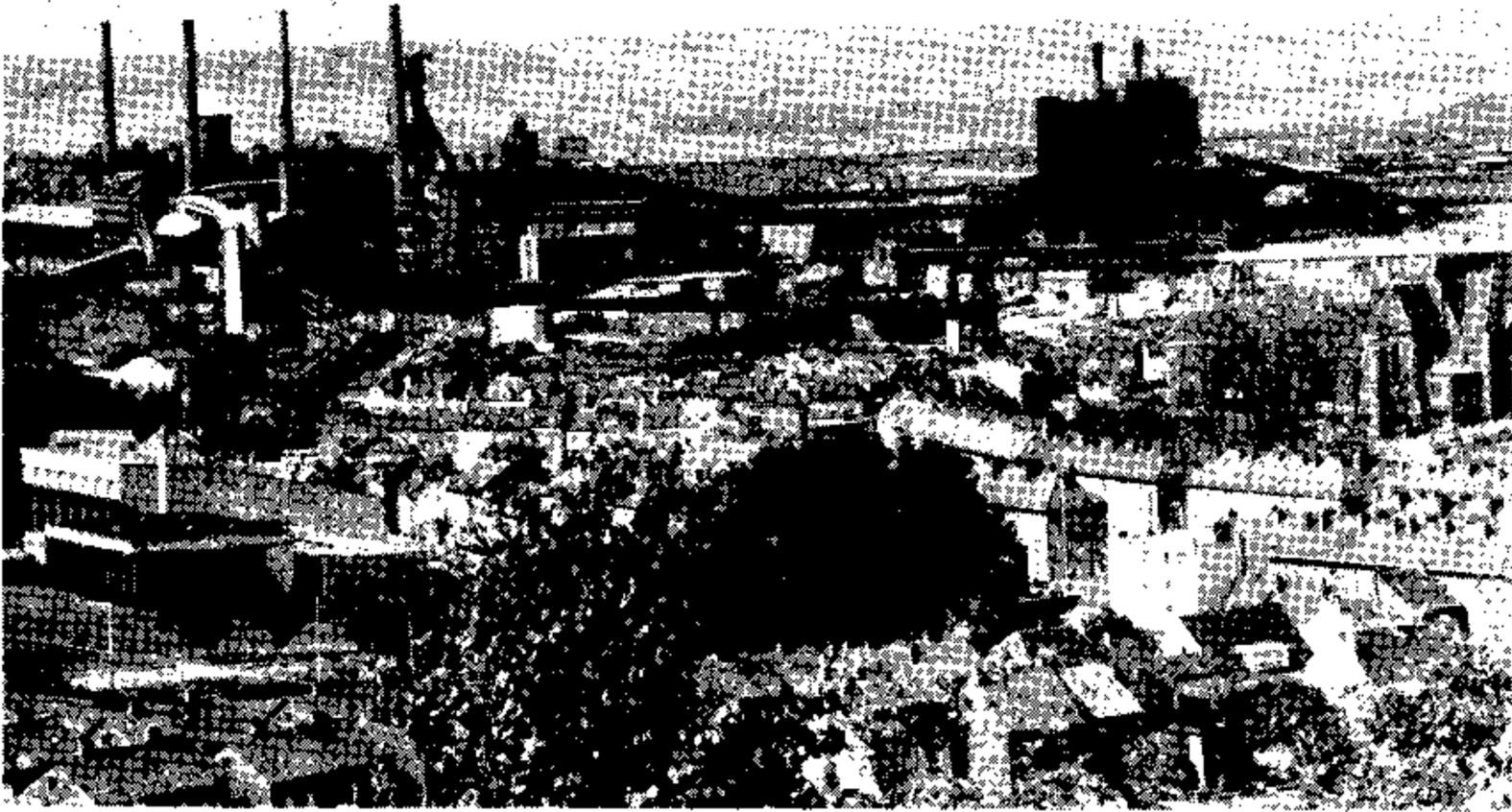
de Differdange", mit einem Aktienkapital von vier Millionen Franken gegründet. Noch in demselben Monat wurden verschiedenen Eigentümern die für die Hochofenanlagen nötigen Ländereien abgekauft. Die Parzelle „ennert dem Kuelwierk" mit einer Fläche von 93 a gab die Grundbasis ab. Die neue Gesellschaft erhielt von der Regierung die Konzession für das Erzfeld „Tillebierg". Einer der Hauptaktionäre, Baron de Gerlache, brachte als Einlage eine Anzahl Erzfelder mit, die zum Grossteil der früheren Grubengesellschaft „Société de Belvaux-Oberkorn" angehörten. Zur gleichen Zeit wurden Verhandlungen mit der Prinz-Heinrich-Eisenbahngesellschaft geführt, über die Frage der Gleisanschlüsse und Ladequais. Kurz darauf wurde ein Vertrag über den Gleisanschluss der Hochöfen an den Bahnhof Differdingen und der Erzgruben Belcs-Oberkorn an die Hütte abgeschlossen. Am 30. 9. 1897 trat die Schmelz in Tätigkeit. Der erste Hochofen wurde am 25. 10. 1897 angeblasen. Ende 1897 liess die Gesellschaft Baracken für 40 Arbeiter errichten. 1899 wurden weitere 16 Wohnungen für Werkmeister und 64 für Arbeiter gebaut. Differdingen war das erste Werk, das seine Hochofengase dazu verwendete, ein elektrisches Kraftwerk anzutreiben. Im Jahre 1879 kam das Thomasverfahren auf, das erlaubte aus Minette gewonnenes, siliziumarmes, phosphorreiches Roheisen durch Verblasen, unter Zusatz von Kalk in einem mit Dolomitsteinen ausgekleideten Konverter, zu Stahl zu verarbeiten. Die Erfindung des Thomasverfahrens machte die Verhüttung der Minette in grossen Mengen möglich. Seit 1900 wurde auch in der Differdinger Hütte Thomasstahl hergestellt und gewalzt. Das Differdinger Werk war das erste der Welt, das von 1902 an nach einem Patent des amerikanischen Ingenieurs Henry Grey Träger mit breiten parallelen Flanschen walzte. Diese Grey-Träger begründeten den Weltruhm des Differdinger Werkes. Auch war die Differdinger Schmelz lange Zeit die einzige in der Welt, in der Träger mit einer Steghöhe bis zu 1.000 mm gewalzt wurden.

Um vom Kohlenmarkt möglichst unabhängig zu werden, wurde der Zusammenschluss mit einer Anzahl von Kohlenzechen verwirklicht. Am 12. 8. 1899 fusionierte das Werk mit der Kohlengrube „Zeche Dannenbaum", Bochum. Ab jetzt hiess die Gesellschaft „Aktiengesellschaft für Eisen- und Kohlenindustrie Differdingen-Dannenbaum". Um 1900 gefährdeten eine unvorhergesehene Krise in der Eisenindustrie und finanzielle Schwierigkeiten das Unternehmen. Im Jahre 1901 musste die Gesellschaft das Handelsgericht in Luxemburg um ein Präventivkonkordat bitten. Nachdem die „Berliner Bank für Handel und Industrie" sich bereit erklärt hatte, die finanzielle Sanierung vorzunehmen, wurde am 24. 6. 1901 die frühere Firma Differdingen-Dannenbaum in die „Deutsch-Luxemburgische Bergwerks- und Hütten- Aktiengesellschaft" umgemodelt. In den nun folgenden Jahren wurde die Reorganisation des Betriebes sowohl technisch als auch finanziell durchgeführt. 1906 errichtete die Gesellschaft eine Drahtseilbahn, um die Minette von



Die Anfänge der Industrialisierung

ihren Erzgruben aus Rümelingen und Audun-le-Tiche nach den Differdinger Hochöfen zu bringen. Am 5. 2. 1920 wurde die deutsch-luxemburgische Gesellschaft von der französisch-belgisch-luxemburgischen Gruppe „Hauts-Fourneaux et Aciéries de Differdange-St. Ingbert-Rumelange“ („HADIR“) mit einem Aktienkapital von hundert Millionen Franken übernommen. Der Betrieb wurde nun noch stärker mechanisiert und konzentriert. Binnen kurzer Zeit hatte sich somit die Differdinger Hütte aus einem reinen Hochofenwerk zu einem sogenannten gemischten Werk entwickelt. Die Zahl der auf dem Hüttenwerk Differdingen beschäftigten Arbeiter war von 2.230 im Jahre 1921 auf 4791 im Jahre 1930 angestiegen. Im Jahre 1965 wurde der Stahlkonzern „Aciéries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange“ („ARBED“) Mehrheitsaktionär der „HADIR“. 1967 wurde die „HADIR“ in die „ARBED“ eingegliedert. Mit einer jährlichen Produktionskapazität von etwa 15 Millionen Tonnen Stahl, mit Hüttenwerken im Grossherzogtum Luxemburg, in der Bundesrepublik Deutschland, in Belgien, Österreich und in Brasilien zählt die ARBED-Gruppe heute zu den bedeutendsten Stahlerzeugern in der Welt. Das Differdinger Werk wurde weiter modernisiert und ständig der Entwicklung in der Stahlindustrie angepasst. Anfang der 70er Jahre umfasste die Abteilung Differdingen eine Sinteranlage, zehn Hochöfe, zwei Stahlwerke und ein leistungsstarkes Walzwerk.



Die Differdinger ARBED-Werke im Jahre 1982



7. Von der Dorfgemeinde zur Industriestadt

Die Industrialisierung der Ortschaft Differdingen stellte die Gemeindeverwaltung vor zahlreiche Probleme, u.a. die Regelung der Verkehrs- und Schulverhältnisse, die Kanalisation und die Versorgung mit gutem Trinkwasser, die Schaffung eines Bebauungsplans und einer Bauordnung, die Beleuchtung der Gemeinde und der rasche Bevölkerungszuwachs.

Um 1800 setzte sich der grösste Teil der Differdinger Bevölkerung aus Handwerkern und Bauern zusammen. Nach Angaben von 1785 lebten 15 Bauern im Ort. Ein weiterer Teil der Einwohnerschaft war in den Eisenerzgruben und Steinbrüchen beschäftigt. Hinzu kamen noch die wenigen herrschaftlichen Beamten. Im Jahre 1796 belief sich die Einwohnerzahl auf 696, 1842 lebten in Differdingen 1.949 Einwohner, 1870 waren es 2.260 und 1906 war die Zahl auf 14.573 angestiegen. Die rasche Entwicklung der Eisenindustrie hatte viele Landbewohner aus dem Norden und Osten des Landes nach Differdingen gelockt. Von 1890 bis 1900 verdoppelte sich die Zahl der Wohnungen. Da das eigene Land der emporsteigenden Industrie nicht die nötigen Arbeitskräfte zu geben vermochte, kamen Fremdarbeiter ins Tal der Korn und liessen sich dort nieder. Von den 8.756 Personen, die 1900 in Differdingen lebten, waren 4.066 Ausländer.

Der Ausbruch der französischen Revolution blieb nicht ohne Folgen für Differdingen und seine Abtei. Die Ortschaft wurde gleich in den ersten Monaten der Emigration von französischen Adligen und Geistlichen überflutet, welche Schutz in der Differdinger Abtei suchten. Durch das Gesetz vom 15. Fruktidor des Jahres IV, also dem 1. 9. 1796, schafften die Franzosen sämtliche Klöster ab. Das Differdinger Kloster wurde versteigert und als Herrensitz eingerichtet, erst viele Jahre später kam der übriggebliebene Teil wieder in den Besitz der Gemeinde zurück. Differdingen, das seit der französischen Revolution Gemeindehauptort war, musste sich somit der bereits im 7. oder 8. Jahrhundert errichteten Oberkornener Pfarrkirche unterordnen, obschon diese Pfarrei kaum ein Drittel der Bevölkerung der Filiale Differdingen hatte. Auf dem kleinen Oberkornener Kirchhof wurden auch alle Verstorbenen aus Differdingen beerdigt.

Um 1826 besass die Gemeinde noch keinerlei öffentliche Gebäude ausser zwei Kirchen und einer Kapelle, dem früheren Kloster. Da es auch noch keine öffentlichen Schulgebäude gab, wurde der Unterricht meist in der Privatwohnung der betreffenden Lehrperson erteilt. In Differdingen diente 1829 das alte Kaplanshaus als Schulhaus. In Niederkorn hatte 1837 der dortige Lehrer auf eigene Rechnung einen Schulsaal gebaut. Um einer Zusammenlegung der Schulen von Oberkorn und Differdingen vorzubeugen, errichteten die Oberkornener um 1844 aus eigenen

Mitteln einen Schulsaal. Baron Gabriel d'Arnould et de Soleuvre schenkte 1844 der Gemeinde Differdingen einen Teil seines dem Schloss gegenüber gelegenen Obstgartens, „Gro'sse Gärt" genannt, zum Bau einer Schule. Zwei Jahre später wurde hier das erste Gemeindeschulhaus für die Sektionen Differdingen und Oberkorn eröffnet.

Den Lokalstolz der Differdinger bedrückte das Bewusstsein, Filiale des kleinen Oberkorn zu sein. Am 31. 3. 1846 erwarb die Gemeinde für 2.400.- Franken von Gabriel d'Arnould et de Soleuvre den restlichen Teil des Geländes zur Errichtung einer Kirche, eines Pfarrhauses und zur Anlage eines Kirchhofs. Im Jahre 1856 wurde der Bau einer neuen Kirche für Differdingen gestattet, diese wurde im Mai 1860 fertiggestellt. Niederkorn, das neben seiner im 18. Jahrhundert neu errichteten Kirche noch eine kleine Kapelle, „Urbelslach" genannt, besass, wurde 1803* zu einer selbständigen Pfarrei erhoben. Da die alte Kirche baufällig und zu klein geworden war, erwarb die Gemeinde für 860.- Franken den heutigen Kirchenplatz, und 1854 wurde mit dem Bau einer neuen Kirche begonnen. Diese wurde 1856 fertiggestellt. Am 22. 7. 1861** wurde Differdingen zu einer selbständigen, von Oberkorn getrennten Pfarrei, erhoben. 1862 wurde neben dem Gotteshaus ein Pfarrhaus gebaut, im selben Jahr wurde die Anlage eines Kirchhofs um die Pfarrkirche von der Regierung genehmigt. Als 1866 die Cholera in Differdingen ausbrach, fielen von den ungefähr 1.550 Einwohnern deren 131 der Seuche zum Opfer. Daraufhin verlangte das Ärztekollegium aus hygienischen Gründen die Verlegung des Differdinger Kirchhofs ausserhalb der Ortschaft. Im Jahre 1898 wurde die Gräberstätte auf das Gelände „an der Kondel" verlegt. Der alte Kirchhof um die Pfarrkirche wurde 1912 durch die Gemeindeglieder geräumt. Mittlerweile gibt es drei Kirchhöfe in der Gemeinde. Lasauvage, das bis 1861 der Pfarrei Oberkorn angehörte und danach der Differdinger Kirche angegliedert wurde, eröffnete 1894 ein eigenes Gotteshaus. Am 1. 10. 1897 wurde Lasauvage zu einer selbständigen Pfarrei erhoben, dieser Titel wurde aber erst 1952 vom Staat anerkannt. 1933 wurde ein weiteres Kirchhaus „um Fousbann" errichtet.

1866 besass die Sektion Differdingen zwei Schulen. Gegen 1899 wurde die Knabenschule in der heutigen „rue de la Montagne" („op der aler Kapell") fertiggestellt. In Oberkorn wurde gegen 1900 ein Schulneubau errichtet, Niederkorn baute weitere Schulhäuser 1904 und 1924. Differ-

(* Quelle : N. Kodisch. Nach A. Goergen-Jacoby trennte sich Niederkorn erst 1856 als selbständige Pfarrei ab).

(** Quelle : N. Kodisch. Nach A. Goergen-Jacoby wurde Differdingen am 17. 9. 1861 zu einer selbständigen Pfarrei erhoben ; nach N.O. in „Geschichtliches und Touristisches aus der Stadtgemeinde Differdingen" geschah dies erst am 17. 12. 1861).

dingen schuf 1901, 1907 und 1913 „am Stoppelbommert“ Schulneubauten, die bahnbrechend auf diesem Gebiet für das ganze Land waren. Ostern 1920 wurde in Differdingen „am Rech“ die erste kommunale Haushaltungsschule des Landes eröffnet. Im Laufe der Zeit wurden weitere Schulneubauten „um Fousbann“, „am Jenker“, „um Bock“ und „an der Neiwies“ (Fousbann/Woiwer) errichtet. Der akute Bedarf an qualifizierten Handwerkern auf der 1896 gegründeten Differdinger Hütte hatte zur Folge, dass von 1903 an in der Schmelz technische Fortbildungskurse abgehalten wurden. Das Gesetz über die Eisenerzkonzessionen veranlasste 1908 den Staat, sich der Berufsausbildung der Jugendlichen anzunehmen. Am 26. 10. 1908 beschloss der Vertreter der Regierung, der Gemeindeverwaltung und des Differdinger Hüttenwerkes der Schule ein neues Statut und eine straffe Organisation zu verleihen. Die praktische Ausbildung der Schüler geschah in den Lehrwerkstätten des Hüttenwerkes, der theoretische Unterricht wurde in den Räumen der Differdinger Primärschule erteilt. Die ständige Entwicklung der Berufsschule führte dazu, dass am 1. 2. 1980 gegenüber dem ARBED-Hauptportal die „Technische Fachschule, Differdingen“ gegründet wurde. Sie untersteht einem Vierparteienverwaltungsrat in dem der Staat, die Gemeindeverwaltung, die Handelskammer und die Arbeiterkammer vertreten sind. Die Differdinger Berufsschule hat den unschätzbaren Vorteil, dass die neuesten technischen Errungenschaften den Schülern von erfahrenen Praktikern übermittelt werden können. Desweiteren gibt es seit 1980 „am Jenker“ eine „Annexe du Lycée Technique Mathias Adam, Pétange“. Heute beläuft sich die Zahl der Schulgebäude in der Gemeinde auf dreizehn, die der katholischen Kirchhäuser auf fünf, und das bei einer Bevölkerung von 17.194 Einwohner, wovon deren 5.586 Ausländer sind.

Bis zum Jahre 1867 war die Gemeinde Differdingen vom Postverteilungsbüro Esch/Alzette abhängig. Danach gehörte sie zum Verteilungsbüro von Bascharage. Als 1873 das Postbüro von Bascharage nach Pétange verlegt wurde, erhielt Differdingen am 4. 4. 1874 die Erlaubnis, ein sogenanntes Relais einzurichten, das heisst ein Büro das von einem Briefträger verwaltet wird, aber vom Hauptbüro abhängig ist. Am selben Tag wurde eine Postpaketagentur eröffnet. Am 2. 3. 1884 wurde Differdingen eine Postagentur bewilligt, das Postbüro wurde daraufhin vom Bahnhof in das Zentrum der Ortschaft verlegt. Am 6. 10. 1888 traten zum ersten Mal die Telefoneinrichtungen in Tätigkeit.

Das frühere Differdinger Gemeindeschulhaus, in dem seit 1902 auch die Gemeindebüros eingerichtet waren, wurde 1907 um ein zweites Stockwerk erhöht. Im Jahre 1910 wurde die Restaurierung des Gebäudes beschlossen, das in Zukunft ausschliesslich als Stadthaus dienen sollte. Ausser der Gemeindeverwaltung fanden später hier auch noch die Polizei, das Friedensgericht und die Steuerverwaltung Unterkunft. Desweiteren ist das Rathaus mit einem 200 Sitzplätze fassenden Festsaal aus-

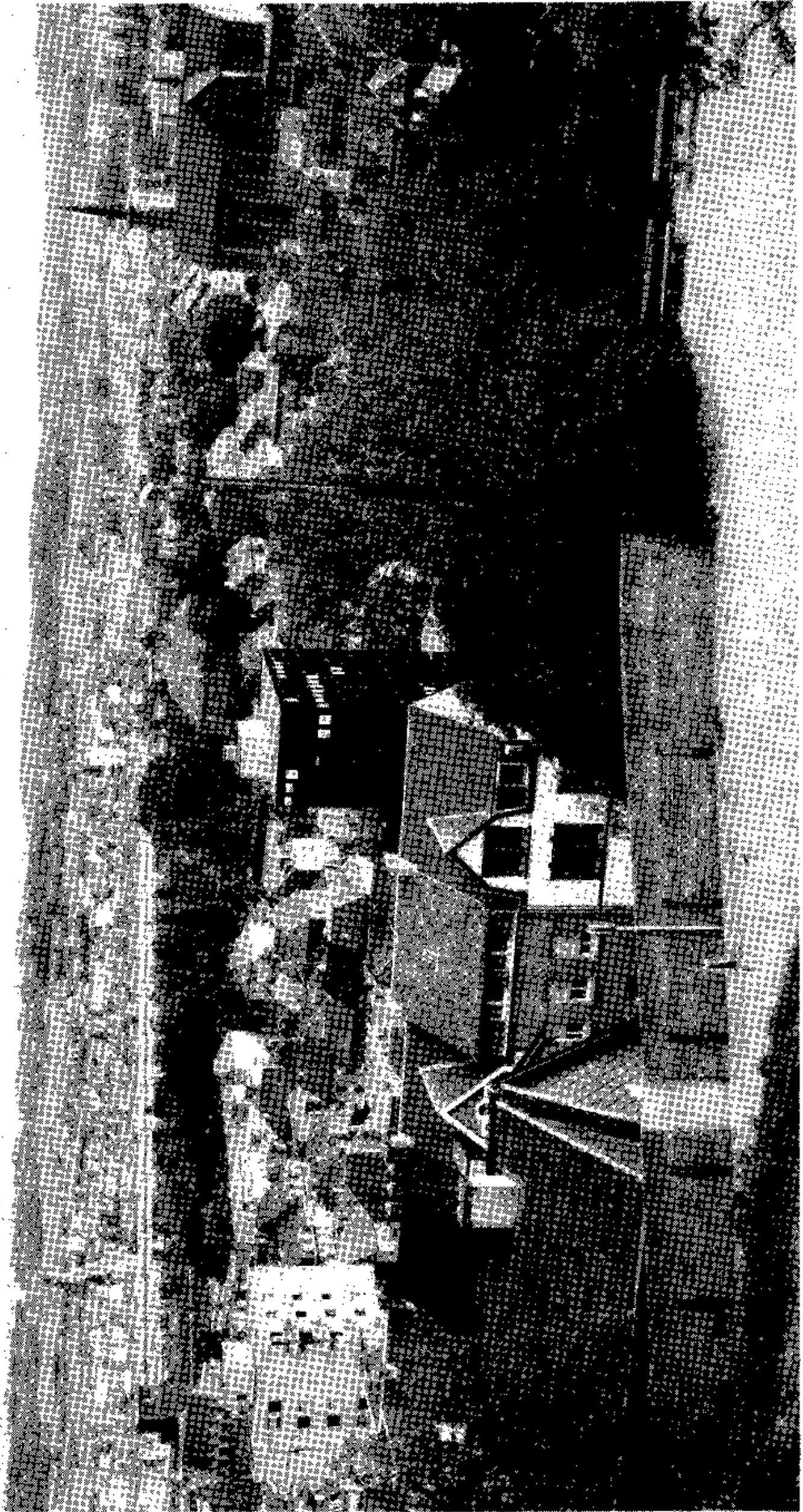
gestattet, welcher der Gemeindeverwaltung für offizielle Empfänge zur Verfügung steht. Im Laufe der Zeit erwies sich das Gebäude jedoch als zu klein, und so wurde am 24. 10. 1964 gegenüber dem alten Gemeindehaus ein weiteres Stadthaus eröffnet.

Um die Wohnverhältnisse zu verbessern, beteiligte sich die Gemeinde an der Gründung einer Baugenossenschaft für billige Wohnungen mit einem Kapital von 175.000.- Franken. Im Jahre 1923 einigten sich die Hochofengesellschaft „HADIR“, die Gemeinde Differdingen und die „Gesellschaft für Billige Wohnungen“, gemeinsam für drei Millionen Franken Neubauten auf der Gemarkung Differdingen zu errichten. Im Jahre 1924 wurde eine Anzahl Wohnungen in der Sektion Oberkorn „op der Peschkopp“ gebaut, 1949 folgten weitere 33 Einfamilienhäuser. Kurze Zeit später errichtete die Gemeinde 162 Wohnungen in der „rue du Parc des Sports“ und in der „rue Peschkopp“. Anfang der 50er Jahre wurden 174 Häuser „um Fousbann“ in der „rue Pierre Krier“, der „rue Pierre Dupong“ und der „rue Woier“ gebaut. 1973 schuf die Gemeinde in Niederkorn die „Cité de la Chiers“ mit 62 Einfamilienhäusern. Mittlerweile ist die Zahl der Sozialwohnungen auf 500 angestiegen. Für 1983 plant die Gemeinde in Zusammenarbeit mit der „ARBED“ und dem „Ministère du Logement Social“ den Bau von 48 Einfamilienhäusern in Oberkorn am Ort genannt „op dem Breitfeld“.

1906 kaufte die „Deutsch-Luxemburgische Hüttengesellschaft“ die Gärtnerei der Familie Lenertz in Niederkorn und wandelte sie in ein Krankenhaus um. Während langer Zeit wurde das Hüttenspital von den „Barmherzigen Brüdern“ aus Trier verwaltet. 1971 wurde das Spital von der Gemeindeverwaltung übernommen und in ein Pflegeheim umgewandelt. Von 1912 bis 1933 gab es eine Niederlassung der Franziskaner-Krankenschwestern in Differdingen „an der Hiehl“ im Haus „a Kussen“. Am 23. 9. 1929 kaufte die Gemeinde vom Notar Edmond Reiffers die Überreste des ehemaligen Klosters mit dem noch übriggebliebenen ungefähren vierten Teil des früheren Klosterberings zwecks Umwandlung in ein Spital mit einer Entbindungsanstalt. Im Jahre 1958 wurde hinter dem Spital eine neue, modernere Entbindungsanstalt angebaut. 1981 wurde der Gebäudekomplex für 120 Millionen Fr. an den Staat verkauft, der ihn in ein Pflegeheim umgestalten wird. Am 21. 9. 1972 erfolgte die Straussfeier der „Fondation Edouard Müller-Tesch“. Dieses Witwenheim umfasst 31 Studios und wurde in Niederkorn hinter dem früheren Hüttenspital errichtet. Desweiteren wurden in den 70er Jahren in Oberkorn eine „Crèche“ und im Differdinger Stadtzentrum ein „Centre médico-social“ eröffnet. Schliesslich wurde noch am 4. 9. 1981 in der Gemeindesektion Niederkorn, am Ort genannt „am Me'enlach“, auf einer Fläche von ungefähr 4,25 ha das moderne Spital



Differdingen gestern . . .



... und heute

„Princesse Marie-Astrid“ eingeweiht, an dem die Gemeinden Differdingen, Petingen und Bascharage beteiligt sind.

Im Jahre 1920 kaufte die Gemeinde den ehemaligen Park Gerlache mit einem Areal von 1,70 ha an. Zu drei Seiten wurde das Gelände für den Bau von Wohnhäusern veräussert und so verschwanden die unästhetisch wirkenden rohen Mauern, die das ehemalige Schloss Gerlache umgaben, mitsamt den Hintergebäuden der Anstösser. Dieses zweite Differdinger Schloss war in der Feudalzeit von den Amtleuten der Herrschaft Zolver-Differdingen, später von der Familie de Gerlache bewohnt. Nach der Umwandlung verblieben noch 86 a freies Terrain zur Anlage eines Parkes mit Spielplatz. Die meisten Bäume aus dem ehemaligen Schlossgut wurden beibehalten. Somit besitzt Differdingen seit 1926 im Zentrum der Ortschaft einen Stadtpark auf den es stolz sein kann. Im Frühjahr 1933 wurde der Park durch eine herrliche Blumenuhr verschönert. Desweiteren wurde am 12. 7. 1936 zu Ehren des früheren Differdinger Bürgermeisters Emil Mark ein Denkmal im Park Gerlache eingeweiht. Im Laufe der Zeit wurden auch noch an zahlreichen anderen Stellen Grünflächen, Blumen- und Gesträuchanlagen angelegt; erwähnen wir nur die Anfang der 70er Jahre erfolgte Umwandlung der „Place Prince Jean“ in Oberkorn in eine moderne und gefällige Anlage mit einem schönen Springbrunnen, Spazierwegen und genügendem Spielraum für Kinder. Im Jahre 1936 wurde in Oberkorn ein Schwimmbad eröffnet. Es war das erste im Land, das mit einer Wasserfilteranlage ausgestattet war. Am 17. 6. 1950 wurde in Oberkorn der „Stade Municipal“ mit Fussball-, Leichtathletik- und Tennisanlagen, eingeweiht. Am 7. 9. 1969 wurde neben dem Schwimmbad ein prächtiges Sportzentrum mit Sauna, gedeckter Schwimmhalle und einer 950 Sitzplätze fassenden Sport- und Mehrzweckhalle gegründet. Diese herrliche Omnisporthalle war schon desöfteren Austragungsort von sportlichen Ereignissen ersten Ranges, auch findet hier das traditionelle Sportpressefest statt, auf dem alljährlich die besten Sportler des Jahres gekürt werden.

Im Jahre 1901 errichtete Georges Flesch ein Gaswerk in Differdingen. Ein Jahr später nahm das Werk den Betrieb auf, und am 31. 3. 1903 wurde die Gesamtanlage von der „Thüringer Gasgesellschaft, Leipzig“ übernommen. In den Jahren 1919-1920 wurde das Werk stillgelegt und die Gemeinde Differdingen wurde direkt an das Netz des grösseren und moderneren Escher Gaswerkes angeschlossen. 1923 wurden die Installationen von der „Compagnie pour le Gaz et l'Electricité d'Esch-sur-Alzette“ übernommen. Im Jahre 1953 wurden die an das Gaswerk angeschlossenen Gemeinden Hauptaktionär der Gesellschaft, die seit 1975 „Compagnie Générale pour le Gaz S.A.“ heisst. Heute werden von den ungefähr 6.000 Haushalten in der Gemeinde Differdingen deren 4.174 mit Gas versorgt.

Im Jahre 1903 übernahmen die „Thüringer Gaswerke“ auch die Strassenbeleuchtung, da der erste Versuch eine Petroleumbeleuchtung einzuführen, sich als zu kostspielig erwiesen hatte. Die Frage über die Elektrifizierung der Stadt wurde erst 1926 durch einen Fachmann studiert. Ende 1927 waren die elektrischen Anlagen für die Sektion Differdingen fertig. Ober- und Niederkorn wurden kurze Zeit später an das Netz angeschlossen. Bis zur Fertigstellung der Überlandzentrale wurde der Strom von der „HADIR“ geliefert. Im Jahre 1930 ging das Lokalnetz an die „Compagnie Grand-Ducale d'Electricité“ („CEGEDEL“) über.

In den Jahren 1971-1972 errichtete die Gesellschaft „CODITEL“ eine Gemeinschaftsantenne in Oberkorn „um Ratten“. Am 17. 6. 1972 wurde der erste Anschluss an das CODITEL-Netz für die Gemeinde Differdingen gefeiert, drei Jahre später wurde das Lasauvager Netz eingeweiht. Zur Zeit beläuft sich die Zahl der Anschlüsse in der Gemeinde Differdingen auf 5.080.

Durch die Dekrete von 1781 und 1790 waren die Gemeindeverwaltungen aufgefordert worden, die nötigen Schritte zu unternehmen, um die Versorgung ihrer Einwohner mit gutem Trinkwasser zu sichern. Die Gemeinde Differdingen, war seit jeher reich an Wasserquellen und hatte bereits 1828 eine Anzahl öffentlicher Brunnen errichtet, unter anderem : der „Iwergässerbour“, der „Weihergässerbour“, der „Laachgässerbour“, der „Kreizbour“ und „um Pilchen“, am Weg „op de Ro'sen“. Sogar verschiedene Häuser im oberen Teil der heutigen „rue de la Montagne“ (Kënnerchesgâss) hatten ihre eigenen Brunnenquellen im Keller. Bereits im Jahre 1889 war im Differdinger Gemeinderat der Plan zum Bau einer Wasserleitung besprochen worden. Im Jahre 1897 griff die Regierung die Frage der Wasserversorgung auf. Anfangs war ein Wasserbehälter in der Nähe der „Fontaine Ste. Marie“ vorgesehen, später verlegten die Sachverständigen ihn nach „Tennesgröndchen“. Die Hauptquellen waren „Hatendall“ und „Klengerbour“, auch „Klengelbour“ genannt. Im Jahre 1901 wurde die Differdinger Wasserleitung gebaut, 1904 wurde Niederkorn mit Trinkwasser versorgt, Oberkorn folgte erst 1912. Somit besass Differdingen bereits zu Anfang des 20. Jahrhunderts eine autonome Wasserversorgung. Bald erwiesen sich die gefassten Quellen jedoch als ungenügend für den Wasserverbrauch der Gemeinde. Immer neue Wasseradern mussten eingefangen werden. Im Jahre 1907 wurde die Bildung eines Syndikates für eine interkommunale Wasserleitung zwischen der Mehrzahl der Gemeinden der Kantone Esch und Capellen von der Regierung angeregt. Durch grossherzoglichen Beschluss vom 8. 6. 1908 wurde das „Syndicat Intercommunal des Eaux du Sud“ („SES“) gegründet. Da infolge der Erzausbeutung die Quellen auf der Gemarkung Differdingen teilweise versiegten, wurde die Gemeinde Differdingen bereits 1911 provisorisch an die interkommunale Leitung angeschlossen. Der auf Landesebene weiterhin ständig steigende Bedarf

an gutem Trinkwasser führte schliesslich zum Bau des Staudammes von Esch/Sauer. Durch grossherzoglichen Beschluss vom 8. 7. 1963 wurde das „Syndicat des Eaux du Barrage d'Esch-sur-Sûre“ („SEBES“) gegründet, zu deren Mitglieder auch die „SES“ gehört. Im Jahre 1971 wurden die Bauarbeiten beendet. Mit dem Anschluss an die Wasservorräte der „SEBES“ scheint die Wasserversorgung der Gemeinde Differdingen für die Zukunft gesichert.

Von 1903 bis 1905 wurde in der Sektion Differdingen die Kanalisation für Abflusswässer strassenweise gelegt. Die erste Müllabfuhr fand 1912 statt. Im Jahre 1904 wurde ein Reglement über die Anlage von Strassen und Neubauten veröffentlicht. Ein Jahr später lag der vom Bezirksingenieur Colbert ausgearbeitete Alignementsplan für die drei Ortschaften Differdingen, Oberkorn und Niederkorn vor, der 1910 ergänzt wurde. Um eine gewisse Regelmässigkeit in den Baufluchtlinien zu schaffen, musste die Gemeinde Bodenstreifen an Privatleute abtreten, diese wiederum sahen sich gezwungen, Gelände an die Gemeinde zu veräussern. Neuanzulegende Strassen mussten eine Minimalbreite von 12 m haben, die Unternehmer mussten vorher die schriftliche Erlaubnis des Schöffenrates einholen. Erst nachdem die Arbeiten vorschriftsmässig ausgeführt waren, übernahm die Gemeinde die Strasse und legte Wasser- und Gasleitung sowie Abzugskanäle an. Seit jeher war es Brauch, dass die Einwohner der einzelnen Sektionen vor ihren Häusern einen Teil der Strasse oder anderes Gemeindeland benutzten, um dort Dunghaufen, Holzstösse und dergleichen zu errichten. In Zukunft durften die Dung- und Müllgruben nicht mehr auf dem Gemeindeeigentum angelegt werden. Die Mistplätze längs den Strassen mussten mit einer zementierten und wasserdichten Umfassungsmauer von mindestens 20 cm Höhe eingekleidet sein.

Noch im 19. Jahrhundert waren die Hauptstrassen in der Gemeinde meist ungebauete Strecken ohne befestigten Untergrund, die bei nassem Wetter aufweichten und nahezu die Hälfte des Jahres unbenutzbar waren. Der Zustand der Gemeindewege verschlechterte sich noch zusehends, als 1871 die Eisenbahnstrecke Esch-Petingen gebaut wurde und als um 1900 die zahlreichen Erzgruben, Steinbrüche sowie andere industrielle Unternehmen intensiver in Betrieb genommen wurden. Die Industrialisierung und die damit verbundene Entwicklung der Gemeinde führten aber langfristig dazu, dass das Strassen- und Wegenetz laufend verbessert und ausgebaut wurde. Durch königlichen Beschluss vom 11. 10. 1867 wurde der Wegezoll auf dem Gemeindeweg von Differdingen nach Bascharage aufgehoben. Gemäss einer Aufstellung aus dem Jahre 1822 waren auf der Gemarkung Differdingen 35 Wege und 14 Pfade angelegt. 1935 bezifferte sich in der Gemeinde Differdingen die Gesamtzahl der vom Staat übernommenen Wege und Strassen auf 24, die Zahl der Kommunalwege auf 84 und die der Feldwege auf 29. Von 1880 bis 1935

wurden 30 neue Strassen angelegt. Am 30. 1. 1904 erfolgte zum ersten Mal die offizielle Benennung der Strassen. Von 1917 an wurden längs den Hauptstrassen Bürgersteige gebaut. Nach 1918 wurden die Hauptstrassen gepflastert, heute sind fast alle Strassen in der Gemeinde mit Asphalt überzogen. Bis gegen 1840 hatten die Hauptverkehrswege eine Durchschnittsbreite von 4 bis 4,5 m, heute weist die Mehrzahl der Strassen eine Breite von 12 bis 14 m auf.

Die Industrialisierung der Stadt beeinflusste nicht nur den Ausbau des Differdinger Wegenetzes, sondern sie war auch ausschlaggebend für die Errichtung der Eisenbahnstrecke und des Bahnhofs. Gegen 1865 bat ein Herr Guyot aus Bruxelles um eine Eisenbahnkonzession. Die geplante Strecke sollte den Kanton Redange durchqueren, bei Kleinbettingen die Linie Arlon-Luxemburg durchschneiden und von dort aus nach Petingen, Differdingen, Esch und Bettemburg führen. Ein Ausschuss von Differdinger Bürgern wurde ernannt und sollte beim holländischen König das Gesuch befürworten. In den nächsten Jahren trat an die Stelle von Guyot die „Compagnie des chemins de fer du bassin houiller du Hainaut“ und führte die Verhandlungen weiter. 1868 wurde die Prinz-Heinrich-Eisenbahngesellschaft gegründet und am 14. 12. 1868 wurde der erste Konzessionsakt betreffend das Prinz-Heinrich-Eisenbahnnetz unterschrieben. Die weiteren Abkommen, u.a. das Gesetz vom 19. 3. 1869, enthielten die Bestimmungen über den Bau einer Eisenbahnstrecke von Bettemburg über Beles nach Athus mit einer Zweigbahn nach Esch. Vom Staat erhielt die Gesellschaft mehrere hundert Hektar Minenkonzessionen, wovon die grösste Fläche im Differdinger Becken lag. Die ursprüngliche Strecke im Minettebassin wurde verschiedentlich umgeändert. Gegen 1870 wurde das nötige Terrain auf dem Differdinger Bann gekauft. 1871 wurde mit dem Bau der Strecke begonnen. Die Haltestelle Oberkorn und der Bahnhof Differdingen wurden ausserhalb der Siedlungen angelegt. Gegen Mitte 1874 verkehrten die ersten Züge von Esch über Oberkorn, Differdingen nach Petingen und zurück. Am 17. 4. 1946 wurden die Eisenbahngesellschaften „Prince Henri“, „Guillaume-Luxembourg“ und der „Réseau à Voie Etroite“ zur „Société Nationale des Chemins des Fer Luxembourgeois“ („CFL“) zusammengeschlossen. 1961 wurde die Elektrifizierung der Linie Esch-Petingen fertiggestellt. Da die Eisenbahnlinie fast ausschliesslich für den Transport der Minette gedacht war, und die Strecke auch dementsprechend angelegt worden war, wirkt sich ihre ungünstige Lage heute negativ auf die Infrastruktur der Gemeinde aus.

Am 23. 10. 1910 wurde ein Gemeindesyndikat für den Bau und die Ausbeutung einer interkommunalen elektrischen Trambahn im Kanton Esch gegründet, an dem sich auch die Gemeinde Differdingen beteiligte. Die Gründung des interkommunalen Trambahnsyndikats im Kanton Esch („TICE“) wurde genehmigt durch das Gesetz vom 19. 5. 1914 und

durch den grossherzoglichen Beschluss vom 2. 6. 1914, der die Gründung eines „Kommunalverbandes für den Bau und Betrieb von Trambahnen im Kanton Esch“ anordnete. Der erste Weltkrieg verzögerte jedoch die Realisierung des Projektes. Erst in den Jahren 1924-1925 wurden die Bauarbeiten wieder aufgenommen. Am 27. 4. 1929 wurde die erste feierliche Probefahrt von Esch nach Differdingen unternommen. Die Strecke führte von Beles über Oberkorn, Grossstrasse (Oberkorn), Fousbann, Max-Meieravenue, Bahnhofstrasse (Differdingen), Niederkorn. Am 1. 5. 1928 wurde die Differdinger Lokallinie offiziell eingeweiht. Zwischen 1931 und 1956 wurde die elektrische Trambahn abgebaut und durch eine Autobuslinie ersetzt. Die Zahl der TICE-Autobusse beläuft sich inzwischen auf 52.

Die Entwicklung der Industrie war auch ausschlaggebend für das Aufblühen von Handel und Gewerbe. Besonders in den Jahren 1900 bis 1913, als sich die Industrie laufend ausdehnte, zeigte auch der Einzelhandel eine stetig steigende Tendenz. Es entwickelten sich regelrechte Geschäftsstrassen, so z.B. : die Bahnhofstrasse, die Marktstrasse, die Werkstrasse. Heute heissen diese Strassen „avenue de la Liberté“, „rue John F. Kennedy“ und „rue Michel Rodange“. Durch königlich-grossherzoglichen Beschluss vom 7. 5. 1884 bekam Differdingen die Erlaubnis, einen Wochenmarkt abzuhalten. Am 14. 5. 1903 wurde ein weiterer Wochenmarkt gestattet. 1923 wurde die Gemeinde Differdingen durch Ministerialbeschluss ermächtigt, drei Jahrmärkte auf dem öffentlichen Platz „an der Weihergâss“, dem sogenannten „Ve'mârt“, abzuhalten. Der rege Absatz an Ferkeln und Ziegen hatte zur Folge, dass von 1926 an jährlich sechs Kram- und Viehmärkte abgehalten wurden. Im Jahre 1826 belief sich die Zahl der Handel- und Gewerbetreibenden auf 55, Ende 1936 waren es bereits 241, und heute gibt es in Differdingen 407 Geschäfte.

Der Aufstieg der Gemeinde machte sich auch im sportlichen und kulturellen Bereich bemerkbar. In Differdingen blühte ein vielfältiges Vereinsleben auf. Mit 35 Vereinigungen, die sozusagen alle Sparten repräsentieren, ist Differdingen eine regelrechte Hochburg des Luxemburger Sports. Am 13. 9. 1935 wurde das „Syndicat d'Initiative“ gegründet, dessen Hauptziel es ist, das kulturelle Leben in der Gemeinde zu fördern. Vor allem ihm verdankt Differdingen in kultureller Hinsicht den Aufstieg zu einer der führenden Gemeinden im Lande. Erinnern wir nur an die zahlreichen vom „Syndicat d'Initiative“ organisierten Auftritte von internationalen Stars in der Oberkornener Sporthalle. Auch war das „Syndicat d'Initiative“ der Initiator einer Reihe von Aktivitäten, die inzwischen von Lokalvereinen und der Gemeinde übernommen wurden, wie z.B. die Differdinger Kavalkade, die Sprachkurse, die Sommerkonzerte. 1951 wurde im alten Rathaus eine Stadtbibliothek eröffnet, in der dem Leser heute 22.000 Bücher zur Verfügung stehen.

Am 12. 1. 1970 wurden unter dem Protektorat der Differdinger Gemeindeverwaltung die „Amis de l'Histoire de Differdange“ gegründet, welche bereits sieben Bücher, Kohrspronk genannt, über die Differdinger Lokalchronik veröffentlicht haben. Am 24. 4. 1977 wurde in Oberkorn das Kulturzentrum „Centre Marcel Noppeney“ eingeweiht. Notar Marcel Noppeney war früher Präsident der „Société des Ecrivains luxembourgeois de langue française“. Desweiteren gibt es in der Gemeinde Kulturhäuser in Differdingen und Niederkorn, vier Musiksäle für die vier Musikgemeinschaften der Gemeinde und ein selbstverwaltetes Jugendzentrum. Die Zahl der von der Gemeinde subventionierten Vereine und Interessengemeinschaften war letztes Jahr auf 88 angestiegen. Am 17. 6. 1982 wurde ein Partnerschaftsabkommen zwischen Differdingen und der italienischen Stadt Fiuminata vereinbart. Bereits am 30. 4. 1982 war ein Partnerschaftsabkommen zwischen Differdingen und der deutschen Stadt Ahlen unterzeichnet worden. Desweiteren wurde in der Gemeinderatssitzung vom 26. 4. 1982 beschlossen, Partnerschaftskontakte mit der französischen Stadt Longwy und der belgischen Ortschaft Waterloo aufzunehmen.

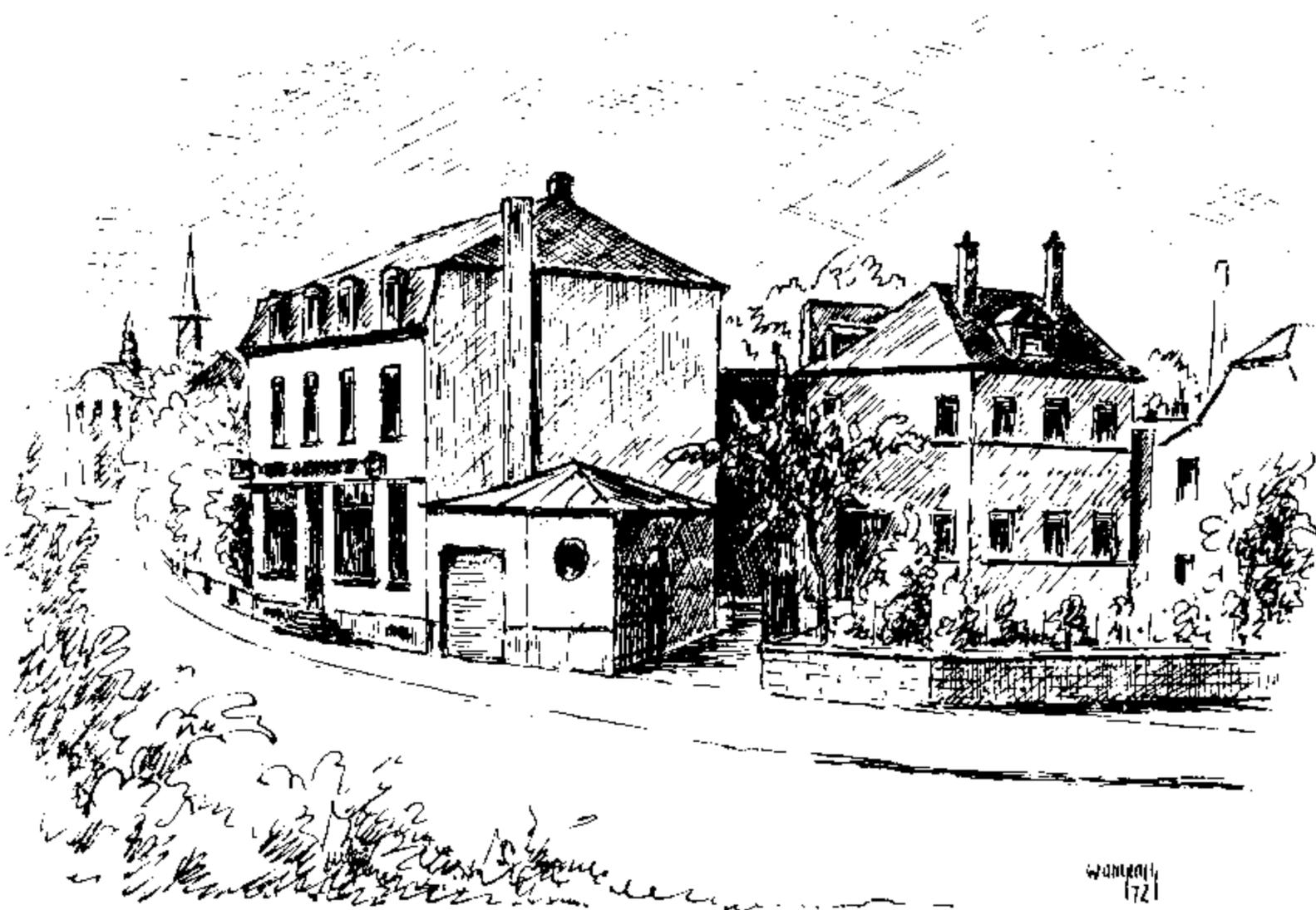
Mitte der 70er Jahre hatte der wirtschaftliche Aufschwung der Stadt seinen Höhepunkt erreicht. Unter den Auswirkungen der Wirtschaftskrise, die nach 1974 mit ziemlicher Härte die gesamte Stahlindustrie traf, sah sich die ARBED-Führung zu zahlreichen Umstrukturierungen veranlasst, um möglichst schnell die notwendigen Voraussetzungen zur Wiederherstellung ihrer Wettbewerbsfähigkeit auf dem internationalen Stahlmarkt zu schaffen. Diese Massnahmen verschonten auch das Differdinger Werk nicht. Sämtliche Produktionsanlagen wurden gedrosselt. 1974 rauchten in Differdingen sieben Hochöfen, heute sind alle gelöscht, obschon 1980 noch 400 Millionen Franken in einen neuen Hochofen investiert worden waren. Das Thomas-Stahlwerk wurde geschlossen, fünf Walzstrassen wurden stillgelegt. Auch die Differdinger Bandeisenstrasse, die mit vier Milliarden Franken zur modernsten ihrer Art auf der Welt umgebaut worden war, wurde gegen Ende des letzten Jahres „vorläufig“ ausser Betrieb gesetzt. Belief sich im Boom-Jahr 1974 die Jahresproduktion des Differdinger Stahlwerkes noch auf 1.977.800 t*, so wurde sie auf 1.128.600 t* im Jahre 1981 herabgesetzt. Die Belegschaft wurde von 7.038* im Jahre 1974 auf 3.536* im Jahre 1981 abgebaut, wobei allerdings die 1.559* Beschäftigten, welche in der „Division Anti-Crise“ („DAC“) untergebracht sind, nicht miteinbegriffen sind.

Die Stahlkrise blieb auch nicht ohne Folgen für die Zahl der Einwohner und Geschäfte. 1976 zählte die Gemeinde fast 19.000 Einwohner, heute leben in Differdingen, Oberkorn, Niederkorn und Lasauvage noch

(* Diese Angaben sind Jahresdurchschnittswerte).

knapp 17.000 Menschen. Die Zahl der Geschäfte ist von 429 im Jahre 1979 auf 407 im Jahre 1982 zurückgegangen. Auch hat die Wirtschaftslage Löcher in die Gemeindekasse gerissen, so sind z.B. allein im ersten Krisenjahr die Steuereinnahmen der Stadt um fast hundert Millionen, also beinahe um ein Drittel des Gemeindebudgets, gesunken. Obschon die Gemeindefinanzen zur Zeit noch in Ordnung sind, muss damit gerechnet werden, dass sie auch weiterhin schwer belastet werden, da in absehbarer Zeit die allgemeine Wirtschaftslage sich nicht zu bessern scheint.

Diese Probleme scheinen um so grösser, da es in Differdingen neben der „ARBED“ keine anderen Industrien gibt. Dieses ist hauptsächlich auf die schlechten Strassen- und Bahnverbindungen zurückzuführen, da für die Niederlassung von neuen Industrien gute Transportbedingungen sowohl für Rohstoffe als auch für Fertigwaren ausschlaggebend sind. Die seit langem von der Regierung geplante Verlegung der Bahnstrecke und der Bau der „Voie Expresse“, welche die „Collectrice du Sud“ zwischen Zolver und Esch ersetzen soll, könnten zu einem grossen Teil dazu beitragen, Differdingen aus seiner geographischen Isolation zu befreien, und somit der Stadt neuen wirtschaftlichen Aufschwung geben. Hoffen wir, dass das Jubiläumsjahr 1982 der Stadt Differdingen die nötigen Impulse geben wird, die vorhandenen Probleme zu lösen, damit die „Cité du Fer“ auch in Zukunft zu einer der führenden Städte im Lande zählen wird.



Café Wampach, Vereinslokal des Differdinger Schachclubs

Quellen :

- Studien zur Toponymie und Geschichte der Gemeinde Differdingen, Band 1+2 (Nicolas Kodisch, Sankt Paulus Druckerei, Aktiengesellschaft, Luxemburg 1978 und 1981)
- Geschichtliches und Touristisches aus der Stadtgemeinde Differdingen („Syndicat d’Initiative de Differdange“, Druckerei Josy Wagner-Hentges, Differdingen 1937)
- Differdange („Les Cahiers Luxembourgeois“, Editeur Raymon Mehlen, Imprimerie Bourg-Bourger, Luxemburg 1957)
- Die Gemeinde Differdingen von 1795 bis 1930 (Aline Goergen-Jacoby, Auszug aus einer anthropogeographischen Studie der Mädchenlyzeen von Luxemburg und Esch an der Alzette über eine luxemburgische Industriegemeinde, Esch/Alzette 1937)
- Inauguration de l’Hôtel de Ville de Differdange (Lucien Marc, Imprimerie Coopérative Luxembourgeoise, Esch/Alzette 1964)
- Ecole Professionnelle de Differdange (J.P. Dahm, J.G. Hirtz, M. Schmitz, R. Zenner, Imprimerie Saint Paul, Luxemburg 1980)
- Kohrspronk nos. 2, 3, 5 + 7 (Bulletin des Amis de l’Histoire de Differdange 1973, 1974, 1979 et 1982)
- Informationsblatt vun der Gemeng Deifferdang (nos. 1, 2, 3, 4/1982)
- Differdingen kämpft für seine Zukunft (Revue no 31/1982, Imprimerie Bourg-Bourger, Luxemburg)
- Le Luxembourg à l’époque contemporaine (Gilbert Trausch, Editions Bourg-Bourger, Luxemburg 1975)
- Vor- und Frühgeschichte Luxemburgs (Gérard Thill, Editions Bourg-Bourger, Luxemburg, 1977)
- Geschichte Luxemburgs (Dr. Joseph Meyers, Editions Paul Brück, Luxemburg 1969)

Aus oben angeführten Quellen wurden an verschiedenen Textstellen Sätze oder Satzteile zitiert.

Der Verfasser dankt desweiteren den Gesellschaften ARBED, SEBES, CFL, TICE, CODITEL und der Compagnie Générale pour le Gaz S.A. für ihre wertvollen Angaben, sowie den Herren Fernand Schoux und Marc Müller für die ihm freundlicherweise zur Verfügung gestellten Unterlagen.



Avant-propos et Souvenirs

Tu prends de l'âge, cher „Cavalier” ! Pourtant, né à Differdange il y a cinquante ans, tu portes allègrement tes dix lustres ! L'émanation de ton charme sauvegardera la vigueur de la jeunesse et l'agrément de la vieillesse.

Tes amis et disciples differdangeois lient en gerbe leurs sentiments d'attachement pour te faire dire par Caissa : „Ad multos felicesque annos”.

En dépit d'une légère fêlure en 1981 qui a fait rétrograder le Cercle en division d'honneur, l'honneur est sauf. Le „Cavalier” a regravi l'échelon en division nationale.

Un mot sur l'origine et l'évolution du jeu d'échecs. Le mot „Schach” dérivant de „Chah” ou empereur, le jeu nous vient probablement des Perses. Il aurait passé aux Arabes et se serait introduit en Europe à la suite des croisades. Le „Jeu des Rois”, - une interprétation personnelle-, ne s'est-il pas transformé à travers la démocratisation des siècles en „Roi des Jeux” ?

Comme le temps passe ! On ne peut se faire à l'idée que tant de compagnons d'armes ne sont plus !

Toi, LUCIEN, membre fondateur et champion d'échecs du Luxembourg ! Quand, en début de partie on sortait pour un besoin naturel et qu'on reprenait place, il avait coutume de dire : „Wars de an d'Buch kucken ?”

Et vous, père CUNOW, membre fondateur et gérant de notre premier siège social, mon aîné de 25 ans ! Très gros fumeur, son arme redoutable était la cigarette. En cours de partie il vous lâchait inlassablement, et inconsciemment je pense, de puissantes bouffées de fumée en pleine face. J'étais bien obligé de passer à la contre-attaque !

Et vous, cher MARCEL, doyen et photographe attitré de notre famille échiquienne ! Pour vous raccompagner le vendredi soir il fallait escalader la petite mais rude montée du „Metzkimmert”. Parfois c'était impossible sans faire le plein en bas, au café du coin.

Et toi, gentil JEMPI, au front précocement dégarni malgré ton sempiternel „Pétrole Hahn” ! Lors de ses fréquents séjours à Paris, Jempi jouait bien des parties au temple des joueurs d'échecs, le „Café de la Régence”, démoli aujourd'hui.

Et toi, gai EMILE, atteint d'une maladie tropicale ! Ton départ prématuré nous toucha de très près.

Et JEAN H., HENRI H., HENRI ST. et FRANTZ B., les frères EDMOND et JOSY SCHW. qui nous ont quittés beaucoup trop tôt. Avec le décès de l'ami PIERRE, dernier membre fondateur, auquel le cercle d'échecs „Le Cavalier” doit énormément, l'avant-garde de 1932 s'est éteinte.

Et j'en oublie peut-être. On se plaît à imaginer que l'au-delà, réunis autour d'un grand échiquier, tous les chers disparus jouent des parties d'échecs éternellement géniales.

MARCEL CL., toujours prévenant et serviable, aurais-tu délaissé le roi des jeux ? L'autre soir les „Salzstangen” et „Underberg” dans un accès de nostalgie n'ont-ils pas chanté „Reviens, veux-tu...” ? Ton retour contribuerait à redorer le blason du club.

Dont le palmarès est fort honorifique. Trois années de victoires consécutives pour détenir définitivement la prestigieuse „Coupe Kraus”, ceci pour une large part et grâce au jeu intelligent de l'actuel président LEON B. - Trois champions du pays, LUCIEN, EUGENE et GEORGES. - Une équipe en division nationale, une en division d'honneur.

- Qui dit mieux ? Le quinquagénaire encore vert (le joueur d'échecs n'a pas d'âge) se porte bien. C'est nous qui cultivons l'esprit de famille. Sans la dynastie des frères et neveu LEON I, ARTHUR, ROGER, LEON II, sans TONI - JOSE père et fils, sans FERNAND - ALAIN père et fils, sans les frères GASTI et GUY et notre vieille garde CHARLES H., MARCEL KL. et TONI SCH., le cavalier manquerait de souff-

le. Serait-il seulement viable ? La sympathie émanant du président, du comité et des joueurs jeunes et doués, ainsi que de la vieille garde dont TEX et CHARLES, toutes les prémisses sont données pour un bel avenir. Il faut aussi relever le travail de titan de ROBERT en tant que secrétaire et de PAUL en tant que trésorier.

On ne saurait manquer de remercier Madame IRENE. Non seulement elle met sa vaste maison accueillante à la disposition du club, mais par des services désintéressés elle contribue à tenir à flot notre budget.

Pour ce qui est des voyages à l'étranger, mes souvenirs sont plutôt fragmentaires.

A Rüdesheim on était „descendu” au „Felsenkeller”, c'est le cas de le dire. Cette petite ville rhénane connue par beaucoup de luxembourgeois pour son vin et sa „Drosselgäss” bourrée de bars et de cafés, vous rappelle un peu Montmartre. Nos joueurs ne sont pas toujours le „Penseur” de Rodin et ils apprécient les petits agréments de la vie.

A notre retour au pays, le propriétaire-chauffeur du car explosait de joie. Avec sa voix de stentor, la pomme d'Adam en émoi (il n'était nullement buveur), il entamait, chantait et rechantait sa chanson „Oh, wie ist es am Rhein so schön . . .”. Comme on lui fit savoir qu'on connaissait à présent sa rengaine, il était bien fâché. - A Kochem, un verre ou deux de bon vin moselan aidant, tout rentrait dans l'ordre.

Et à Bruxelles en 1963. Il y eut beaucoup d'initiation aux lois du pari-mutuel à Boitsfort et aux règles de la roulette à Ostende. Brrr ! Les chevaux galopaient mal et la roulette vous volait plus vite qu'elle ne tournait. Il fallait se refaire. Or, comme on avait décidé de visiter un bar night-club à Bruxelles - où le prix du whisky est exorbitant - un de nos malins avait fait l'acquisition d'une bouteille du même liquide dans un débit de boissons à bas prix. Dans la pénombre du bar, alors que les artistes montraient leurs numéros dans les coins de lumière, le malin en question parvint toujours à remplir les verres au rythme „en veux-tu en voilà”, à la barbe du garçon. Celui-ci n'en croyait pas ses yeux qu'avec un petit verre de scotch on puisse être aussi gai . . .

C'est bien un luxembourgeois qui nous fait signe là-bas ! Oui, nous rentrerons demain par la voie du rail au „Ländchen”.

Cervantes dit que la vie humaine est une partie d'échecs. Jouons la nôtre vaillamment et bien !

A vendredi soir au Cercle !

Dr. Jos. HOELTGEN
président honoraire du
C.E. „Le Cavalier” Differdange

Clubchronik 1932-1982

In diesem Beitrag wird versucht, die Geschichte des Differdinger Schachclubs „Le Cavalier“ niederzuschreiben. Die hierzu benutzten Quellen sind das Archivmaterial des Vereins, Schachrubriken der Presse, sowie folgende Luxemburger Schachpublikationen :

- De Lëtzeburger Schachspiller
Offizielles Organ der F.L.D.E. ; 1952-53 ; 1955-56 ; 1970-80
- Der Schachspieler
Organ des Düdelinger Schachvereins 1954-70
- Festbroschüre „La Tour Limpertsberg 1930-55“
Imp. M. Manternach (Lux. 1956)
- Festbroschüre „Caissa Junglinster - XXe anniversaire“
Imp. Bourg-Bourger (Lux. 1963)
- Festbroschüre „F.L.D.E. - 50 Joer“
Imp. St.-Paul (Lux. 1981)
- Festbroschüre „Schachclub Diddeleng - 50 Joer“
Imp. Zierden (Lux. 1982)

Wertvolle Ergänzungen lieferten weiter die älteren Mitglieder des Vereins, allen voran Ehrenpräsident Dr. Jos. Hoeltgen. Trotzdem kann kein Anspruch auf Vollständigkeit erhoben werden. Der geneigte Leser sei im Voraus um Nachsicht gebeten, wenn dieses oder jenes markante Ereignis im Differdinger Schachleben nicht gebührend hervorgehoben sein sollte.

Die mehr oder weniger skizzenhafte Darstellung der letzten Jahre findet ihre Erklärung im sprunghaften Anstieg der Vereinsaktivität. Der auf die Chronik folgende detaillierte Tätigkeitsbericht des Jubiläumsjahres mag über etwaige vorherige Versäumnisse hinwegtrösten und einen Einblick in das Leben des nun fünfzigjährigen Vereins geben.

Am 4. April 1932 wurde im Differdinger Café Cunow der Cercle d'Echecs „Le Cavalier“ Differdange gegründet. Zu diesem Zeitpunkt bestanden erst vier Schachvereine im Land ; drei in Luxemburg-Stadt (Luxemburg 1915, La Tour Limpertsberg und L'Echiquier Luxembourgais) und einer in Esch/Alzette (Schachclub-Esch). Der Luxemburger Schachverband (FLE) war am 18. Oktober 1931 aus der Taufe gehoben worden.

Gründungsmitglieder des „Cavalier“ waren der Geschäftsmann Lucien Frisch, der Briefträger Jean Hollerich, die HADIR-Beamten Pierre Emeringer, Marcel Gruber, Jean-Pierre Kill und G. Franke, die Gemeindebeamten Jules Philippi und Engels, der Wirt „Papa“ Cunow sowie E. Flammang. Zwei von ihnen waren in schachlicher Hinsicht keine unbeschriebenen Blätter mehr. Anlässlich der ersten Einzellandesmeisterschaft, die von Luxemburg 1915 im Jahre 1920 ausgetragen wurde, gelang es Marcel Gruber, Vizemeister zu werden. Vier Jahre später sollte Lucien Frisch sogar Landesmeister werden.

1932/33 : Die erste Saison

Die ersten schachlichen Kontakte knüpfte der junge Verein mit La Tour, bei dem Frisch 1930 und 1931 Mitglied gewesen war. Auf Einladung des Limpertsberger Vereins nahmen am 2. Oktober die Differdinger Frisch, Kill und Emeringer an einer Simultanvorstellung des saarländischen Meisters H. Weisgerber teil. Im Januar unterlag eine Entente-Mannschaft, die aus fünf Differdingern und vier Düdellingern bestand, in Luxemburg einer Mannschaft von La Tour mit 3,5 zu 5,5 ; am ersten Brett gelang Lucien Frisch ein Remis gegen den damaligen Landesmeister und FLE-Präsidenten Francis Kraus, Hollerich und Kill gewannen an den Brettern 5 und 6, Gruber und Emeringer verloren an den Brettern 4 und 7. Die Retourbegegnung fand am 2. April in Differdingen statt ; sie endete 3 zu 8.

In der Verbandsversammlung vom 8. Januar wurde „Le Cavalier“ Differdingen mit den ebenfalls neugegründeten Vereinen Düdelingen und Diekirch in die FLE aufgenommen. Eine Differdinger Mannschaft nahm in der neugeschaffenen 2. Division an der Interclubmeisterschaft teil und sollte auf Anhieb den zweiten Platz erringen. Das erste offizielle Treffen gewann Differdingen am 16. Mai gegen Düdelingen (4 - 3), es folgte ein Sieg über die Reserven von La Tour (4 - 3) sowie eine Niederlage gegen die Escher Reserven (1 - 6). Nachstehend die Einzelresultate der Begegnungen gegen Düdelingen und La Tour.

Protokoll

über die am 5. Juli 1932 stattgefundene General-Versammlung

Anwesend: HH. Frisch - Flammang - Hollerich - Cunow -
Emeringer - Engels - Franke - Gruber -
Kell - Philippi -

Herr Frisch eröffnet die Versammlung gegen $\frac{1}{2}$ 9 Uhr.

Tagesordnung:

- 1.) Genehmigung der Statuten.
- 2.) Wahl des Vorstandes.
- 3.) Verschiedenes.

Punkt 1.) Die eingereichten Statuten werden provisorisch angenommen. Definitive Genehmigung erfolgt in einer nächsten General-Versammlung.

Punkt 2.) Die Wahl des Vorstandes ergibt folgende Resultate:

Präsident: H. E. Frisch
Sekretär: H. E. Flammang
Kassierer: H. F. Hollerich.

Zu Kommissoren werden die HH. Franke und Emeringer ernannt.

Punkt 3.) Die Firma Sternberg wurde mit der Lieferung von 3 Schachspielen beauftragt.

Schluss der Sitzung: $\frac{1}{4}$ 10 Uhr.

Der dt. Sekretär: Flammang

Differdingen - Düdelingen	4-3	La Tour II - Differdingen	3-4
1. Frisch - Meyer	0-1	Spranck (ff) - Frisch	0-1
2. Gruber - Barbier	1-0	Hansen - Gruber	0-1
3. Hollerich - Petit	0-1	Kremer - Schroeder	1-0
4. Schroeder - Holper	0-1	Lambers - Kill	0-1
5. Kill - Werner	1-0	Kries - Hollerich	1-0
6. Sauber - Kiesgen	1-0	Rastetter - Sauber	1-0
7. Emeringer - Weyland	1-0	Basch - Emeringer	0-1

Das Klassement der 2. Division präsentierte sich nach einem Stichkampf wie folgt :

1. Esch II	2 (14,5)	3. La Tour II	2 (12)
2. Differdingen	2 (9)	4. Düdelingen	0 (6,5)

In der ersten Division hatte wie im Vorjahr der Schachclub Esch die Oberhand über La Tour behalten. Die dominierende Rolle der Escher wurde durch die Ergebnisse der Einzelmeisterschaft bestätigt :

Die Escher L. Philippe, Scrabby und Silberschatz belegten die ersten Plätze, vierter wurde Titelverteidiger Kraus (La Tour), fünfter war L. Frisch (Differdingen) vor Kleinberg und Faulbecker (beide La Tour).

1933/34 : Differdingen, Meister der 2. Division

Beim zweiten Anlauf wurden sämtliche Treffen in der 2. Division gewonnen. Somit wurde der Meistertitel der 2. Division und das Aufstiegsrecht in die 1. Division errungen. Das Klassement : 1. Differdingen 3 (16,5), 2. Luxemburg 1915 2 (13,5), 3. Düdelingen 1 (8,5), 4. Beles 0 (3,5).

Die Mannschaftsaufstellung (Frisch - Schroeder - Gruber - Hollerich - Kill - Sauber - Franke - Emeringer - Weiler) war nach dem vorliegenden Clubklassement erfolgt.

Die Generalversammlung vom 4. Januar brachte verschiedene Neuerungen : Lucien Frisch übernahm den neugeschaffenen Posten des Spielers, Präsident wurde der Zahnarzt Dr. Joseph Hoeltgen, und neues Clublokal wurde das Café Hartert.

Am 18. März unterlag eine Entente Differdingen/Düdelingen gegen La Tour 7 zu 8. Am 10. Juni fand im „Trocadero“ in Luxemburg ein Kantontreffen Süden gegen Zentrum/Norden statt. Das Endresultat lautete 20 - 20 und acht Differdinger waren wie folgt beteiligt (die Ordnungszahlen bezeichnen die Brettnummer) :

2. Frisch 1/2, 6. Schroeder 1, 8. Gruber 1, 10. Kill 1, 13. Sauber 1/2, 27. Weiler 0, 31. Meyer 0, 33. Hoeltgen 1.



1934 im Café Hartert

Stehend v.l.n.r. : Franke, Kill, Meyer, Sauber, Dominicy, Schroeder, Gruber

Sitzend v.l.n.r. : Weiler, Frisch, Hoeltgen, Emeringer, Hollerich

1934/35

Auf der Verbandsversammlung vom 21. Oktober wurde Dr. Hoeltgen zum Vorstandsmitglied der FLE gewählt.

Am 27. Oktober gab der Pariser Meister N. Rossolimo eine Simultanvorstellung in Luxemburg ; Frisch remisierete.

Der nunmehr erstklassige Verein behauptete sich nicht nur in der obersten Division, er belegte sogar den 2. Platz.

Klassement : 1. La Tour (6), 2. Differdingen (3), 3. Luxemburg 1915 (2), 4. Schachclub Esch (1).

Mannschaftsaufstellung : Frisch, Schroeder, Gruber, Sauber, Kill, Emeringer, Hollerich, Meyer, Weiler, Hoeltgen.

1935/36

Am 10. November feierte Luxemburg 1915 sein 20. Stiftungsfest. Differdingen verlor gegen La Tour (3-7) und gegen den Schachclub Esch

(4,5-5,5) und musste mit dem vierten und letzten Platz vorliebnehmen. Ende 1935 hielt der bekannte russische Spieler Daniltschenko theoretische Kurse in Differdingen ab.

In der Interclubmeisterschaft belegte Differdingen mit 3 Punkten den 3. Platz in der 1. Division hinter La Tour (5) und Luxemburg 1915 (4), aber vor Düdelingen (0). Gegen La Tour trat zweimal folgende Mannschaft an : Frisch, Emeringer, Meyer, Kill, Sauber, Schroeder, Hoeltgen, Hollerich, Gruber.

Frisch kam in der individuellen Landesmeisterschaft nicht über den sechsten und letzten Platz hinaus.

1936/37

Am 11. Oktober nahm eine Differdinger Mannschaft am Internationalen Schachturnier in Konz teil, das anlässlich des 5. Stiftungsfestes der Schachfreunde Konz-Karthaus stattfand.

Die Spielerliste für die Interclubmeisterschaft lautete : Frisch, Emeringer, Sauber, Hoeltgen, Kill, Meyer, Achilles, Hollerich, Schroeder, Boenig.

Die errungenen 1,5 Punkte reichten nur für den vierten und letzten Platz in der 1. Division hinter La Tour (4,5), Esch-Rochade (3,5) und Luxemburg 1915 (2,5). Die Mannschaft musste trotzdem nicht absteigen, Luxemburg 1915 nahm nämlich nicht an der Meisterschaft 1937/38 teil.

Pierre Emeringer wurde zum FLE-Sekretär gewählt.

1937/38

Der Verein trat mit folgender Spielerliste an : Sauber, Kill, Achilles, Meyer, Boenig, Hoeltgen, Bruck, Kappweiler, Gruber, Schroeder, Frisch, Emeringer, Weiler. Hier fällt auf, dass Frisch erst an 11. Stelle zu finden ist - er hatte nicht an der Clubmeisterschaft teilgenommen, die massgebend war für die Aufstellung. In der Interclubmeisterschaft wurden in der ersten Division wieder 1,5 Punkte erreicht, was den mit dem Schachclub Esch geteilten dritten Platz bedeutete hinter Esch-Rochade (6) und La Tour (3). Der Verband beschloss, künftig 5 Mannschaften in der obersten Division spielen zu lassen, die Abstiegsfrage war somit für diese Saison hinfällig.

Jean Sauber, Clubmeister und neuer Spielleiter, beteiligte sich an der individuellen Landesmeisterschaft und belegte den 5. Rang.

Ende April spielte Georg Rogmann, der deutsche Fernschachmeister und Redaktor des „Schach-Echo“ blind gegen sechs Gegner in Differdingen ; er konnte vier Partien gewinnen und zwei remisieren.

Am 15. August fand in Schifflingen das zweite Kantonaltreffen statt. Am Erfolg des Südens (17,5-14,5) waren sieben Differdinger beteiligt : 3. Frisch 0, 7. Sauber 0, 9. Kill $\frac{1}{2}$, 11. Achilles 0, 16. Meyer 1, 21. Hollerich 1, 32. Schroeder 1.

Präsident des neugegründeten Schifflinger Vereins war übrigens der ehemalige Differdinger Spieler Mathias Fandel.

Am 28. August führte ein Vereinsausflug mit der Eisenbahn nach Wasserbillig, wo ein Freundschaftstreffen mit dem lokalen Verein stattfand.

1938/39

Spielerliste : Frisch, Emeringer, Sauber, Kill, Hollerich, Achilles, Hoeltgen, Meyer, Boenig, Schroeder, Gruber, Kappweiler.

Klassement der 1. Division: 1. La Tour 6,5 (46), 2. Rochade-Esch 6 (48), 3. Schachclub Esch 5,5 (43,5), 4. Differdingen 1 (27), 5. Düdelingen 1 (15,5).

1939/40

Wegen der ungewissen politischen Lage stellte Differdingen auf der FLE-Versammlung vom 22. Oktober den Antrag, keine Meisterschaft auszutragen, was jedoch abgelehnt wurde. Die Ergebnisse dieser letzten Vorkriegsmeisterschaft sind teilweise unauffindbar. Als Sieger steht jedoch La Tour fest (7 Punkte, 48 Brettunkte) vor Luxemburg 1915 (7 Punkte, 44,5 Brettunkte), Schachclub Esch, Rochade-Esch und Differdingen. Obwohl mit dem vierzehnjährigen Eugène Bestgen ein vielversprechendes Talent am 6. Brett eingesetzt werden konnte, hatte Differdingen mit erheblichen Mannschaftsschwierigkeiten zu kämpfen. So wurde ein Treffen gegen La Tour durch ein Mannschaftsforfait (0-9) verloren, die Retourbegegnung gewann allerdings der spätere Mannschaftsmeister nur knapp (5,5-3,5).

1940-1946

Durch den Krieg wurde sowohl die Clubtätigkeit in Differdingen wie auch die Verbandstätigkeit im Land eingestellt. Das Luxemburger Schachleben legte eine mehrjährige Zwangspause ein. Erst nach der Befreiung wurde der Spielbetrieb langsam wieder angekurbelt. Der Bonneweger Verein Gambit organisierte Anfang 1946 die „Coupe de la Libération und das „Championnat Individuel de la Libération“. An

diesen beiden Turnieren konnten noch keine Differdinger teilnehmen, weil der Verein seine Tätigkeit noch nicht wieder aufgenommen hatte. Nachfolgend der Bericht über die erste Nachkriegsversammlung von „Le Cavalier“ Differdingen, welche am 7. Juni 1946 unter dem Impuls von Pierre Emeringer im alten Clublokal (nun Café Schmit) stattfand.

BERICHT

über die am 7. Juni 1946 im Vereinslokale Schmit abgehaltene General-Versammlung.

Zu dieser ersten Nachkriegs-Versammlung waren von den früheren Vereins-Mitgliedern erschienen :

HH. Dr. Hoeltgen - M. Gruber - J.P. Kill - P. Emeringer u. E. Weiler.

Weiter waren anwesend die

HH. H. Homa - R. Dupont - E. Emeringer -

welche lebhaftes Interesse für das schöne Schachspiel bekundeten und Aufnahme in den Verein nachsuchten, welche ihnen anstandslos gewährt wurde.

Herr Präsident Dr. HOELTGEN hielt darauf eine mit grossem Beifall aufgenommene kurze, aber inhaltsreiche Begrüssungsansprache.

Da dem Verein sämtliches Material, wie Schachspiele, Schachuhren, Demonstrationsbrett usw. während des Krieges abhanden gekommen ist, regt Hr. Hoeltgen an, die einzelnen Mitglieder sollen zunächst ihre eigenen Spiele dem Verein zur Verfügung stellen, bis es dem Verein selbst finanziell möglich ist Schachspiele zu kaufen, mit welchem Vorschlage sich sämtliche Anwesenden einverstanden erklären. Über den Ankauf von Schachspielen entspinnt sich hierauf noch eine kleine Diskussion zwischen den HH. Hoeltgen, Emeringer und Homa. H. Emeringer bittet sich noch etwas zu gedulden, da ihm in der am 23. Juni 1946 in Luxemburg stattfindenden Delegierten-Sitzung ein entsprechendes Angebot von H. Schneider (La Tour) unterbreitet würde.

H. Emeringer schlägt vor die früheren Spielabende, also Dienstag und Freitag, beizubehalten, womit alle Anwesenden einverstanden sind.

H. Hoeltgen ist der Meinung einstweilen noch kein Klubturnier austragen zu lassen und dasselbe noch etwa 2 Monate zurückzustellen, da die Interklubmeisterschaften, an welchen Differdingen sich voraussichtlich beteiligen wird, erst im Monat November beginnen werden. Zunächst sollen die einzelnen Spieler sich etwas Theorie aneignen. - Sodann wurde noch beschlossen nach einiger Zeit intensiven Trainings mit Rodingen ein Freundschaftsspiel auszutragen.

H. Hoeltgen bittet noch alle Anwesenden weitere Anhänger des schönen Schachspiels zu werben, damit der Verein wieder im Luxemburger Schachleben die Stelle einnimmt, welche ihm aufgrund seiner früheren Erfolge gebührt.

H. P. Emeringer gibt den Anwesenden Kenntnis von einem voraussichtlichen Besuch des Ex-Weltmeisters Dr. EUWE im Juli d. J. in Luxemburg. H. Hoeltgen ist der Ansicht im Interesse des Schachspiels evtl. eine Simultanvorstellung in Differdingen abzuhalten. H. P. Emeringer teilt hierauf mit, dass eine solche Simultanvorstellung 2000-2500.- frs. zu stehen kommt, worauf, in Anbetracht des finanziellen Opfers, diese Anregung fallen gelassen wird. Den einzelnen Schachspielern wird es anheim gestellt sich an den Simultanvorstellungen der Vereine von Luxemburg oder Esch zu beteiligen. Weitere Einzelheiten dieserhalb werden den Schachspielern rechtzeitig zur Kenntnis gebracht.

Sodann wurde beschlossen in nächster Zeit eine weitere Versammlung einzuberufen, zwecks Bildung eines definitiven Vorstandes, Festsetzung der Beiträge, usw.

Als Vorstands-Mitglieder werden provisorisch die HH. Hoeltgen als Präsident, P. Emeringer als Sekretär und J.P. Kill als Kassierer bestimmt.

Als Delegierte des Vereins Differdingen in der am 23. Juni 1946 in Luxemburg stattfindenden Delegierten-Sitzung werden die HH. P. Emeringer und J.P. Kill bezeichnet.

Ein Vorschlag des Vereins „LA TOUR“ betr. Gründung im Schosse der F.L.E. einer sog. „section d'initiative“ wird günstig begutachtet und H. Dr. Hoeltgen als Mitglied für diese „section d'initiative“ in Vorschlag gebracht.

Nach einem allgemeinen Meinungs-austausch hebt Herr Präsident Dr. Hoeltgen die Sitzung gegen halb 10 Uhr auf.

Der Sekretär :



gez. P. Emeringer

Die erste Reorganisationsversammlung der FLE fand am 23. Juni in der Luxemburger Brasserie Ems statt. Auf ihr wurde Pierre Emeringer mit 20 der 21 abgegebenen Stimmen zum FLE-Sekretär wiedergewählt.

Am 17. Juli gab Ex-Weltmeister Max Euwe eine Simultanvorstellung im Escher Arbed-Casino auf 44 Brettern. Sieben Differdinger waren beteiligt: R. Dupont, E. Emeringer, P. Emeringer, Jos. Hoeltgen, Jean Hoeltgen, H. Homa und J.-P. Kill.

Auf der am 30. August im Café Schmit abgehaltenen Clubversammlung konnten bereits 12 Schachferventen gezählt werden. Die definitiven Vorstandswahlen bestätigten Dr. Joseph Hoeltgen als Präsident und Pierre Emeringer als Sekretär. Léon Barthel wurde zum Kassierer gewählt, Emile Weiler und Ernest Reiser zu Beisitzenden. Der Verein konnte einen zweiten Start nehmen.

1946/47

Ein einmonatiges Clubturnier, das in den Monaten September und Oktober stattfand, war massgebend für die Aufstellung der Spielerliste: 1. Jos. Hoeltgen, 2. Kill, 3. P. Emeringer, 4. R. Barthel, 5. Weiler, 6. Gruber, 7. L. Barthel, 8. E. Emeringer, 9. Jean Hoeltgen, 10. Dohn, 11. Homa, 12. A. Barthel, 13. Reiser, 14. Dupont, 15. Beffort. Im Laufe der Saison fanden auch die früheren Mitglieder Bestgen und Kappweiler wieder zum Verein.

Im November gewann Differdingen zwei Freundschaftstreffen gegen Bascharage (7,5-2,5 und 6-5).

Am 1. Dezember fand dann das erste Treffen in der Interclubmeisterschaft statt: Bettemburg wurde mit 7-0 besiegt. In der 2. Division konnte der Verein mit 6,5 aus 8 Punkten den zweiten Platz belegen und somit den Aufstieg in die oberste Division schaffen, hinter Ettelbrück, aber vor Rodingen, Düdelingen, Bascharage, Rümelingen, Bonneweg, Schifflingen und Bettemburg.

21. 2. : P. Emeringer remisierte auf einer Simultanvorstellung von Dr. Max Euwe in Luxemburg.

18. 5. : Kantonaltreffen in der Brasserie Ems: 17,5 - 17,5. 3. Jos. Hoeltgen 1, 5. P. Emeringer 0, 15. Kill 1, 17. R. Barthel $\frac{1}{2}$, 21. E. Emeringer 1, 22. Bestgen $\frac{1}{2}$, 29. Jean Hoeltgen 1, 31. Reiser 1.

1947/48

Nach einem von P. Emeringer ausgearbeiteten Reglement fand von Mai bis Oktober ein doppelrundiges Clubturnier statt.

Spielerliste: 1. Jos. Hoeltgen, 2. P. Emeringer, 3. Dohn, 4. Bestgen, 5. Kill, -15 Lizenzen.

In der ersten Division wurden nur 1 Punkt und somit der 5. und vorletzte Platz erreicht, was den Abstieg bedeutete. In der Generalversammlung vom 12. März gab Präsident Hoeltgen jedoch der Hoffnung Ausdruck, dass die Spieler durch intensives Training und durch Ablegen ihrer „Rubbligkèt“ nächstes Jahr den Aufstieg wieder erzwingen und anschliessend auch den Verbleib sichern würden. In diesem Sinne wurde ein Antrag von Metty Kappweiler, zwei Pflichtabende im Monat einzuführen, einstimmig angenommen. Bei Nichtanwesenheit an wenigstens zwei Spielabenden monatlich wurde eine Strafe von 10 Franken vorgesehen.

Im April wurde ein Freundschaftstreffen gegen Bascharage gewonnen (8,5-2,5), im Mai wurde auch Düdelingen bezwungen (7,5-2,5).

1948/49 : Differdingen Meister der 2. Division

Neuer Club- und Stadtmeister wurde Eugène Bestgen.

Spielerliste : 1. Bestgen, 2. Jos. Hoeltgen, 3. L. Barthel, 4. P. Emeringer, 5. Kill, - 17 Lizenzen wurden angefragt.

In der zweiten Division wurde Differdingen überlegener Sieger mit vier Punkten aus vier möglichen.

Anfang März nahmen acht Differdinger an einer Simultanvorstellung des nun 84-jährigen Jacques Mieses in Bascharage teil.

Zwei Freundschaftstreffen wurden gegen Düdelingen gewonnen.

1949/50

Das Clubturnier fand nach einem neuen System statt : Es wurden zwei Kategorien gebildet, in jeder Kategorie wurde ein doppelrundiges Turnier ausgetragen, durch Herausforderungskämpfe konnte der Aufstieg in die obere Kategorie geschafft werden. Clubsieger und Spitzenbrett blieb Eugène Bestgen, diesmal vor L. Barthel, P. Emeringer, Jos. Hoeltgen, Dohn ; es wurden wieder 15 Lizenzen angefragt.

In der ersten Division konnte der Verein den 4. Platz bei 6 Mannschaften erreichen, der Abstieg war also vermieden worden.

Die individuelle Landesmeisterschaft fand erstmalig nach dem Schweizer System statt. Doerner (Esch-Rochade) siegte, P. Emeringer wurde vierter mit 4,5 Punkten aus 6 bei 24 Teilnehmern.

Am 18. Februar fand im Clublokal der erste „Gemittlechen Owend“ statt, er erbrachte einen Reingewinn von 3600 Franken. Für nicht abgeholte Gewinne aus der Saaltombola fand man folgende Verwendung :

Der erste des nächsten Vereinsturniers sollte „1 Fl. Champagner“ erhalten, der zweite „3 K. Sardinien“, der dritte „1 T. Zahnpasta“.

Am 30. April organisierte der Bascharager Verein einen Vergleichskampf in Paris zwischen dem spielstarken Verein „Caissa“ und einer Luxemburger Selektionsmannschaft, in der 4 Differdinger spielten. Die Luxemburger wurden mit 1-24 haushoch geschlagen, der erst im März in den Differdinger Verein aufgenommene Marcel Koelsch konnte remisieren.

Freundschaftstreffen :	1. 12. Differdingen - Bascharage	7,5 - 2,5
Freundschaftstreffen :	24. 6. Differdingen - Petingen	4 - 5
Freundschaftstreffen :	29. 7. Bascharage - Differdingen	3,5 - 3,5
Freundschaftstreffen :	12. 8. Petingen - Differdingen	3 - 5

1950/51 : Erster Gewinn der Coupe Kraus

Durch zahlreiche Neuaufnahmen war „Le Cavalier“ Differdingen ein „grosser“ Verein geworden : 27 Lizenzen wurden angefragt und zum ersten Mal konnten zwei Mannschaften für die Interclubmeisterschaft gemeldet werden. Auch qualitativ war ein Fortschritt unübersehbar, der erste wirklich grosse Erfolg wurde errungen.

La Tour Limpertsberg organisierte ein Mannschaftsturnier zu Ehren ihres verstorbenen Spitzenspielers Francis Kraus, der oftmalig Landesmeister und Gründungspräsident der FLE gewesen war. Acht Vereine meldeten sich, gespielt wurde nach dem K.O.-System. Am 1. 10. bezwang Differdingen die Mannschaft des Organisators (6-4), am 15. 10. wurde Düdelingen eliminiert (7-3) und auch im Finale am 22. 10. gelang ein Sieg, diesmal gegen den amtierenden Mannschaftsmeister Esch/Rochade (6-4). Nachstehend die Einzelresultate dieser Finalbegegnung :

1. Bestgen - Doerner	1-0	6. Kill - Berens	0-1
2. Barthel L. - Fischer	1-0	7. Emeringer E. - Welter	1-0
3. Emeringer P. - Majeres	0,5	8. Barthel R. - Wilgé	1-0
4. Hoeltgen - Lambert	1-0	9. Koelsch - Janotka	0-1
5. Dohn - Moes	0,5	10. Hemmerling - Klees	0-1



Coupe Kraus 1950

Sitzend v.l.n.r. : Kappweiler, Kill, Hoeltgen, P. Emeringer, L. Barthel, Gruber

Stehend v.l.n.r. : A. Barthel, Homa, E. Emeringer, R. Barthel, J. Blum, Bestgen, A. Philippe, Bourkel, Schwachtgen, Hemmerling, Koelsch, Olsem

Ende 1950 wurde der ungarische Amateurmeister Pési für sechs Schachabende nach Differdingen verpflichtet.

In der Interclubmeisterschaft erspielte Differdingen I in der 1. Division mit 2,5 Punkten den 3. Platz bei 6 Mannschaften, Differdingen II erreichte mit 2 Punkten den 5. Platz in der 2. Division, wo ebenfalls 6 Mannschaften antraten.

In der Einzelmeisterschaft konnte sich Clubmeister Eugène Bestgen für das Finale qualifizieren, hier erspielte er 5 Punkte aus 6 möglichen und errang den zweiten Platz hinter Doerner.

Am 27. Mai fand ein Vereinsausflug nach Tütingen - Esch/Sauer - Diekirch statt.

1951/52 : Zweite Coupe Kraus - Zweiter Differdinger Sieg

Spielerliste : 1. Bestgen, 2. L. Barthel, 3. P. Emeringer, 4. Hoeltgen, 5. Dohn, - 25 Lizenzen.

Die Teilnahme am Vereinsturnier war obligatorisch, gespielt wurde 1951 in 5 Kategorien zu je 5 Spielern, 1952 in 4 Kategorien zu 6 Spielern.

Auch die zweite Auflage der Coupe Kraus wurde von den Differdingern gewonnen :

21. 10. Viertelfinale :	Differdingen - Luxemburg	1915	7 - 3
4. 11. Halbfinale :	Differdingen - La Tour		5 ¹ / ₂ - 4 ¹ / ₂
11. 11. Finale :	Differdingen - Esch/Rochade		6 ¹ / ₂ - 3 ¹ / ₂

Im Finale kamen Bestgen, L. Barthel, P. Emeringer, Hoeltgen, Dohn, E. Emeringer, Kill, R. Barthel, Koelsch und Claude zum Einsatz.



Coupe Kraus 1951 - Preisverteilung

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 2 Punkte - 4. Platz - 6 Mannschaften

Differdingen II : 2. Division - 0 Punkte - 5. Platz - 5 Mannschaften

Einzellandesmeisterschaft :

2. Bestgen Eugène (3 Punkte, 24 Teilnehmer)

Die FLE begann sich international zu betätigen. Fast immer wurden Differdinger für die Nationalmannschaft selektioniert :

28. 10. in Saarbrücken : Saarland - Luxemburg $7\frac{1}{2} - 2\frac{1}{2}$
2. Bestgen 0, 7. L. Barthel $\frac{1}{2}$, 9. Hoeltgen 1



10. 2. in Kyllburg : Rheinland - Luxemburg 15 - 15
2. Bestgen 1, 5. L. Barthel (*unser Bild*) 0, 9. Hoeltgen $\frac{1}{2}$,
20. E. Emeringer 0, 28. R. Barthel $\frac{1}{2}$

9. 3. in Luxemburg : Luxemburg - Saarland $2\frac{1}{2} - 7\frac{1}{2}$
2. Bestgen 0, 6. L. Barthel 0, 8. Hoeltgen 0

5. 6. in Luxemburg : Luxemburg - Eckbauer Berlin $1\frac{1}{2} - 6\frac{1}{2}$
2. Bestgen 0, 6. L. Barthel 0

Anfang 1952 beteiligte sich der Verein zum ersten Mal am Verkauf von Losen der Nationallotterie ; somit war eine willkommene Einnahmequelle erschlossen worden.

Der Vereinsausflug führte Ostern nach Paris.

1952/53 : Coupe Kraus : „Jamais deux sans trois”
Eugène Bestgen Landesmeister

Spielerliste : 1. Bestgen, 2. E. Emeringer, 3. P. Emeringer, 4. L. Barthel,
5. Hoeltgen, - 26 Lizenzen.

Bei der 3. Auflage der Coupe Kraus stellte Differdingen zum dritten Mal die Siegermannschaft ; die Trophäe konnte definitiv im Clublokal bleiben.

5. 10. Viertelfinale :	Differdingen - Bonneweg	7 - 3
12. 10. Halbfinale :	Differdingen - Luxemburg 1915	5 - 5 (30 ^{1/2} -24 ^{1/2})
19. 10. Finale :	Differdingen - La Tour	6 ^{1/2} - 3 ^{1/2}

Die siegreiche Mannschaft bestand aus Bestgen, L. Barthel, P. Emeringer, Hoeltgen, Kill, E. Emeringer, R. Barthel, Koelsch, Claude und Blum. Auch unsere zweite Mannschaft nahm teil, konnte in einer Vorbegegnung die Reserven von La Tour bezwingen, scheiterte jedoch im Viertelfinale an der ersten Garnitur von La Tour.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 3 Punkte - 4. Platz - 6 Mannschaften
Differdingen II : 3. Division - 4 Punkte - 2. Platz - 6 Mannschaften

Bei der individuellen Landesmeisterschaft gelang es Eugène Bestgen, sich den Titel zu sichern. Er erreichte 4 Punkte im Finale und konnte in einem Stichkampf Felicioni (Luxemburg 1915) auf den 2. Platz verweisen.

28. 3. Freundschaftstreffen :	Audun - Differdingen	4 - 10
30. 4. Retourbegegnung :	Differdingen - Audun	6 ^{1/2} - 7 ^{1/2}
31. 3. In Luxemburg :	Luxemburg - Kalifornien	2 ^{1/2} - 4 ^{1/2}
Bestgen 0		
14. 6. In Audun-le-Tiche :	Lorraine - Luxemburg	28 ^{1/2} - 21 ^{1/2}

1. Bestgen 1, 8. P. Emeringer 0, 12. L. Barthel 1, 14. Hoeltgen 0, 25. Claude 0, 27. R. Barthel ^{1/2}, 28. Blum 1, 33. A. Barthel 1, 36. Homa 0, 44. Becker 0, 49. Hemmerling 0, 50. Schwachtgen 1.

Pfingsten fand ein Clubausflug an den Rhein statt.

1953/54 : Differdingen Landesmeister ?

Spielerliste : 1. Bestgen, 2. E. Emeringer, 3. Hoeltgen, 4. L. Barthel, 5. P. Emeringer, - 27 Lizenzen.

In der Coupe Kraus wurde zwar Düdelingen besiegt (8-2), im Halbfinale behielt jedoch der spätere Sieger Petingen die Oberhand (3,5-6,5). Dafür holten sich die Differdinger gleich zweimal einen anderen Pokal : Am 15. November wurde in Audun-le-Tiche die „Coupe de la Municipalité“ ausgetragen. Im Halbfinale bezwang Differdingen Audun (7-3), im Finale Hayange (6,5-3,5). Bereits am 20. Juni fand anlässlich der



Im Felsenkeller zu Rüdesheim (Pfingsten 1953)

V.l.n.r. : Blum, L. Barthel, P. Emeringer, R. Barthel, Hoeltgen, Bestgen, Bourkel, Huss, Becker, A. Barthel

„Semaine Sportive“ die zweite Austragung statt, in der sich die Differdinger wieder durchsetzten: im Halbfinale gegen Esch/Rochade (6,5-3,5) und im Finale gegen Audun (6-4).

In der Mannschaftsmeisterschaft folgten nach einer Startniederlage gegen Düdelingen (4,5-5,5) nur noch Siege: über La Tour (6,5-3,5), Esch/Rochade (5,5-4,5), Luxemburg 1915 (6-4) und Petingen (10-0).

Das Endklassement lautete: 1. Differdingen 4 (32,5), 2. La Tour 4 (31) 3. Luxemburg 1915 3, 4. Esch/Rochade 2, 5. Düdelingen 1,5, 6. Petingen 0,5.

Nach dem damaligen Reglement sollten bei Matchpunktgleichheit die Partiepunkte entscheiden - also war „Le Cavalier“ Landesmeister, oder? Aber es kam anders: Da der Sieg gegen Petingen durch ein Mannschaftsforfait der Petinger zustande gekommen war, reichte La Tour eine Reklamation bei der FLDE ein, die nach längerem Zögern eine Neuausstragung der Begegnung Differdingen - Petingen ansetzte. Hierzu traten die entrüsteten Differdinger nicht an. Die Verwirrung war nun komplett: Unklarheit herrschte jetzt nicht nur in der Titel-, sondern auch in der Abstiegsfrage: durch den nachträglichen Forfait-sieg von Petingen hätte Düdelingen absteigen müssen. Dieser Schwebestand sollte bis Ende 1954 dauern. Eine ausserordentliche Generalversammlung der FLDE beschloss am 5. 12. 54, weder Petingen noch

Düdelingen sollten absteigen, und Differdingen sollte mit La Tour einen Stichkampf zur Ermittlung des Landesmeisters austragen. Die Differdinger fühlten sich betrogen und traten nicht an, La Tour wurde zum Landesmeister erklärt. Dabei hatte La Tour 1940, 1948 und 1953 den Titel ohne Stichkampf gewonnen, obwohl jedesmal eine andere Mannschaft genausoviele Matchpunkte hatte, 1940 hatte La Tour dazu eine Begegnung durch Mannschaftsforfait gewonnen. Diese „Affaire“ hatte unter anderem zur Folge, dass 1954/55 zum ersten Mal sieben Mannschaften in der obersten Division spielten, und dass die Atmosphäre im Luxemburger Schachleben leider für einige Zeit getrübt war. So nahm Differdingen nicht an der Coupe Kraus 1954 teil, und für die Saison 1954/55 wurde kein Mannschaftsmeistertitel vergeben. La Tour hatte nämlich in der Schlusstabelle einen Vorsprung von einem halben Matchpunkt auf Luxemburg 1915, hatte jedoch zwei Begegnungen - davon eine gegen Differdingen - kampflos gewonnen und schlug in Anbetracht der Argumentation vom Vorjahr einen Barragekampf vor; der FLDE-Kongress fasste daraufhin im Mai 1955 den Beschluss, keinen Titel zu vergeben.

Aber zurück zur Saison 1953/54: In der 2. Division belegte Differdingen II mit einem Punkt den 5. Platz bei 6 Mannschaften; anlässlich des Vierländerturniers in Bascharage am 1. und 2. April gewann Bestgen am 2. Brett seine beiden Partien gegen Saarland und Rheinland, und am 10. April wurde in Audun ein Freundschaftstreffen gewonnen (8,5-3,5).

1954/55: Georges Philippe erster Luxemburger Jugendmeister

Spielerliste: 1. Bestgen, 2. L. Barthel, 3. P. Emeringer, 4. Hoeltgen, 5. Claude, - 26 Lizenzen.

Interclubmeisterschaft:

Differdingen I: 1. Division - 2,5 Pkt. - 5. Platz - 7 Mannschaften

Differdingen II: 2. Division - 4 Pkt. - 3. Platz - 7 Mannschaften

Am 17. Februar remisierte G. Philippe auf einer Simultanvorstellung des argentinischen Grossmeisters Eliskases in Luxemburg.

Die Generalversammlung vom 11. März wählte eine Kommission aus fünf Mitgliedern (R. Barthel, Claude, Huss, Piscitelli, Schwickert), die nicht dem Vorstand angehörten und die Organisation sowohl schachlicher wie auch geselliger Veranstaltungen übernehmen sollten.

Am 12. Juni wurde die Coupe in Audun-le-Tiche zum dritten Mal hintereinander gewonnen und konnte definitiv in Besitz genommen werden.

Im Halbfinale wurde Esch/Rochade besiegt (8-2), im Finale Audun ($5\frac{1}{2}$ - $4\frac{1}{2}$).

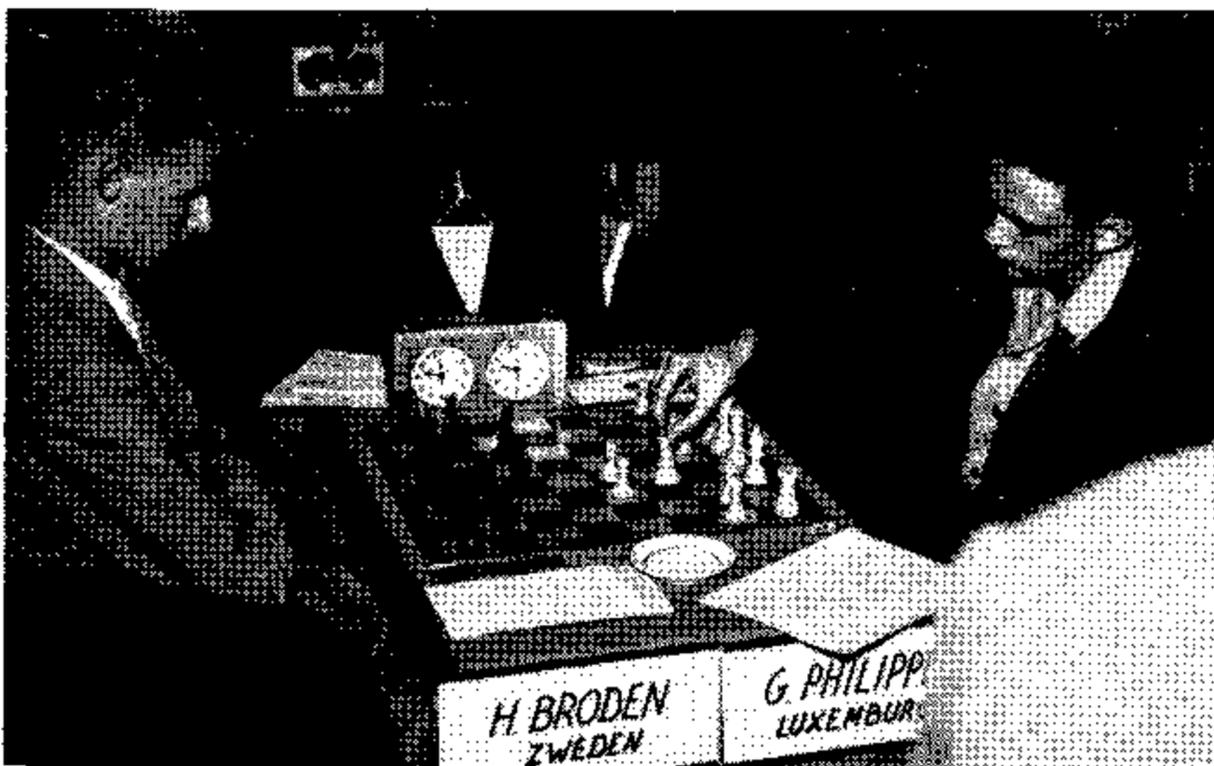


Sitzend v.l.n.r. : Steinbach, Präsident von Audun, Hoeltgen, P. Emeringer, Gruber, Schwickert

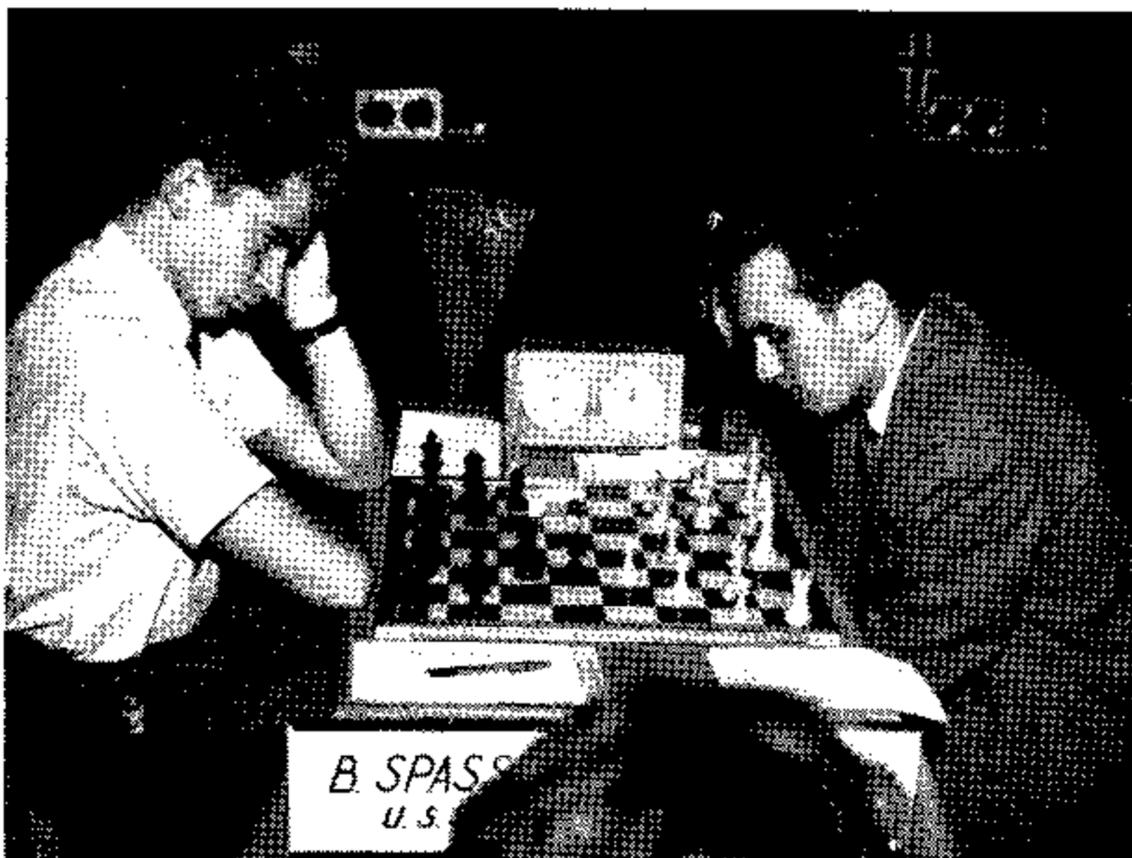
Stehend : A. Barthel, Kill, Claude, L. Barthel, Schwachtgen, Cruchten (Audun), Philippe, R. Barthel, Huss

Der Clubausflug führte vom 19. bis zum 22. Juni nach Freiburg und nach Lindau am Bodensee.

Die erste Luxemburger Juniorenlandesmeisterschaft wurde überlegen von Georges Philippe gewonnen : bei 7 Teilnehmern holte er 14 Punkte aus 14 und qualifizierte sich damit für die Jugendweltmeisterschaft, die vom 21. Juli bis zum 7. August in Antwerpen stattfand.



Philippe (Luxemburg) - Broden (Schweden)



Spasski (UdSSR) - Farre (Spanien)

Hier belegte der Differdinger den 21. Platz bei 24 Teilnehmern. Er gewann gegen Deiseach (Irland) und remisierte gegen Ciric (Jugoslawien), Muller (Frankreich), Donia (Saarland), Kreppelhofen (Österreich), Somers und Van Hoorden (beide Belgien). Sieger wurde übrigens der spätere Weltmeister Boris Spasski (UdSSR).

1955/56 : Philippe bei der Schacholympiade in Moskau

Spielerliste : 1. Claude, 2. Philippe, 3. L. Barthel, 4. P. Emeringer, 5. R. Barthel, - 30 Spieler.

Eugène Bestgen hatte geheiratet und war aus dem Club ausgetreten. Im Oktober wurde ein Freundschaftstreffen in Hayange gewonnen (7-5), ein weiteres in Audun endete unentschieden (6-6). Die Beziehungen zu La Tour hatten sich normalisiert : Differdingen nahm wieder an der Coupe Kraus teil, schied allerdings schon im Viertelfinale gegen Düdelingen aus (3^{1/2}-6^{1/2}).

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 2 Punkte - 6. Platz - 7 Mannschaften

Differdingen II : 2. Division - 3 Punkte - 3. Platz - 7 Mannschaften

Von Januar bis November erschienen unter dem Impuls von Henri Homa fünf Nummern einer Clubzeitung.

Die Jugendlandesmeisterschaft wurde wieder eine Beute von Georges Philippe. An einem Internationalen Jugendmannschaftsturnier in Bierbach/Saar am 19. und 20. Mai remisierte er am ersten Brett gegen Ludwigshafen, Saarbrücken und Neunkirchen. Seine Spielstärke war schon

so überzeugend, dass er für die Schacholympiade selektioniert wurde, die im September 1956 in Moskau stattfand. Philippe spielte am 5. Brett und holte 4 Punkte aus 13 Partien.



*Moskau 1956 : Begegnung Luxemburg - England
(auf der Bühne des Theaters der Roten Armee)*

Wir erkennen v.l.n.r. : Stalter, Philippe, Wiget, Conrady, Wantz

1956/57 : Das Silberne Jubiläum

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Claude, 3. Hoeltgen, 4. R. Barthel, 5. Kill,
- 27 Lizenzen.

In der Coupe Kraus war wieder im Viertelfinale Endstation :
Petingen-Differdingen 6-4.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 2,5 Pkt. - 4. Platz - 7 Mannschaften

Differdingen II : 2. Division - 0 Pkt. - 7. Platz - 7 Mannschaften

Die Saison stand ganz im Zeichen des 25. Stiftungsfestes. Am 28. Juli fand im neuen Festsaal des Gewerkschaftsheimes das „Tournoi du 25e anniversaire“ statt. Morgens fanden die Ausscheidungen statt :

Esch/Rochade-		Differdange-	
Audun-le-Tiche	8 - 4	Konz	7 - 5
Majeres-Schockmel	1 - 0	Claude-Jacobs	0 - 1
Heiles-Cruchten	1/2-1/2	Hoeltgen-Hennen	1/2-1/2
Erbs-Becker	1/2-1/2	Barthel R.-Ludwig	0 - 1
Steffen-Chrabby	1/2-1/2	Kill-Blau G.	1 - 0
Berens J.-Conti	1/2-1/2	Barthel L.-Karb	1 - 0
Heiser-Diederich	0 - 1	Piscitelli-Gorges	1 - 0
Ludewig-Zaniboni	1/2-1/2	Schwachtgen-Jung	0 - 1
Berens M.-Adam	1/2-1/2	Homa-Blau H.	1 - 0
Kramp-Caudiago	1 - 0	Becker-Graupner	0 - 1
Wintersdorf-Lhenry	1 - 0	Schwickert-Kopp	1/2-1/2
Hoefler-Werguet	1 - 0	Steinbach-Wilbert	1 - 0
Scholtes-Nicolas	1 - 0	Bourkel - Schmitz	1 - 0

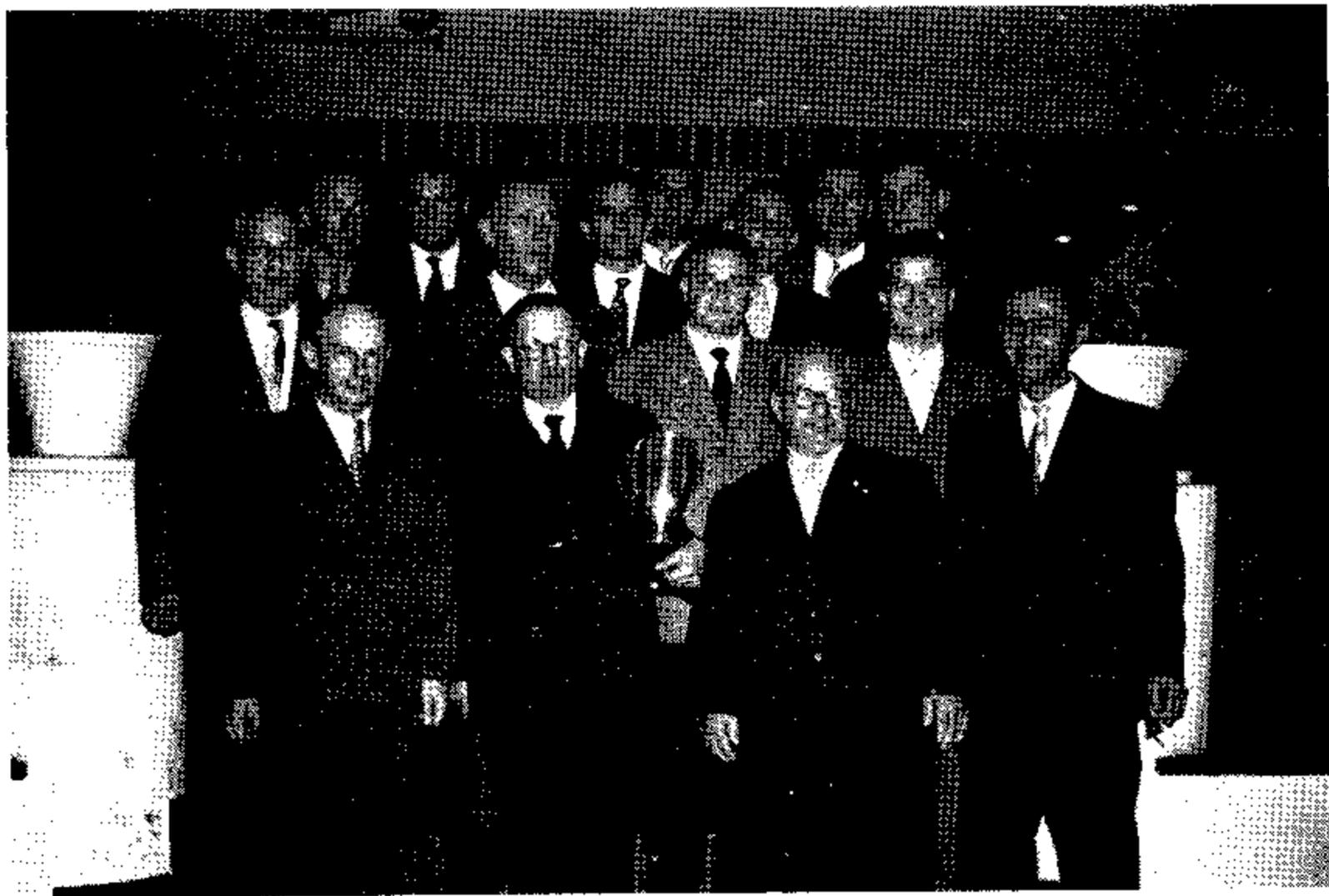
Nach dem gemeinsamen Mittagessen kam es zu Trostturnier und Finale :

Audun-le-Tiche-		Esch/Rochade-	
Konz	3¹/₂-8¹/₂	Differdange	7¹/₂-4¹/₂
Schockmel-Jacobs	0 - 1	Majeres-Claude	1 - 0
Cruchten-Hennen	1 - 0	Heiles-Barthel R.	1/2-1/2
Becker-Ludwig	0 - 1	Erbs-Kill	1 - 0
Chrabby-Blau G.	0 - 1	Steffen-Barthel L.	0 - 1
Conti-Karb	1/2-1/2	Berens J.-Piscitelli	1 - 0
Diederich-Gorges	1 - 0	Heiser-Homa	1/2-1/2
Zaniboni-Jung	0 - 1	Ludewig-Becker	1 - 0
Adam-Blau H.	1 - 0	Berens M. - Schwickert	1 - 0
Caudiago-Graubner	0 - 1	Kramp-Barthel A.	0 - 1
Nicolas-Kopp	0 - 1	Wintersdorf-Steinbach	1 - 0
Werguet-Haack	0 - 1	Hoefler-Bourkel	0 - 1
Lhenry - Bulger	0 - 1	Scholtes-Mirkes	1/2-1/2



Die Finalbegegnung Esch - Differdingen

Strahlender Sieger war also die Escher Mannschaft. Nach der Preisverteilung und dem gemeinsamen Abendessen krönte eine „Grande Soirée Dansante“ diesen denkwürdigen Tag.



Die Differdinger Mannschaft bei der Preisverteilung (v.l.n.r.) :

- 1. Reihe : Kill, Gruber, Steinbach, Homa*
- 2. Reihe : P. Emeringer, L. Barthel, Piscitelli*
- 3. Reihe : Bourkel, Becker, Schwickert, Koelsch*
- 4. Reihe : R. Barthel, Claude, A. Barthel*

Trotz eines aussergewöhnlichen Subsidies der Gemeinde von 7500 F - das gewöhnliche Subsid belief sich damals auf 1500 F - musste ein Defizit von 7400 F verbucht werden.

1957/58 : Doppelerfolg bei der Einzellandesmeisterschaft

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Claude, 3. Piscitelli, 4. L. Barthel, 5. R. Barthel, - 31 Lizenzen.

Georges Philippe war in einem Vollrundenturnier gegen 15 Mitbewerber Clubmeister geworden.

In der Coupe Kraus wurde Bonneweg besiegt ($7\frac{1}{2}$ - $2\frac{1}{2}$), dann gab es aber gegen Düdelingen eine knappe Niederlage ($4\frac{1}{2}$ - $5\frac{1}{2}$).

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 3 Punkte - 5. Platz - 8 Mannschaften

Differdingen II : 2. Division - 0 Punkte - 6. Platz - 6 Mannschaften

Bei der Einzellandesmeisterschaft sollte es dann bedeutend besser gehen : Georges Philippe wurde Landesmeister, Antoine „Tex“ Piscitelli Vizelandesmeister.

Philippe nahm mit der Nationalmannschaft an einem Internationalen Turnier in Holland teil (9-11.4.), sowie am Ländertreffen gegen Spanien (3.-6.5) und am Vierländerturnier in Saarbrücken (12.-13.7.).

Der Verein beteiligte sich am 17. und 18. Mai am Internationalen Mannschaftsturnier in Mondorf und belegte den 3.-8. Platz. Dies war die erste Differdinger Beteiligung am Mondorfer Festival, das bis heute alljährlich zur Floralienzeit vom Schachverein Gambit Bonneweg organisiert wird und Weltruf erlangt hat.

Am 15. Juni gab es in Audun-le-Tiche einen zweiten Platz hinter Audun, aber vor Esch und Thionville.

Weiter gibt es zu berichten, dass Eugène Bestgen als Trainer angestellt wurde, dass zwei „Soirées“ stattfanden - eine im Café Bodson und eine im Café Schwickert, und dass der Vereinsausflug nach Saeul führte.

1958/59 :

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. Claude, 4. L. Barthel, 5. Mirkes, - 28 Lizenzen.

Clubmeister war Antoine Piscitelli geworden vor Claude und Philippe, letzterer übernahm aber als amtierender Landesmeister das Spitzenbrett. In der Coupe Kraus wurden Esch (5^{1/2}-4^{1/2}) und Petingen (5-5 ; Nebenwertung für Differdingen) besiegt, im Finale musste dann eine Niederlage gegen Luxemburg 1915 (4^{1/2}-5^{1/2}) eingesteckt werden ; ein vierter Erfolg wurde somit nur knapp verpasst.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 3^{1/2} Pkt. - 3. Platz - 7 Mannschaften

Differdingen II : 3. Div. Süd. - 3 Pkt. - 3. Platz - 6 Mannschaften

In der Einzellandesmeisterschaft siegte der Bonneweger Neu vor den beiden Differdingern Ernst Lange und Georges Philippe ; Lange musste sich erst nach einem Stichkampf gegen Neu geschlagen geben.

Desweiteren beteiligte sich der Verein im Juni an einem Turnier in Diekirch, er organisierte im August die Jugendlandesmeisterschaft, sowie im Juni und September zwei interne Blitzturniere (Sieger : Philippe und Bestgen).

Am 22. September empfing „Le Cavalier“ Besuch aus der Sowjetunion : die Weltmeisterin Bykova, den Grossmeister Salo Flohr und den Internationalen Meister Abramov. Im Gewerkschaftsheim gaben Frau Bykova und Abramov eine Simultanvorstellung. Die Weltmeisterin gewann 5 Partien, remisierte gegen L. Barthel und verlor gegen E. Bestgen.

1959/60

Spielerliste : 1. Bestgen, 2. Philippe, 3. Piscitelli, 4. Claude, 5. L. Barthel - 22 Lizenzen.

Clubmeister Marcel Claude verzichtete auf das erste Brett zugunsten von Eugène Bestgen, der nach mehrjähriger Spielpause wieder eine Lizenz nahm.

Die Coupe Kraus brachte einen Sieg über Larochette (7^{1/2}-2^{1/2}) und eine knappe Niederlage gegen Luxemburg 1915 (4^{1/2}-5^{1/2}).

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 2,5 Pkt. - 4. Platz - 7 Mannschaften

Differdingen II : 3. Div. Süd - 4,5 Pkt. - 2. Platz - 7 Mannschaften

Differdingen III : 4. Division - 3 Pkt. - 3. Platz - 6 Mannschaften

Zum ersten Mal war es also gelungen, drei Mannschaften aufzustellen.

Differdingen war am „Tournoi du 10e Anniversaire“ in Petingen (27. 12) und am Internationalen Mannschaftsturnier in Bad Mondorf (29. 5.) vertreten, Claude nahm am Vierländerturnier in Dickirch (15. 5.) teil.

Am 14. Februar organisierte der Verein zum ersten Mal einen „Grand Bal Masqué“ im Gewerkschaftsheim ; am 28. August beteiligten sich 30 Personen am Ausflug nach Saeul und Larochette.

1950/61 : Zweiter Landesmeistertitel für Georges Philippe

Spielerliste : 1. Bestgen (Clubmeister), 2. Philippe, 3. Piscitelli, 4. Claude, 5. L. Barthel, - 22 Lizenzen.

In der Coupe Kraus wurden Luxemburg 1915 (5-5 ; 31-24) und Düdelingen (6-4) besiegt, im Finale gab es dann eine Niederlage gegen La Tour (2-8).

Auch in der Interclubmeisterschaft wurde der zweite Platz in der 1. Division errungen (4 Punkte - 7 Mannschaften), dabei gelang es den Differdingern als einzigen, den neuen Mannschaftsmeister Düdelingen zu besiegen (5,5-4,5). Desgleichen belegte Differdingen II den 2. Rang im Südbezirk der 3. Division (4 Punkte - 7 Mannschaften).

Bei der Einzellandesmeisterschaft erreichte Georges Philippe im Finale 4,5 Punkte aus 6 möglichen und holte somit seinen zweiten Titel.

In der Nationalmannschaft kamen wie folgt Differdinger zum Einsatz :
27.-28. 5. in Trier : Vierländerturnier (3. Luxemburg)
1. Philippe (1,5 aus 2) ; 4. Piscitelli (0)

11. 6. in Metz : Lothringen-Luxemburg 32,5-20,5

1. Philippe 0, 15. R. Barthel 0, 30. Schaus 0,5, 31. Hemmerling 0, 33. Becker 0,5, 34. Kleren 1, 35. Kill 0.

Das traditionelle Turnier in Audun-le-Tiche (11. 5.) wurde wieder einmal von Differdingen gewonnen : im Halbfinale wurde Audun besiegt, im Finale Düdelingen. Die Siegermannschaft bestand aus Piscitelli, Claude, L. Barthel, R. Barthel, Emeringer, Mirkes, Feyen, Becker, Schaus und Hemmerling.

Differdingen war weiter bei Internationalen Mannschaftsturnieren in Bad Mondorf (13.-14. 5.) und in Konz/Karthaus (10. 9.) vertreten.

1961/62 :

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. Claude, 4. L. Barthel, 5. R. Barthel, - 24 Lizenzen.

Clubmeister wurde überraschend Bernard Feyen vor Philippe und L. Barthel ; auch wurde ein Turnier für Nichtlizenzierte ausgetragen, das von Guy Urbin vor E. Spartz und E. Klein gewonnen wurde.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 3,5 Pkt. - 4. Pl. - 7 Mannschaften

Differdingen II : 3. Division B - 3,5 Pkt. - 4. Pl. - 8 Mannschaften

Differdingen III : 4. Division - 5 Pkt. - 1. Pl. - 7 Mannschaften

Das Finale der Einzellandesmeisterschaft fand vom 21.-29. April in Differdingen statt. Sieger wurde Eugène Bestgen, der nun für den Nachbarverein Petingen spielte, Georges Philippe konnte nur den 5. Rang belegen.

Am 13. Mai fand anschliessend an den FLDE-Kongress in Dommeldingen ein Blitzturnier statt, das von Marcel Claude gewonnen wurde.

Im April gewann der Verein ein Freundschaftstreffen gegen Neudorf, im Mai beteiligte er sich an den traditionellen Turnieren in Audun-le-Tiche und Bad-Mondorf.

Am Vierländerturnier in Saarbrücken (30. 6.-1. 7.) spielten Philippe und Piscitelli an den beiden Spitzenbrettern der Nationalmannschaft, Philippe holte 1,5 Punkte von 2 möglichen.

Unser Spitzenspieler nahm auch wieder an der Schacholympiade teil, die vom 15. September bis zum 10. Oktober in Varna (Bulgarien) statt-

fand. Er spielte am 2. Brett und erreichte das beste Luxemburger Einzelresultat (8 Punkte aus 20 Partien).

1962/63 :

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. L. Barthel, 4. Claude, 5. Hoeltgen, - 22 Lizenzen.

Coupe Kraus : Niederlage gegen Luxemburg 1915 (3-7).

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 2¹/₂ Pkt. - 5. Pl. - 8 Mannschaften

Differdingen II : 3. Division B - 6¹/₂ Pkt. - 2. Pl. - 9 Mannschaften

Differdingen III : 4. Division - 3¹/₂ Pkt. - 7. Pl. - 10 Mannschaften

Das Finale der Einzellandesmeisterschaft, das vom 13.-20. 4. in Petingen stattfand, endete mit einem Patt : Bestgen (Petingen), Georges Philippe und Conrady (Düdelingen) lagen punktgleich an der Spitze. In einem ersten Stichkampf wurde der Düdeler eliminiert (1. Bestgen und Philippe 1¹/₂ ; 3. Conrady 0), im zweiten Stichkampf behielt schliesslich der Ex-Differdinger Eugène Bestgen die Oberhand über den Differdinger Philippe (1¹/₂-1¹/₂).

Vom 12.-15. Mai nahmen 16 Personen am Ausflug nach Brüssel teil.



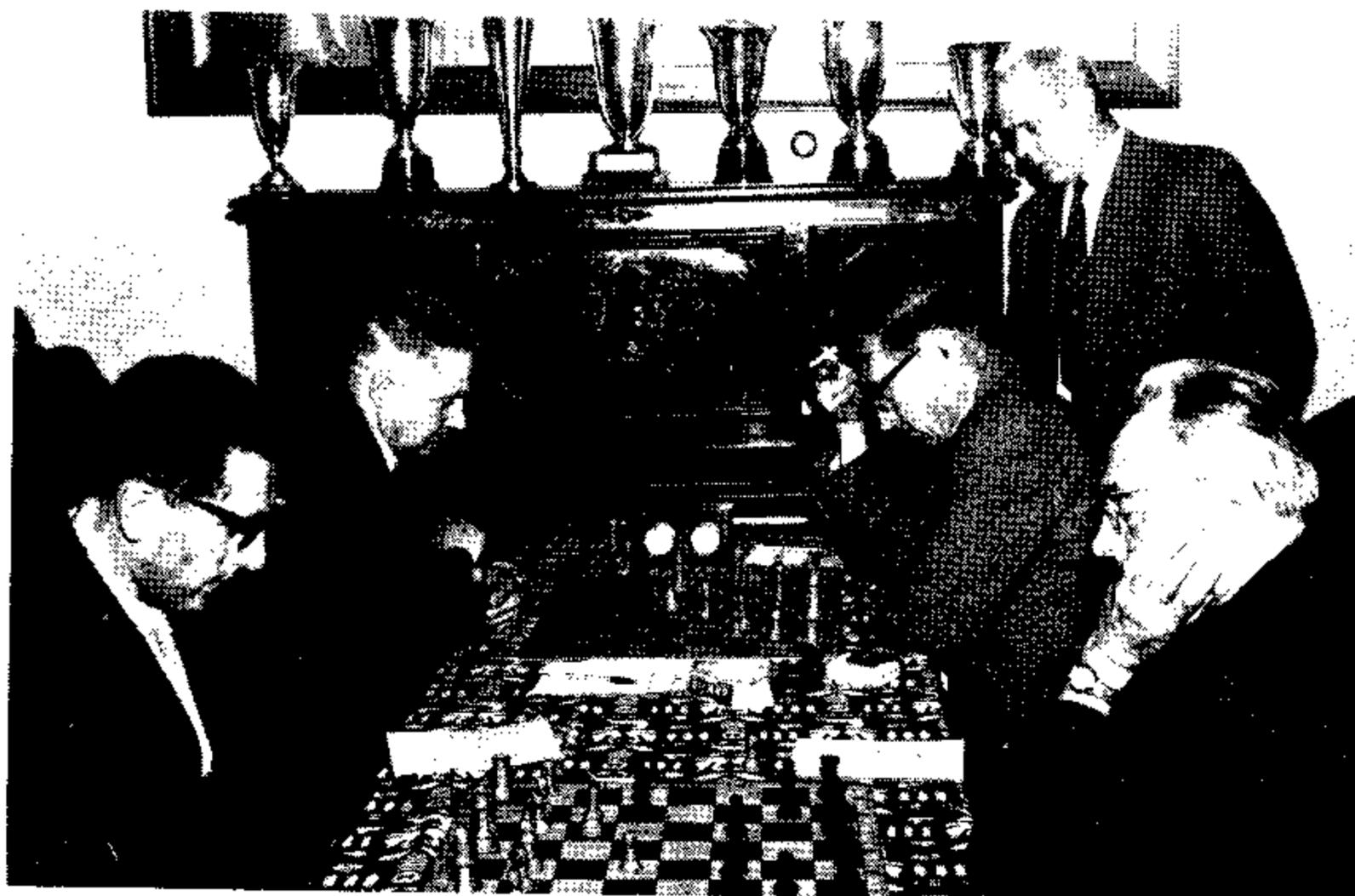
Auf der „Grande Place“ in Brüssel

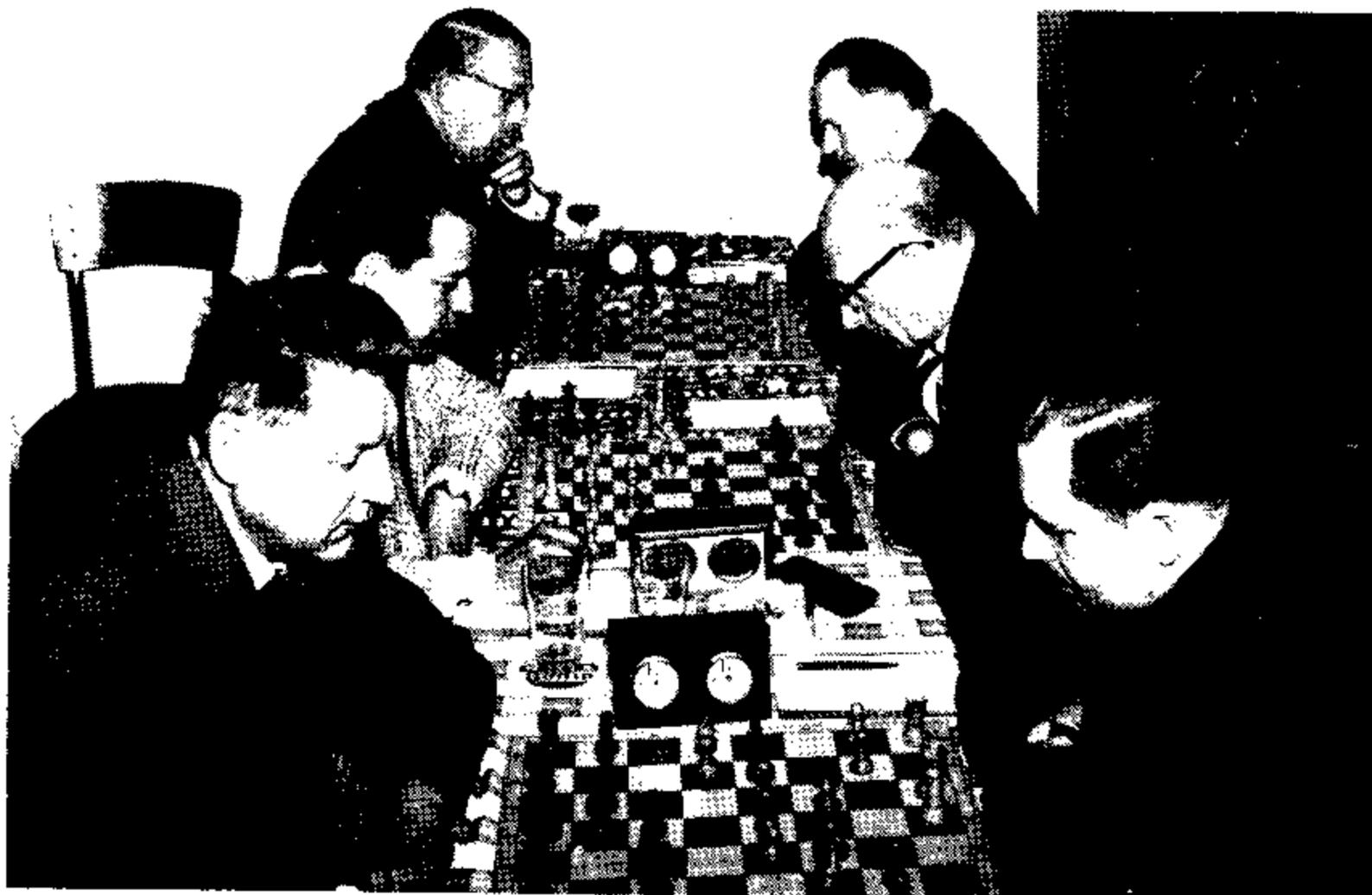
V.l.n.r. : Mme Heirendt, Mme A. Barthel, A. Barthel, Claude (verdeckt), Kill, Mme Homa, L. Barthel, R. Barthel, Hoeltgen, C. Huss, Urbin, Heirendt

Am 17. Mai fand in Differdingen ein Vergleichskampf auf 7 Brettern gegen „Eckbauer“ Berlin statt. Am ersten Brett erreichte Philippe ein Remis (gegen Bialas), am 6. Brett konnte Mirkes gar gewinnen (gegen Vogt).



Begegnung Differdingen - „Eckbauer“ Berlin im Café Christ





Begegnung Differdingen - „Eckbauer“ Berlin im Café Christ

Beim „Tournoi du 25e Anniversaire“ in Schifflingen gab es im Hauptturnier einen Differdinger Sieg : Am 9. Juni wurde Ettelbrück geschlagen ($5\frac{1}{2}-2\frac{1}{2}$), am 16. Juni im Finale Düdelingen ($4\frac{1}{2}-3\frac{1}{2}$). Die Siegermannschaft bestand aus Philippe, Piscitelli, L. Barthel, Claude, R. Barthel, Kill, A. Barthel, Feyen und Heirendt.

5. 5. in Luxemburg : Luxemburg-Lothringen $29\frac{1}{2}-18\frac{1}{2}$.

1. Philippe 0, 8. Claude 1, 17. R. Barthel 1, 28. Hoeltgen $\frac{1}{2}$.

29.-30. 6. in Hengerlo (NL) : Europamannschaftsmeisterschaft.

Am 4. Brett erzielte Philippe ein Remis gegen den Spanier Saborido.

13. 7. in Limpertsberg : Vierländerturnier (3. Luxemburg).

Philippe remiserte gegen das Saarland und gewann gegen Lothringen.

1963/64 :

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Claude, 3. Mirkes, 4. L. Barthel, 5. Piscitelli - 29 Lizenzen.

Vom 3.-27. Oktober spielte Georges Philippe für Luxemburg am Zonenturnier in Enschede. In dieser sehr stark besetzten Ausscheidung zur Einzelweltmeisterschaft konnte der Differdinger zwar den 17. und letzten Platz nicht vermeiden, er erzielte allerdings vier Remis, darunter gegen den Turnierdritten, den Ungarn Lengyel.

Coupe Kraus : Sieg über La Tour II (6-4), Niederlage gegen Düdelingen (1-9).

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I holte in der in Nationaldivision umbenannten obersten Spielklasse 5 Punkte von 7 möglichen und belegte somit den guten 2. Platz bei 8 Mannschaften. Differdingen II machte 3 Punkte in der 2. Division, was den 5. Platz von 9 Mannschaften bedeutete.

In der Einzellandesmeisterschaft kam Philippe mit 3 Punkten auf den 5. Rang.

Differdingen beteiligte sich auch wieder an den von Gambit Bonneweg organisierten Turnieren, die von Jahr zu Jahr an Vielfalt zunahmen : am Mondorfer Festival nahm eine Mannschaft teil, bei der „Coupe Roger Rausch“, einem individuellen Turnier, wurde Philippe dritter, bei einem Problemturnier belegte Philippe den zweiten, Urbin den dritten Rang.

31. 5. 64 in St. Avold : Lothringen-Luxemburg $16\frac{1}{2}$ - $28\frac{1}{2}$.
12. R. Barthel $\frac{1}{2}$, 28. Homa $\frac{1}{2}$, 31. Haan 0, 36. Heirendt 0.

14. 6. 64 in Namur : Belgien-Luxemburg $7\frac{1}{2}$ - $4\frac{1}{2}$.
2. Philippe 0.

4.-5. 7. in Metz : Vierländerturnier (3. Luxemburg).
Philippe remisierte gegen das Rheinland.

1964/65 : Philippe wieder Landesmeister

Spielerliste : 1. Piscitelli, 2. Philippe, 3. Claude, 4. L. Barthel, 5. Mirkes,
- 29 Lizenzen.

Nach der Clubmeisterschaft (22 Teilnehmer ; 9 Runden Schweizer System) lagen Philippe und Piscitelli punktgleich vorn. Die beiden Spitzenspieler einigten sich darauf wie folgt : Philippe erhielt den Titel des Clubmeisters, Piscitelli spielte am ersten Brett.

Vom 3.-25. November nahm Philippe an der Olympiade in Tel Aviv teil. Er spielte am 2. Brett und erzielte $4\frac{1}{2}$ Punkte aus 12. Partien.

Coupe Kraus : Sieg über Dommeldingen ($2\frac{1}{2}$ - $7\frac{1}{2}$) ; Niederlage gegen La Tour (2-8).

Die Interclubmeisterschaft wurde nach vielem Hin und Her neu geregelt. Für ein Jahr wurden die beiden oberen Divisionen vereinigt zu einer Sonderdivision von 12 Achtermannschaften, von denen 6 absteigen sollten. Ab Saison 65/66 sollte die Nationaldivision dann 6 Achtermannschaften umfassen, die doppelrundig gegeneinander anzutreten hatten.

Differdingen schaffte leider nur $4\frac{1}{2}$ Punkte in der Sonderdivision, was den 8. Platz und somit den Abstieg in die Promotion bedeutete.

Differdingen II belegte den 5. Platz in der 1. Division B ($3\frac{1}{2}$ Punkte - 6 Mannschaften), Differdingen III den 6. und letzten Platz in der 3. Division (0 Punkte).

Bei der Einzellandesmeisterschaft, die vom 16.-23. April in Düdelingen stattfand, errang Philippe seinen dritten Landesmeistertitel. Zusammen mit Titelverteidiger Conrady erreichte er 5 Punkte aus 7 Partien, im fälligen Stichkampf schlug er den Düdelinger 2-1.

Am 30. April wurde die „Entente des Cercles du Bassin Minier“ gegründet.

Zu seinem 40. Gründungsfest veranstaltete Esch/Rochade das erste Turnier für diese neue Vereinigung. Am 11. Juni gewann Differdingen gegen Bettemburg/Kayl (6-5), am 19. resp. 26. Juni mussten Niederlagen gegen Esch/Rochade (4-8) resp. Petingen ($3\frac{1}{2}$ - $6\frac{1}{2}$) eingesteckt werden. Differdingen erhielt die „Coupe Marcel Heiles“.

Differdingen beteiligte sich weiter am Turnier in Mondorf (29.-30. 5.) mit zwei Mannschaften. Bei der zweiten Auflage der Coupe Roger Rausch teilte Philippe mit Schneider (Düdelingen) den ersten Platz, beim Mondorfer Einzelturnier belegte er den 4. Platz in der Klasse 1a.

13. 6. in Düdelingen : Luxemburg-Lothringen $28\frac{1}{2}$ - $17\frac{1}{2}$.

1. Philippe 0, 10. Piscitelli $\frac{1}{2}$, 29. Heirendt 1, 30. Ragni $\frac{1}{2}$, 36. Pletschette 1, 42. Meyer 0.

27.-28. 6. in Ahrweiler : Vierländerturnier (2. Luxemburg).

1. Philippe ($1\frac{1}{2}$ aus 2), 8. Piscitelli ($\frac{1}{2}$ aus 2).

11. 7. in Luxemburg : Luxemburg-Belgien 4-8.

1. Philippe 0, 9. Piscitelli $\frac{1}{2}$.

Am 18. Juni ging ein Freundschaftstreffen gegen Dehr/Lahn in Differdingen verloren ($1\frac{1}{2}$ - $7\frac{1}{2}$), am 17. September ein weiteres gegen Bonneweg in Bonneweg (5-6).

1965/66 : Vierter Landesmeistertitel für Philippe

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. Claude, 4. L. Barthel, 5. R. Barthel, - 27 Lizenzen.

Die Clubmeisterschaft wurde 1965 nach einem neuen System ausgetragen : Die 22 Kandidaten wurden in 3 ungefähr gleichstarke Gruppen aufgeteilt, die Gruppensieger trugen ein Finale unter sich aus. Sieger wurde Philippe vor Claude und Barthel Léon. Geldpreise im Wert von

1200 Franken wurden ausgesetzt : jeder Gruppensieger erhielt im Prinzip 300 F, musste allerdings davon für jede verlorene Partie 50 F an seinen Bezwinger abgeben, für jedes Remis 25 F. Der Clubmeister erhielt die restlichen 300 F.

Zum Saisonbeginn wurden zwei Freundschaftstreffen gegen Schiffingen gewonnen ; bei der Coupe Kraus gab es eine Niederlage gegen Bonneweg.

Bei der ersten Auflage der „Trophée du Bassin Minier“, einem in drei Kategorien gespielten Einzelturnier, taten sich die Differdinger hervor : Philippe siegte in der Gruppe A, in der Gruppe B belegte A. Barthel den 4., Meisenburg den 8. Platz, in der Gruppe C siegte Ragni (4. Urbin, 6. Pletschette, 12. Haan).



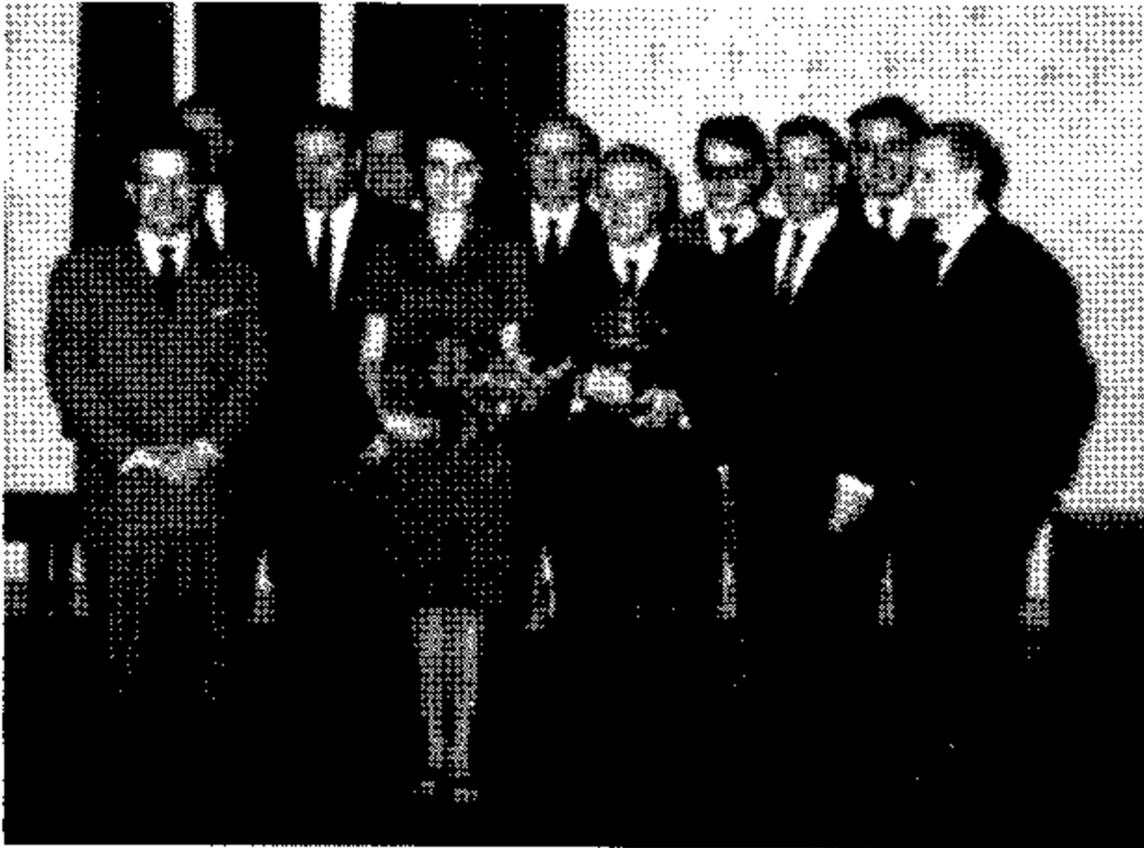
1. Trophée du Bassin Minier

Jos. Moes (Präsident der Entente) überreicht die Preise Ragni (Differdingen), Niedercorn (Esch/Rochade), Philippe (Differdingen)

Anlässlich der Preisverteilung am 8. Dezember fand ein Blitzturnier statt, in dem Piscitelli zweiter wurde.

Bei der Interclubmeisterschaft schafften die Differdinger in der Promotion mühelos den Aufstieg in die Nationaldivision, die zweite Mannschaft erlangte in der 1. Sonderdivision den 10. Platz (1 Punkt, 11 Mannschaften).

Auch in der Coupe Philidor, die zum vierten Mal vom Dommeldinger Verein organisiert wurde, und an der die ersten Mannschaften der Vereine, die in der obersten Division spielten, nicht teilnehmen durften, setzten sich die favorisierten Differdinger klar durch. Am 27. März wurde im Finale in Dommeldingen die zweite Mannschaft von La Tour besiegt (4,5-1,5).



Coupe Philidor 1966 : Siegerehrung

Der Verein veranstaltete auch wieder ein Turnier für nichtlizenzierte Spieler, das folgenden Ausgang nahm : 1. De Ridder (8,5), 2. Ludwig (7), 3. Nemeth I. (5), 4. Schmitz J. (4), 5. Spartz E. (3,5), 6. Leclerc (2).



Preisverteilung am 18. März :

*Dr. Hoeltgen gratuliert dem Sieger Marcel De Ridder
Wir erkennen weiter : Claude, Homa, Schmitz*

Die Luxemburger Einzelmeisterschaft fand vom 9.-15. April in Differdingen statt. Die Gemeindeverwaltung hatte im alten Stadthaus bestens geeignete Räumlichkeiten zur Verfügung gestellt. Turnierleiter war Constant Mirkes, für die Verpflegung sorgte Charles Heirendt. Im Schlussklassement belegten Georges Philippe und Fernand Rasquin (Düdelingen) mit 3,5 Punkten den 1. Platz vor J. Schammo (Düdelingen) mit 3 Punkten, Tex Piscitelli und Josi Feller (La Tour) teilten mit 2 Punkten den 4. Platz.



Individuelle Landesmeisterschaft 1966 - Siegerehrung

V.l.n.r. : Breckler, Kleren, Philippe, Piscitelli, Meisenburg, Leineweber, Pletschette, Mirkes, Schammo, Hoeltgen, Claude, Schöffe Jehan Steichen, Rasquin, Moes

Auf der Siegerehrung, die anlässlich eines Empfangs durch die Gemeindeverwaltung am 16. April im Festsaal des alten Stadthauses stattfand, gelangten Geldpreise zur Verteilung, die vom Differdinger „Syndicat d'Initiative“ gestiftet worden waren. Die Stichekämpfe um den Titel zwischen Philippe und Rasquin sollten sich noch lange hinziehen. Laut Reglement wurden Wettkämpfe von zwei Partien ausgetragen. Die erste Partie gewann Rasquin, die zweite Philippe, die acht nächsten endeten unentschieden. Da die FLDE auf eine Entscheidung drängte, kam man überein, nur noch zwei Wettkämpfe von zwei Partien auszutragen, bei erneutem Unentschieden sollte Philippe seinen Titel behalten. Letzteres traf dann auch ein: Georges Philippe war also zum vierten Mal Landesmeister!

Der Verein beteiligte sich ferner an der 2. Auflage des „Tournoi du Bassin Minier“ (4. Platz), am traditionellen Turnier in Audun (19. 5. ; 2.-4. Platz), am Mondorfer Festival (21.-22. 5. ; 2 Mannschaften) und am 8. Internationalen Schachkongress in Bitburg (14. 8. ; 3 Mannschaften). Im Mai beteiligten sich Philippe und Urbin am Mondorfer Einzelturnier, das vom jugoslawischen Grossmeister Parma gewonnen wurde. Philippe spielte am 3. Juli in Lüttich am Spitzenbrett der Nationalmannschaft, die ein bemerkenswertes Unentschieden gegen Belgien erreichte (6-6).

1966/67 : Aufbau einer Jugendsektion

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. Claude, 4. R. Barthel, 5. L. Barthel, -29 Lizenzen.

Für die 17. Schacholympiade, die vom 25. Oktober bis zum 20. November in La Havanna (Cuba) stattfand, waren gleich zwei Differdinger selektioniert worden : Georges Philippe erzielte am Spitzenbrett 6 Punkte aus 15 Partien, Tex Piscitelli holte am 5. Brett 1,5 Punkte aus 9 Partien.



Die Luxemburger Olympiamannschaft in Cuba

V.l.n.r. : Greiveldinger, Piscitelli, Feller, Dietrich, Philippe, Schneider, Dolmetscher

Die 2. Auflage der „Trophée du Bassin Minier“ wurde zu einem eklatanten Erfolg für die Differdinger, die es noch besser als im Vorjahr machten und alle drei Gruppensieger stellten. In Gruppe A siegte

Georges Philippe (6 Teilnehmer), in Gruppe B Léon Barthel (7. Ragni ; 10 Tl.), und in Gruppe C Charles Heirendt (7. Meisenburg, 10. Breckler, 12. Pletschette ; 12 Tl.). Die Preisverteilung fand am 7. Dezember in Audun statt.

Die 17. Auflage der Coupe Kraus brachte eine Niederlage gegen den Schlusssieger Bonneweg (3,5-6,5). Die FLDE liess auch zum ersten Mal selbst Pokalspiele für Vierermannschaften austragen : die „Coupe de Luxembourg“, für die nur eine Mannschaft eines jeden Vereins zugelassen wurde, und die „Coupe de la Fédération“, die für Reservemannschaften bestimmt war. An der Coupe de la Fédération nahmen 4 Differdinger Mannschaften teil, wovon zwei die zweite, eine die dritte Ausscheidungsrunde erreichten. Die Coupe de Luxembourg brachte gleich in der ersten Runde das Aus gegen Luxemburg 1915 (1,5-2,5). Auch in der Interclubmeisterschaft wurden keine Lorbeeren geerntet. Die erste Mannschaft klassierte sich in der Nationaldivision auf dem 4.-6. Rang bei 6 Mannschaften und musste Barragespiele gegen den Abstieg bestreiten. Da der Zentralvorstand der FLDE das erste Treffen (gegen Luxemburg 1915) willkürlich um eine Woche verschoben hatte, trat Differdingen aus Protest nicht an. Auch durch den anschliessenden Sieg gegen Bonneweg (4,5-3,5) konnte daraufhin der Abstieg in die Promotion nicht mehr vermieden werden.

Die Einzellandesmeisterschaft wurde nach demselben System wie bei der Weltmeisterschaft ausgetragen : ein Kandidatenturnier ermittelte den Herausforderer, der daraufhin einen Zweikampf auf 6 Partien gegen den Titelverteidiger bestritt. Beide Wettkämpfe fanden in Differdingen statt. Josy Feller (La Tour) gewann das Kandidatenturnier (25.-31. 3. ; 4. Ragni) und den Titelkampf gegen Georges Philippe (3,5-1,5).

Im Mai nahmen Differdinger Mannschaften am Mondorfer Festival und am „Tournoi du Bassin Minier“ teil. Ferner fanden das Finale der „Coupe de Luxembourg“ und der FLDE-Kongress zum ersten Mal in Differdingen statt. Am Vergleichstreffen zwischen „Bassin Minier Lorrain“ und „Bassin Minier Luxembourgeois“ (4. 5. in Audun ; 14-14) verlor Philippe am ersten Brett, Piscitelli gewann am zweiten und L. Barthel verlor am fünften.

Das wichtigste Ereignis der Saison aber war ohne Zweifel die Gründung einer Schülersektion, durch die es gelingen sollte, eine drohende Überalterung des Vereins zu verhindern und die Zukunft auf lange Sicht zu sichern. Die Gemeinde hatte einen grossen Saal in der Haushaltungsschule zur Verfügung gestellt, als „Moniteur Principal“ fungierte Constant Mirkes, ihm standen Charles Heirendt, Gilbert Meisenburg und Jim Leineweber zur Seite. Die Kurse fanden sonntags von 10 bis 12 Uhr statt, sie begannen am 10. Oktober 1966. Ein erstes Vergleichstreffen fand am 26. Dezember in Differdingen gegen die Düdellinger Anfänger statt.



Schülertreffen Differdingen - Düdelingen in der Differdinger „Ecole Ménagère“ (26. 12. 66)

Gespielt wurde auf 18 Brettern, die Düdclinger gewannen mit 29 zu 24. Am Ostermontag konnten unsere Kleinen dann erfolgreich in Düdclingen Revanche nehmen: sie siegten mit 35 zu 10. Zum ersten Mal wurde auch eine Differdinger Jugendmeisterschaft ausgetragen. Sieger wurde Marco Solvi vor Guy Kleren und Alfred Gilniat, es folgten R. Hansel, P. Weber, J. Piscitelli, R. Wainz, C. Muller, J. Gras, L. Piscitelli, T. Frank, M. Siedler, N. Didier, P. Di Cato, G. Back, R. Maffi, C. Daleiden, G. Gras und R. Mirkes. Am Schülerländer-treffen Luxemburg-Saarland (28. 5.) nahmen zwei Differdinger teil (Solvi $\frac{1}{2}$ und Kleren 0); an der nationalen Jugendmeisterschaft 1967 in Düdclingen beteiligten sich 4 Differdinger, die allerdings nicht über die letzten Plätze hinaus kamen, da der Erfahrungsvorsprung ihrer Gegner noch zu gross war. Am 23. Juli konnten dank des zahlreichen Nachwuchses 6 Differdinger Mannschaften am internationalen Freundschaftsturnier in Bitburg teilnehmen, 59 (!) Personen beteiligten sich am hiermit verbundenen Clubausflug, darunter fast alle Schüler. Am „Trophée des Jeunes“ in Esch nahmen am 24. September 3 Differdinger Jugendmannschaften teil. (1. Bonneweg, 2. Esch/Rochade, 3. Düdclingen I, 4. Differdingen I, 8. Differdingen II, 9. Differdingen III. - 10 Mannschaften).

1967/68

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. Claude, 4. L. Barthel, 5. R. Barthel - 31 Lizenzen.

In der Coupe Kraus, der Coupe de la Fédération und der Coupe de Luxembourg mussten unsere Mannschaften in der ersten Runde ausscheiden.

Die dritte Auflage der „Trophée du Bassin Minier“ sah dagegen den 3. Sieg von Georges Philippe in der A-Gruppe (9. Barthel L. - 12 Teilnehmer), in der B-Gruppe siegte der Escher Welz (2. Meisenburg, 4. Heirendt, 5. Kill, 6. Pletschette, 8. Leineweber, 10. Breckler, 10 Tl.). Die Preisverteilung fand am 24. November im Café Wampach statt.

Auch die Jugendarbeit wurde unter dem Impuls von Georges Philippe und Charles Heirendt weitergeführt. Am Schülerwettkampf in Saarbrücken beteiligten sich am 5. November Guy Kleren (0,5), M. Solvi (0) und A. Gilniat (0,5). Zwei Differdinger Meisterschaften konnten abgehalten werden. Bei den Fortgeschrittenen siegte Guy Kleren vor Marco Solvi und John Gras (19 Tl.), bei den Anfängern siegte nach einem Stichkampf Roby Specchio vor Paul Goerens und Paul Solvi (17 Tl.). Am 26. Dezember wurde der dritte Schülerwettkampf zwischen Differdingen und Düdelingen im Café Wampach auf 30 (!) Brettern ausgetragen, diese Mammutveranstaltung endete mit einem Düdelinger Sieg (56-30).



Schülertreffen Differdingen - Düdelingen im Café Wampach (26.12.67)

Wie im Vorjahr behielten die Differdinger jedoch am Ostermontag in Düdelingen die Oberhand (38-34).

Bei der Interclubmeisterschaft schaffte die erste Mannschaft ohne Mühe den ersten Platz in der Promotion (8 Punkte ; 6 Mannschaften). Man konnte sich sogar den Luxus leisten, sogenannte „Puffer“ einzusetzen, um die zweite Mannschaft zu stärken. So spielten an einigen Treffen die Schüler P. Solvi am zweiten, P. Goerens am vierten und R. Specchio am sechsten Brett der ersten Mannschaft. Die von manchen geäußerte Ansicht, diesen Buben würde ihre Rolle als „Kanonenfutter“ die Lust am Schachspiel gründlich vertreiben, wurde von den Verantwortlichen als unbegründet abgewiesen. Die zweite Mannschaft sollte trotzdem nicht über den letzten Platz in der zweiten Division hinauskommen (1,5 P. ; 6 Mannschaften), eine dritte Mannschaft, die aus Jugendspielern bestand, schaffte dagegen den zweiten Platz in der 4. Division (5 P. ; 5 Mannschaften).

In der Coupe Philidor setzten sich die Differdinger wie vor zwei Jahren durch. Nach Siegen über Düdelingen II, Schifflingen, Dommeldingen und Düdelingen III kam der Pokal zum zweiten Mal nach Differdingen. Anlässlich der „Trophée des Jeunes“ in Mondorf (12. 5.) kamen bei verschiedenen Turnieren 18 Differdinger Jugendspieler zum Einsatz, auch am erstmals in Mondorf ausgetragenen Europaturnier beteiligte sich eine Differdinger Mannschaft. Georges Philippe remiserte zweimal beim Vierländerturnier in Niederdollendorf (16. 6.).

Am Clubausflug, der wieder zum Turnier nach Bitburg/Air Base führte, beteiligten sich 50 Teilnehmer (27. 7.). J. Gras nahm am Jugendländerkampf gegen Belgien in Schilde teil (19.-20. 8.), und bei der nationalen Jugendmeisterschaft in Düdelingen belegte Kleren den achten, Gras den elften und Hansel den zwölften Rang (25.-31. 8.).

**1968/69 : Schönheitspreis für Georges Philippe in Tunis
Eugène Bestgen Landesmeister im Blitzschach**

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. L. Barthel, 4. Claude, 5. Meisenburg - 47 Lizenzen.

Georges Philippe spielte am 2. Brett der Luxemburger Olympiamannschaft in Lugano (17. 10.-6. 11.), er holte 3 Punkte aus 11 Partien. Differdingen beteiligte sich nicht an Coupe Kraus, Coupe de Luxembourg und Coupe de la Fédération ; im Tournoi du Bassin Minier gab es einen Sieg und zwei Niederlagen.

Die Interclubmeisterschaft war wieder einmal durch eine Reorganisation der Divisionen gekennzeichnet : die obersten Divisionen wurden wieder in 1. und 2. Division umbenannt, sie bestanden aus zwölf Achtermann-

schaften. Differdingen I belegte mit 4 Punkten aus 11 den 6. Platz in der 1. Division, Differdingen II erzielte nur 3 Punkte aus 11 in der 2. Division und konnten den Abstieg nur vermeiden, weil eine andere Mannschaft sich freiwillig zurücksetzen liess.

Am 26. Dezember und am 30. März fanden die traditionellen Jugendvergleichstreffen zwischen Differdingen und Düdelingen statt; diesmal sollten die Düdelinger beide Treffen gewinnen (39-18 und 50-24). Die Schülerlandesmeisterschaft wurde von 16 Teilnehmern im Café Wampach bestritten. Sieger wurde der Düdelinger Schumacher vor seinem Clubkameraden L. Stringaro. Robert Specchio erhielt die Bronzemedaille - dies war der erste reale Erfolg für die Differdinger Jugendsektion. Auch auf den nächsten Plätzen folgten Differdinger: 4.-5. Jung (Differdinger Jugendmeister) und Hansel, 6. Goerens, 8. Back, 11. J. Piscitelli. Anlässlich des Mondorfer Festivals gab es bei Trophée des Jeunes, bei Einzelturnieren für Schüler und beim Internationalen Jugendmannschaftsturnier wieder eine rege Differdinger Beteiligung, an der 1. Coupe Rausch in Düdelingen nahmen 2 Differdinger Jugendmannschaften teil. Bei einem anderen Jugendmannschaftsschnellturnier kamen in Frankfurt/Hoechst am 13. Juli 3 Differdinger Nachwuchsmannschaften zum Einsatz, die Vereine Differdingen und Düdelingen hatten die Busreise nach Frankfurt zusammen organisiert (64 Tl.).

Die FLDE hatte eine Einladung für das „Memorial Habib Kahia“ in Tunis erhalten. Da dieselbe nur für einen Meister galt, dieser Titel aber in Luxemburg noch nicht existierte, verlieh die FLDE den Titel „Nationaler Meister“ am 5. Dezember an 7 Spieler, darunter der Ex-Differdinger Eugène Bestgen und der Differdinger Georges Philippe. Letzterer wurde für das Meisterturnier in Tunis (19.-31. 3.) selektioniert, er machte 5 Punkte aus 11 und somit den 5. Platz bei 12 Teilnehmern. Für seine Gewinnpartie gegen den Turniersieger, den Bulgaren Prahov, wurde ihm der Schönheitspreis zuerkannt.

In den Ausscheidungsturnieren zur individuellen Landesmeisterschaft gab es gleich zwei Differdinger Doppelerfolge. In der Kategorie B (Süd) siegte L. Barthel vor J. Ragni, in Kategorie A (Süd) gewann E. Bestgen, der im Februar wieder zu seinem Stammverein zurückgewechselt hatte, vor G. Philippe. Das Finale fand dann in der Pfingstwoche im Café Wampach statt. Es endete mit einem Kuriosum: 5 Spieler teilten den ersten Platz. Im Stichkampf, der erst im Januar 1970 ausgetragen wurde, siegte Schneider (Düdelingen) vor Bestgen, Feller (Dommeldingen), Stull (Bonneweg) und Philippe.

Differdinger Spieler kamen ferner zum Einsatz beim Vierländerturnier in Ulflingen (3. Philippe: 0,5 aus 2) sowie bei den Begegnungen Luxemburg B - Province de Liège (4. L. Barthel 1), Luxemburg -

Anderssen Bavaria München (2. Bestgen 0, 8. L. Barthel 0, 9. A. Piscitelli 0,5), Luxemburg - Saarland (1. Philippe 0, 2. Claude 0, 26. L. Barthel 0,5, 31. Heirendt 1).

Differdinger Mannschaften beteiligten sich beim Internationalen Turnier in Mondorf (14.-15. Platz der Gruppe B ; 30 Mannschaften) und bei der 1. Coupe A. Fischer in Esch (4. Platz - 12 Mannschaften). Die Verdienstmedaille des Mondorfer Staatsbades wurde an Dr. Hoeltgen verliehen, G. Philippe hatte dieselbe übrigens 1966, L. Barthel sollte sie 1981 erhalten.

Im September wurde Eugène Bestgen auf überlegene Art und Weise in Bettemburg Luxemburger Blitzmeister (23 Punkte aus 25 Partien). Er hatte übrigens auch die beiden ersten Auflagen der Blitzmeisterschaft gewonnen (1967 und 1968), damals hatte er allerdings noch für Petingen gespielt.

1969/70

Spielerliste : 1. Bestgen, 2. Philippe, 3. L. Barthel, 4. A. Piscitelli, 5. Claude - 36 Lizenzen.

Differdingen beteiligte sich an der Coupe König in Bascharage (27. 9. - 6. Platz - 12 Mannschaften), sowie am Tournoi du Bassin Minier, wo nach Siegen über Audun (6,5-3,5) und Kayl/Düdelingen (8,5-1,5) im Finale eine knappe Niederlage gegen Düdelingen (26. 10 ; 4-6) eingesteckt werden musste.

Auch in der Coupe de Luxembourg erreichte „Le Cavalier“ das Finale. Nach Siegen über Diekirch, Kayl und Petingen musste eine Niederlage gegen Dommeldingen hingenommen werden.

Bei der Interclubmeisterschaft gab es für die erste Mannschaft den 3. Platz der 1. Division (8 Punkte aus 11 Partien), auch die 2. Mannschaft machte in der zweiten Division eine gute Figur.

Laut einer neuen Regelung wurde die individuelle Landesmeisterschaft nicht ausgetragen, um den Olympioniken Urlaubsprobleme zu ersparen. In der Schülerlandesmeisterschaft belegte Alain Jung den 3. Platz.

Differdinger Mannschaften nahmen ferner an der zweiten Ausgabe des Challenge Léon Rausch in Düdelingen, am Internationalen Mannschaftsturnier in Mondorf und an der 2. Coupe Fischer in Esch teil.

Die 19. Schacholympiade wurde vom 5.-27. September in Siegen ausgetragen. Georges Philippe erzielte am dritten Brett der Luxemburger Mannschaft 4 Punkte aus 11 Partien.



Bobby Fischer, der spätere Weltmeister, war eine Hauptattraktion bei der Siegener Olympiade

Eine Luxemburger Supporter-Mannschaft, unter der sich auch 12 Differdinger befanden, besuchte die Olympiade am 12. September. Am 13. September wurde in Lüdenscheid ein Vergleichskampf ausgetragen, der knapp gewonnen wurde (14,5-13,5 ; 3. L. Barthel 1 ; 22. Specchio 0,5 ; 23. Siedler 0 ; 24. Heirendt 0,5).

1970/71

Spielerliste : 1. Bestgen, 2. L. Barthel, 3. A. Piscitelli, 4. Claude, 5. Mirkes - 32 Lizenzen.

Differdingen beteiligte sich an der Coupe de la Commune de Bascharage (26. 9. ; 7. Platz - 12 Mannschaften), an der Coupe Kraus (11. 10. ; 6. Platz - 9 Mannschaften) und an der Coupe de la Commune de Sanem (31. 10. ; 4. Platz - 8 Mannschaften). Die Coupe Kraus wurde übrigens zum ersten Mal nach dem Molter-System ausgetragen ; sie kann so an einem Tag gespielt werden und hat sich seither zu einer schachlichen Massenveranstaltung entwickelt.

Die Coupe de la Fédération wurde nicht mehr ausgetragen, künftig durften sich drei Mannschaften eines jeden Vereins an der Coupe de Luxembourg beteiligen ; die beiden Differdinger Mannschaften schieden gegen Bonneweg A aus.

In der Interclubmeisterschaft belegte Differdingen I den 10. Platz in der 1. Division mit 3 Punkten aus 11, Differdingen II kam in der 2. Division mit 2 Punkten aus 11 auch auf den 10. Platz. Zu bemerken wäre, dass Bestgen nie zum Einsatz kam, und dass Philippe in der 2. Mannschaft, die sonst nur aus Jugendspielern bestand, am 1. Brett spielte.

Differdinger Jugendmeister wurde bei 12 Teilnehmern Robert Specchio. R. Specchio, P. Goerens und C. Muller waren in der Luxemburger Jugendmannschaft, die vom 3.-9. April Turniere in Zürich und Basel bestritt. Bei der Jugendmannschaftsmeisterschaft in Junglinster und beim Challenge L. Rausch in Düdelingen beteiligten sich jeweils zwei Differdinger Jugendmannschaften. Die individuellen Jugendmeisterschaften fanden in der Pfingstwoche in Düdelingen statt :

Junioren : 5. Goerens, 6. Siedler, 7. Specchio, 8. Weiler.
Schüler : 5. Feltz, 6. Piscitelli, 7. Schlüter.

Im Mai kamen desweiteren etliche Differdinger im Jugendvergleichstreffen Luxemburg - Schachelschweine Hamburg, sowie in der Freundschaftsbegegnung Luxemburg - Lothringen zum Einsatz, bei der Begegnung Saarland - Luxemburg in Saarbrücken im Juni stellten die Differdinger sogar 7 der 13 Luxemburger Junioren. Vom 15.-24. Juli nahm P. Goerens als Vertreter Luxemburgs am Internationalen Jugendturnier in Schilde teil.

1971/72

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. L. Barthel, 4. Claude, 5. Mirkes,
- 27 Lizenzen.

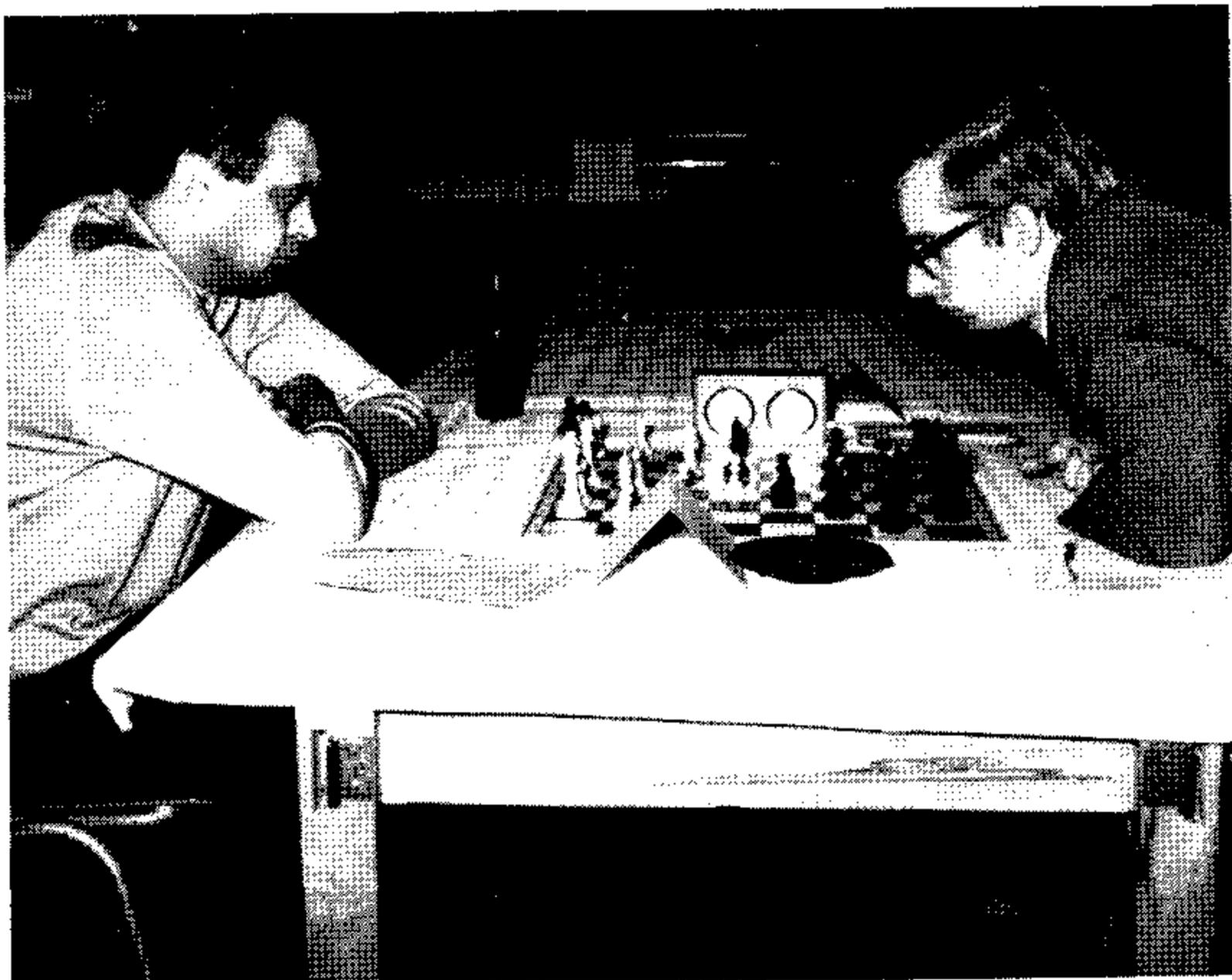
Bei der Coupe Kraus kam Differdingen auf den 4. Platz ; bei der Coupe de Luxembourg schied die C-Mannschaften in der 1. Runde, die B-Mannschaft in der 3. Runde, und die A-Mannschaft im Viertelfinale aus.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 5. Platz - 7¹/₂ Punkte - 12 Mannschaften
Differdingen II : 2. Division - 7. Platz - 4¹/₂ Punkte - 12 Mannschaften

Im Dezember belegte Georges Philippe in Bascharage bei der Coupe Louis Philippe, einem Einladungsturnier, den 4. Platz.

Luxemburg nahm wieder an der Europa-Mannschaftsmeisterschaft teil, es gab aber nur Niederlagen : im November gegen Belgien in Bridel (3 $\frac{1}{2}$ -12 $\frac{1}{2}$; 7. Philippe $\frac{1}{2}$ aus 2, 8. Piscitelli $\frac{1}{2}$ aus 1) und gegen die CSSR in Junglinster (1-15 ; 8. Philippe 0 aus 2), im März gegen die BRD in Mondorf (1-15 ; 1. Philippe 0 aus 2, 8. Piscitelli 0 aus 2).



18. - 19. 3. 72 : G. Philippe traf in Mondorf am Spitzenbrett der Nationalmannschaft zweimal auf den bundesdeutschen Grossmeister Dr. Robert Hübner

Im März gelang dem Differdinger Spitzenspieler beim Vierländerturnier in Strassburg eine weitere feine Leistung : er gewann am 1. Brett gegen den damaligen französischen Meister Letzelter und remisierte gegen den Belgier Limbos. In Strassburg kamen auch Piscitelli und Specchio zum Einsatz.

Die Jugendmeisterschaften fanden in den Pfingstferien in Dommeldingen statt. Bei den Junioren teilte Paul Goerens den 2. Platz mit dem Petinger Wietor, dem er aber im Stichkampf unterlag ; bei den Schülern holte Marc Feltz Silber, José Piscitelli Bronze, Yves Schlüter wurde fünfter und Jacques Menghi sechster.

Am Nationalfeiertag fand in Differdingen die Jugendmannschaftsmeisterschaft statt. Düdelingen gewann äusserst knapp nach SB-Wertung vor Differdingen (Goerens, Specchio, Hansel, Siedler) und Bonneweg. Es folgten Differdingen II, Petingen und Differdingen III. Von Mai bis Juni veranstalteten die Vercine Differdingen und Petingen die Coupe de la Chiers : Petingen gewann äusserst knapp (19-17), in der Einzelwertung siegte G. Philippe (5 aus 6).

Erwähnen wir weiter die Teilnahme an der Coupe du 25e Anniversaire in Bascharage (11. Differdingen), an der nationalen Blitzmeisterschaft (7. A. Piscitelli), am Challenge Léon Rausch (10. Differdingen I ; 12. Differdingen II), an einem nationalen Mannschaftsturnier in Düdelingen (8. Differdingen) und an der Coupe Fischer in Esch (4. Differdingen). Auch spielte R. Specchio im September bei einem internationalen Jugendmannschaftsturnier in München.

1972/73

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Piscitelli, 3. Specchio, 4. L. Barthel, 5. Goerens - 25 Lizenzen.

Bei der zwanzigsten Schacholympiade in Skopje (18. 9.-13. 10.) spielte Georges Philippe am 1. Brett der Luxemburger Mannschaft ; er holte 3,5 Punkte aus 12 Partien. Am Jubiläumsturnier in Eupen (10.-11. 10.) spielten Specchio, Goerens und Siedler für Luxemburg. Für das Vergleichstreffen gegen den Mittelrhein in Trier (12. 11.) waren 5 Differdinger selektioniert, lediglich Velikonia konnte gewinnen. Bei der Coupe de la Commune de Bascharage und bei der Coupe Kraus gab es jeweils einen 6. Platz, bei der Coupe de Luxembourg schieden die beiden Differdinger Mannschaften frühzeitig aus.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 4. Platz - 7 Punkte - 12 Mannschaften
Differdingen II : 2. Division - 8. Platz - 4 Punkte - 12 Mannschaften

F.L.D.E-Kongress und Blitzmeisterschaft fanden am 7. Januar im Café Wampach statt. 40 Spieler spielten in 4 Vorgruppen, A. Piscitelli und P. Goerens qualifizierten sich fürs Finale.

Vom 23.-25 März fand in Gent das erste Frühlingsfestival für Jugendmannschaften statt. M. Siedler spielte am 3. Brett der Luxemburger Mannschaft, die von G. Philippe begleitet wurde.

In den Osterferien fanden die individuellen Jugendmeisterschaften in Differdingen statt. Bei den Schülern kam Alain Jung auf den 2. Platz (6. Piscitelli, 9. Feltz, 11. Schlüter - 18 Teilnehmer).



Schülerlandesmeisterschaft 1973 im Café Wampach

Differdinger Jugendmannschaften beteiligten sich weiter am Challenge Léon Rausch (13. und 14. Platz) und an der Jugendmannschaftsmeisterschaft (3. und 8. Platz).

Im Juni fand in Andorra das Dreiländerturnier Andorra-Monaco-Luxemburg statt. (3. Philippe 1,5 aus 2, 5. A. Piscitelli 1,5 aus 2). G. Philippe beteiligte sich ausserdem an offenen internationalen Turnieren in Strassburg, Bagneux und Nice.

1973/74 : Differdingen Jugendmannschaftsmeister

Spielerliste : 1. Philippe, 2. A. Piscitelli, 3. Specchio, 4. Goerens, 5. L. Barthel, - 25 Lizenzen.

Bei der Coupe de la Commune de Bascharage kam die Differdinger Mannschaft auf den 4., bei der Coupe Kraus gar auf den 2. Platz. Für die Coupe de Luxembourg war nur eine Mannschaft gemeldet worden, sie kam eine Runde weiter. Bei der neu eingeführten K.O.-Meisterschaft beteiligten sich 4 Differdinger, G. Philippe erreichte das Viertelfinale.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 6. Pl. - 6 Punkte - 12 Mannschaften
Differdingen II : 2. Division - 10. Pl. - 4 Punkte - 12 Mannschaften

In den Osterferien fanden die Jugendmeisterschaften in Differdingen und Petingen statt. Bei den Junioren belegte R. Specchio den 2. Platz - er hatte sich erst im Stichkampf dem Petinger Wietor beugen müssen. Es folgten : 3. Goerens (Differdinger Jugendmeister), 5. Jung, 7. J. Piscitelli - 12 Teilnehmer.

Schüler : 8. Schlüter, 11. Denell, 18. Waintz, - 18 Teilnehmer.



Landesmeisterschaft der Junioren 1974

V.l.n.r. : J. Muller, Christen, Piscitelli, Feiereisen, Goerens, Klauner, Gengler, Specchio, Clause, Jung, Wietor, G. Philippe

Bei der Juniorenmeisterschaft spielte Alain Jung folgende Kurzpartie :

A. JUNG

N. N.

1. e4 e5

Der Gicker und der Gackerich
betrachten und fixieren sich,
zum Kampf gerüstet und ganz nah
so steh'n sie Aug' in Auge da !

(Der Hahnenkampf)

2. Sf3 Sc6

Bekanntlich möchte auf dieser Welt
ein jeder gern haben, was ihm gefällt !

(Herr und Frau Knopp)

3. Lb5 Sge7

Aber hier wie überhaupt
kommt es anders als man glaubt !

(Plisch und Plum)

4. c3 g6

Sein Prinzip ist überhaupt :
was beliebt, ist auch erlaubt.

(Julchen)

5. d4 ed4

Er fasst die arme Seele schnelle
und fährt mit ihr zum Schlund der Hölle !

(Die fromme Helene)

6. cd4 d5

Verlockend ist der äuss're Schein,
der Weise dringet tiefer ein !

(Der Geburtstag)

7. Sc3 de4

Der Künstler fühlt sich stets gekränkt,
wenn's anders kommt, als wie man denkt.

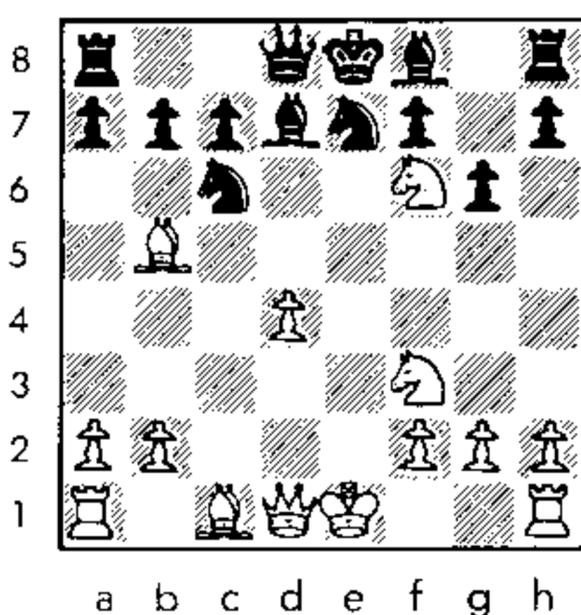
(Maler Klecksel)

8. Se4 Ld7

Ach dass der Mensch so häufig irrt,
und nie recht weiss, was kommen wird !

(Zu guter Letzt)

9. Sf6



Na, jetzt hat er seine Ruh !
Ratsch ! - Man zieht den Vorhang zu !

(Julchen)

(Zitate von Wilhelm Busch
zusammengestellt von G. Philippe)

Ende April feierte Esch/Rochade sein 50. Jubiläum : bei einer Simultanvorstellung von GM Suetin remisierte Goerens, bei einem Mannschaftsturnier belegte Differdingen den 4., bei einem Blitzturnier den 6. Platz.

Am 12. Mai fand die Jugendmannschaftsmeisterschaft in Ulflingen statt. Überlegener Sieger mit 5 Punkten aus 5 Treffen wurde die Differdinger Mannschaft (Specchio, Goerens, Jung, J. Piscitelli, Hansel) vor Düdelingen, Petingen, Esch/Rochade, Beles, Schifflingen, Ulflingen, Differdingen II, Esch/Gambit und Dommeldingen. Erwähnen wir an dieser Stelle, dass die Gemeindeverwaltung anlässlich des jährlichen Empfangs für die besten Sportler der Siegermannschaft eine wertvolle Trophäe überreichen liess.

Beim Internationalen Jugendturnier in Mondorf gab es den 1. Platz in der 3. Gruppe zu feiern, ein Freundschaftstreffen gegen Ulflingen wurde hoch gewonnen.

Bei der Olympiade in Nice (6.-30. 6.) holte G. Philippe am 6. Brett der Luxemburger Mannschaft 7 Punkte aus 14 Partien.



Am Clubausflug, der am 7. und 8. September nach Bochum führte, nahmen 39 Personen teil. Ein Vergleichskampf gegen eine Bochumer Selektion wurde verloren.

1974/75

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Specchio, 3. Piscitelli, 4. Goerens, 5. L. Barthel, - 26 Lizenzen.

Bei der Coupe de la Commune in Bascharage kam Differdingen diesmal auf den 2. Platz, bei der Coupe Kraus waren 2 Differdinger Mannschaften am Start : die erste belegte den 6., die zweite den 11. Platz (19 Mannschaften).

Anfang Oktober feierte der Petinger Verein sein 25. Jubiläum. An einem Mannschaftsturnier kamen 4 Differdinger Mannschaften zum Einsatz, die erste belegte den zweiten Platz, vom Sieger Düdelingen nur durch die Nebenwertung geschlagen. Beim Beneluxturnier der Eisenbahner holte Specchio am 6. Brett einen Punkt für Luxemburg, beim Offenen Internationalen Turnier erzielte Philippe 3 Punkte aus 7, und bei den Jugendturnieren bestätigten die Differdinger ihre führende Rolle : bei den Schülern siegte Yves Schlüter (13 Teilnehmer), bei den Junioren Paul Goerens (30 Teilnehmer).

Ab November stellte die Gemeindeverwaltung dem Verein einen geräumigen Saal in der Maison Emile Mark zur Verfügung, wodurch weitere Schüler geworben werden konnten ; Sieger eines Anfängerturniers wurde Lanners.

Bei der Coupe de Luxembourg kamen beide Differdinger Mannschaften je eine Runde weiter, für die Interclubmeisterschaft konnten 3 Mannschaften gemeldet werden :

Differdingen I : 1. Division - 9. Pl. - 4 Pkt. - 12 Mannschaften
Differdingen II : 2. Division - 7. Pl. - 5 Pkt. - 12 Mannschaften
Differdingen III : 4. Div./1.Bez. - 7. Pl. - 3 Pkt. - 9 Mannschaften

R. Specchio nahm für Luxemburg an einem Jugendturnier in Hallsberg (Schweden) teil, wo er 3 Punkte erzielte. Auch remisierte er am 3. Brett anlässlich eines Treffens der luxemburgischen und englischen Eisenbahner in London.

Bei der individuellen Landesmeisterschaft teilten Philippe und Specchio den 3. Platz im Ausscheidungsturnier A/Süden, im Finale wurde Philippe 7. (3 P. aus 7). Bei den Junioren kam Jung auf den 6. Platz (18 Teilnehmer), bei den Schülern belegte Schlüter den 4. Rang (20 Teilnehmer). Die Jugendmannschaftsmeisterschaft fand in Differdingen statt. Da mehrere Spieler der vorjährigen Meistermannschaft aus Altersgrün-

den nicht mehr teilnehmen durften, musste die Differdinger Mannschaft neu formiert werden. Dennoch reichte es zum 2. Platz, die 2. Mannschaft kam auf den 5. Platz (8 Mannschaften).

Beim Dreiländerturnier in Remich gegen Andorra und Monaco (21.-26. 4.) kamen Philippe (1 aus 2), A. Piscitelli (0,5 aus 1) und Specchio (1 aus 1) in der 1. Luxemburger Mannschaft zum Einsatz.

Der junge Schachclub Remich begann, eine rege Aktivität zu entwickeln : mit „Remich International“ reisten Philippe nach Moskau, Philippe und Specchio nach Bukarest. Philippe nahm desweiteren an der Offenen Holländischen Meisterschaft in Velp teil.

1975/76

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Specchio, 3. Goerens, 4. A. Piscitelli, 5. Jung, - 29 Lizenzen.

Differdinger Mannschaften beteiligten sich an Turnieren in Bascharage (11. Platz), Dommeldingen (5. Platz) und Esch (4. Platz), sowie an der Coupe Kraus (3. und 17. Platz). Bei der Coupe de Luxembourg erreichte die A-Mannschaft das Halbfinale.

Am 2. K.O.-Turnier nahmen 15 Differdinger teil ; es gelang José Piscitelli, das Finale zu erreichen, in dem er allerdings dem Remicher Bastian unterlag.

Bei der nationalen Blitzmeisterschaft in Beles erreichte zwar kein Differdinger das Finale, Robert Specchio gewann aber das Trostturnier.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 4. Pl. - 7,5 Pkt. - 12 Mannsch.

Differdingen II : 2. Division - 10. Pl. - 3,5 Pkt. - 12 Mannsch.

Differdingen III : 4. Div./2. Bez. - 8. Pl. - 2 Pkt. - 9 Mannsch.

Die individuelle Landesmeisterschaft wurde zum ersten Mal in drei Kategorien ausgetragen. Im B-Turnier teilte Josy Weiler den 13. Platz, im C-Turnier erhielt José Piscitelli die Silbermedaille, hier hatten sich sechs weitere Differdinger beteiligt. Bei der Landesmeisterschaft der Schüler kam Guy Spartz auf den 6. Platz (11. Giannotte, 13. Gast. Spartz, 21. Mancini, 26. Di Cato) ; bei der Jugendmannschaftsmeisterschaft belegten Differdinger Mannschaften den 3. und 8., bei der erstmals ausgetragenen Minimes-Mannschaftsmeisterschaft den 4. Rang.

Beim internationalen Jugendturnier in Gent belegte die Luxemburger Mannschaft den guten 7. Platz ; Alain Jung erzielte 1,5 Punkte aus 2 Partien, Begleiter war Georges Philippe. Unser Spitzenspieler Philippe nahm auch am Mitropa-Cup in Innsbruck teil, wo er einen Punkt aus drei Partien holte.

Am 21. und 22. August traten die Bochumer Schachfreunde zur Retourbegegnung in Differdingen an. Die Differdinger hatten sich durch die Luxemburger Olympiamannschaft verstärken lassen, sie mussten sich trotzdem mit 7-8 gegen die Selektion aus den sieben Bochumer Vereinen geschlagen geben.



Die Differdinger und ihre Bochumer Gäste

Die Bochumer wurden auf der Gemeinde empfangen, weiter besichtigten sie den Differdinger Sportkomplex, das Rümelinger Minenmuseum und die Caves St. Martin.

Erwähnen wir weiter die Schachreisen Differdinger Spieler mit „Remich International“. Philippe fuhr wieder nach Moskau, Philippe und Specchio nach Nijmegen, Philippe, Specchio und Heirendt nach Tunis, Philippe und Goerens nach Hamburg.

1976/77

Spielerliste : 1. Philippe, 2. Specchio, 3. A. Piscitelli, 4. Goerens, 5. Jung, - 26 Lizenzen.

Auf der Schacholympiade in Haifa (24. 10. - 10. 11.) spielte Georges Philippe am 5. Brett der Luxemburger Mannschaft. Mit 6,5 Punkten

aus 9 Partien, also 72,2 %, verpasste er knapp einen der ausgesetzten Spezialpreise.

Bei der Coupe Kraus belegten die Differdinger Mannschaften nur die Plätze 15 und 23, bei der Coupe de Luxembourg kam die B-Mannschaft zwei Runden weiter, die A-Mannschaft erreichte das Halbfinale.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 4. Pl. - 7 Pkt. - 12 Mannsch.

Differdingen II : 2. Division - 8. Pl. - 4 Pkt. - 12 Mannsch.

Differdingen III : 4. Div./1. Bez. - 9. Pl. - 1,5 Pkt. - 10 Mannsch.

Im A-Turnier erzielte Goerens 4 Punkte aus 9 Partien, im C-Turnier belegte Gras den 4. Platz, Schlüter teilte den 6., L. Diederich den 26. und Mancini den 41. Rang. Bei den Minimes nahmen 6 Differdinger teil, bei den Cadets einer, bei der Blitzmeisterschaft 3. Bei der dritten und vorläufig letzten K.O.-Meisterschaft beteiligten sich 7 Differdinger, Yves Schlüter kam ins Halbfinale.

Mannschaften von „Le Cavalier“ beteiligten sich an Turnieren in Bascharage (6. Platz), Sanem (6. Platz) und Esch (Coupe F. Reimen ; 3. und 14. Platz).

Beim Dreiländerturnier in Monaco waren drei Differdinger in der Luxemburger Siegermannschaft : 1. Philippe (2,5 Pkt. aus 3), 4. Specchio (1,5 Pkt. aus 2), 5. Piscitelli (1,5 Pkt. aus 2).

Mit „Remich International“ fuhr Philippe zum dritten Mal nach Moskau und zum zweiten Mal nach Tunis, Philippe und Goerens kamen zum zweiten Mal nach Hamburg. Specchio kam in einer Luxemburger Selektionsmannschaft beim Jubiläumsturnier in Beles zum Einsatz.

1977/78 : Landesmeistertitel für unsere Schülermannschaft

Spielerliste : 1. Specchio, 2. Goerens, 3. A. Piscitelli, 4. L. Barthel, 5. Jung - 25 Lizenzen.

Unser Rekord-Nationalspieler Georges Philippe spielte ab nun während vier Jahren für den Remicher Schachverein, der den Mannschaftsmeistertitel anpeilte. Der Vorstand gab sein Einverständnis zu diesem zeitlich begrenzten Wechsel, Philippe blieb weiterhin Vereinsmitglied und besuchte regelmässig die Trainingsabende. Um seine Verbundenheit mit „Le Cavalier“ zu beweisen, stiftete er einen wertvollen Wanderpokal für die Clubmeisterschaft, die nicht zuletzt durch diese Geste neu belebt wurde. In den letzten Jahren war keine Clubmeisterschaft mehr zustande gekommen, ab Saison 77/78 kann der Verein jedoch wieder alljährlich einen Clubmeister feiern. Die Dauer einer Runde wurde auf drei Wochen festgelegt, um jedem Mitglied die Möglichkeit zur Teilnahme zu geben.

Clubmeister wurde überraschend Präsident Léon Barthel, bester B-Spieler war Josy Weiler, bester C-Spieler Marco Feltz (7 Runden Schweizer System, 17 Teilnehmer).

Auch bei den Schülerkursen in der „Maison Emile Mark“ gab es im Oktober unter Jugendwart Paul Goerens einen neuen Start. Am 27. Dezember bestritten 14 Anfänger im Café Wampach ein Turnier, aus dem Alain Simon als strahlender Sieger hervorging. Das am gleichen Tag stattfindende Juniorenturnier wurde von Yves Schlüter gewonnen (7 Teilnehmer).

Bei der Coupe Kraus belegte die Mannschaft den 6. Platz, bei der Coupe de Luxembourg mussten beide Mannschaften vorzeitig ausscheiden, Georges Philippe nahm am 2. Mitropa-Cup in Bad Kohlgrub teil.

Interclubmeisterschaft :

Differdingen I : 1. Division - 8. Pl. - 4,5 Pkt. - 12 Mannschaften

Differdingen II : 2. Division - 9. Pl. - 4,5 Pkt. - 12 Mannschaften

Differdingen III : 4. Division / 2. Bezirk - 4 Siege

Im A-Turnier erzielte Robert Specchio 5,5 Punkte aus 9 Partien, Paul Goerens kam auf 4,5 Punkte, bei den Cadets belegte Gast Spartz den 4. Platz, bei den Minimes wurde sein Bruder Guy fünfter.

Unsere Schüler holten wieder einen Landesmeistertitel nach Differdingen, und zwar den des Schülermannschaftsmeisters. Die siegreiche Mannschaft bestand aus Guy Spartz, Guy Diederich, Luigi Giannotte und Daniel Mancini.

Erwähnen wir noch die Teilnahmen an der Jugendmannschaftsmeisterschaft, an der Coupe Reimen in Esch (3. Platz), an der Coupe Reichard in Düdelingen (5. Platz), an der Coupe L. Weber in Remich (2. Schlüter), am Challenge St. Martin in Remich (5. Platz in der A-Gruppe, 8. Platz in der B-Gruppe). Desweiteren beteiligten sich drei Differdinger ohne Erfolg an der nationalen Blitzmeisterschaft.

Beim Vergleichskampf Luxemburg-Lothringen in Pont-à-Mousson standen acht Differdinger in der siegreichen Luxemburger Mannschaft. In Dommeldingen gewannen unsere Anfänger ein Vergleichstreffen, in Remich endete eine Freundschaftsbegegnung unentschieden.

1978/79

Spielerliste : 1. Specchio, 2. Goerens, 3. A. Piscitelli, 4. L. Barthel, 5. Jung - 33 Lizenzen.

Georges Philippe spielte am 6. Brett der Luxemburger Mannschaft bei der Olympiade in Buenos Aires (26. 10. - 11. 11.). Bei seiner zehnten

und bisher letzten Teilnahme erzielte er 5 Punkte aus 9 Partien. Insgesamt hält er mit 126 Partien und 52 Punkten unangefochten den nationalen Rekord.

Bei der Coupe Kraus landete unsere Mannschaft auf dem 11. Platz, in der Coupe de Luxembourg kam nur die B-Mannschaft eine Runde weiter.

In der Interclubmeisterschaft wurde erneut eine Reorganisation der Divisionen angesteuert : die oberste Division sollte von 12 auf 8 Mannschaften schrumpfen. Differdingen I kam mit 4,5 Punkten auf den 7. Platz, konnte jedoch in den Barragekämpfen den Verbleib sichern. Die 2. Mannschaft brachte es dagegen in der 2. Division nur auf einen halben Punkt, was den letzten Platz und den Abstieg bedeutete. Die 3. Mannschaft kam im Südbezirk der 4. Division auf den 8. Platz bei 10 Mannschaften.

Einzellandesmeisterschaften :

A-Turnier : Goerens - 4 Punkte

Junioren : 3. Schlüter (Bronzemedaille), 4. Gast Spartz

Minimes : 5. Simon, 12. Kayser

Blitz : 7 Differdinger nahmen teil

Bei der Jugendmannschaftsmeisterschaft waren zwei Mannschaften angemeldet, bei der Coupe de la Commune de Sanem gab es den 2. und den 3. Platz bei 14 teilnehmenden Mannschaften. Vermerken wir weiter die Turniere in Bascharage (8. Platz), Esch (3. Platz) und Ulflingen (2 Mannschaften).

An der Clubmeisterschaft beteiligten sich 14 Spieler, Sieger wurde Paul Goerens, Yves Schlüter gewann das Trostturnier.

An einem Freundschaftstreffen gegen Lothringen in Remich nahmen vier Differdinger teil, Yves Schlüter und Gast. Spartz spielten für Luxemburg in der Offenen Ungarischen Jugendmeisterschaft in Budapest, Specchio begab sich mit dem Petinger Verein zum Schachfestival nach Pula, Specchio und Goerens beteiligten sich an einem Turnier in Monte Carlo.

1979/80

Spielerliste : 1. Specchio, 2. Goerens, 3. Jung, 4. L. Barthel, 5. A. Piscitelli - 30 Lizenzen.

Seit dieser Saison gibt der Verein regelmässig ein Informationsblatt heraus, das über alle Schachereignisse in Stadt und Land ausführlich berichtet. Von diesen „Infos“ erscheinen ungefähr 50 DIN A4-Seiten jährlich, die Hauptarbeit leistet Sekretär Robert Specchio.

Bei der Coupe Kraus erreichten wir nur die Plätze 14 und 15, bei der Coupe de Luxembourg kam nur die C-Mannschaft eine Runde weiter, bei der neu eingeführten Blitzmannschaftsmeisterschaft gab es einen 6. Platz.

In der Interclubmeisterschaft hatte die erste Mannschaft es schwer, sich in der obersten Division, die nun wieder Nationaldivision hiess, zu behaupten. Das damals eingeführte Reglement gilt noch heute : die acht Mannschaften müssen vollrundig gegeneinander antreten, dann werden eine Meister- und eine Abstiegsgruppe zu je 4 Mannschaften gebildet, die wieder einrundig Titel und Abstieg unter sich ausmachen, wobei die vorher erzielten Punkte angerechnet werden. Gleich in der ersten Saison sollten jedoch Schwierigkeiten auftreten : Differdingen und Petingen teilten mit 4 Match- und 36,5 Brettunkten den 6. Platz. Das Reglement sah nun die Sonneborn-Berger-Wertung vor, die jedoch nur in Vollrundenturnieren angewendet wird und hier auf verschiedene Weisen berechnet werden konnte. Nach längerem Hin und Her beschloss schliesslich eine ausserordentliche Generalversammlung der FLDE, ein Barragetreffen zwischen Differdingen und Petingen zu veranstalten, um den zweiten Absteiger zu ermitteln ; Differdingen konnte sich in diesem Treffen mit 4,5-3,5 durchsetzen. Die 2. Mannschaft hatte ihrerseits keine Mühe, den 1. Platz im 2. Bezirk der 2. Division mit allen 10 möglichen Punkten, somit den Aufstieg und später den Titel des Divisionsmeisters im Stichkampf gegen Wasserbillig (3,5-2,5) zu erobern. Die 3. Mannschaft belegte im 3. Bezirk der 3. Division den 6. und letzten Platz.

Einzellandesmeisterschaften :

A-Turnier : Goerens (4 Punkte), Specchio (3,5 Punkte)

B-Turnier : Schlüter (4 Punkte), J. Piscitelli (4 Punkte)

C-Turnier : Gast. Spartz (6,5 P.), Neuberg (6 P.), Kayser (2,5 P.)

Junioren : 4. Schlüter, 5. Neuberg, 6. Gast. Spartz

Cadets : 3. Guy Spartz (Bronzemedaille), 19. Henkes

Minimes : 5. Simon

Blitz : Specchio, A. Piscitelli und Neuberg nahmen teil.

Clubmeister wurde bei 16 Teilnehmern Robert Specchio, bester der B-Gruppe wurde Gast. Spartz, bester der C-Gruppe Yves Schlüter, es waren wieder 7 Runden nach dem Schweizer System gespielt worden. Die Differdinger Jugendmeisterschaft wurde von Gast. Spartz gewonnen (5 Teilnehmer), bei den Schülern setzte sich Jean-Jacques Kayl durch (7 Teilnehmer).

Differdinger Mannschaften beteiligten sich ferner an Turnieren in Bonneweg, Petingen (3. und 20. Platz), Beles (3. und 14. Platz), Düdelingen (5. und 7. Platz), wieder Düdelingen (5. Platz), Saarlouis (4. Platz). Zwei Freundschaftstreffen wurden gegen Athus gewonnen, ein Schüler-

vergleichstreffen gegen Petingen wurde verloren, ein weiteres gegen Athus gewonnen.

Robert Specchio und Léon Barthel fuhren mit Petingen nach Pula, Specchio, Goerens und Philippe nahmen an einem Lehrgang in München teil. International gesehen aber war zweifellos das grösste Ereignis die 2. Weltmeisterschaft für Jugendmannschaften (unter 26 Jahren) in Mexico City (17. 8. - 5. 9.), wo die Luxemburger Mannschaft fast gänzlich aus Differdingern bestand : 1. Specchio (4 Punkte aus 9), 2. Jung (2,5 aus 9), 4. Schlüter (2 aus 8), 5. J. Piscitelli (2 aus 9), 6. Feltz (2 aus 6).



Die Differdinger „Mexikaner“ auf dem New Yorker Flughafen

Begleiter war Paul Goerens, einziger Nicht-Differdinger in der Luxemburger Mannschaft war der Diekircher Roland Gengler.

1980/81

Spielerliste : 1. Specchio, 2. Goerens, 3. A. Piscitelli, 4. Jung, 5. Schlüter - 34 Lizenzen.

Specchio und Goerens beteiligten sich am Ländertreffen gegen Belgien in Athus/Aubange, im Vergleichstreffen gegen Lothringen in Petite-Rosselle waren 7 Differdinger dabei. Bei der Olympiade in Malta (19. 11. - 7. 12) erspielte Specchio am 5. Brett der Luxemburger Mannschaft 2 Punkte aus 9 Partien.

Am 21. November gab der sowjetische Grossmeister Mark Taimanov in der Differdinger Sporthalle eine Simultanvorstellung auf 32 Brettern.



GM Taimanov und Tex Piscitelli einigen sich auf Remis

Bei der Coupe Kraus gab es den 11. und den 23. Platz, bei der Coupe de Luxembourg erreichte die A-Mannschaft das Halbfinale, bei der Blitzmannschaftsmeisterschaft sprangen ein 8. und 12. Rang heraus, bei der Jugendmannschaftsmeisterschaft wurde der 2. Platz erobert.

Für die Interclubmeisterschaft konnten zum ersten Mal 4 Mannschaften gemeldet werden. Leider musste die erste Mannschaft aus der Nationaldivision absteigen. Die angepeilten 4 Punkte waren zwar erreicht worden, reichten jedoch nur zum 7. Platz, da die Diekircher Mannschaft trotz zwei klarer Niederlagen gegen Differdingen auch 4 Punkte aufweisen konnte und nach Brettunkten knapp führte.

Die 2. Mannschaft erreichte die Aufstiegsgruppe im 1. Bezirk der 1. Division, schaffte dort allerdings nur den 4. Platz. Die 3. Mannschaft verpasste als 3. der Aufstiegsgruppe im 2. Bezirk der 3. Division nur knapp den Aufstieg, die 4. Mannschaft wurde 2. der Abstiegsgruppe im 1. Bezirk derselben Division.

Einzellandesmeisterschaften :

A-Turnier : Goerens (4 Punkte)

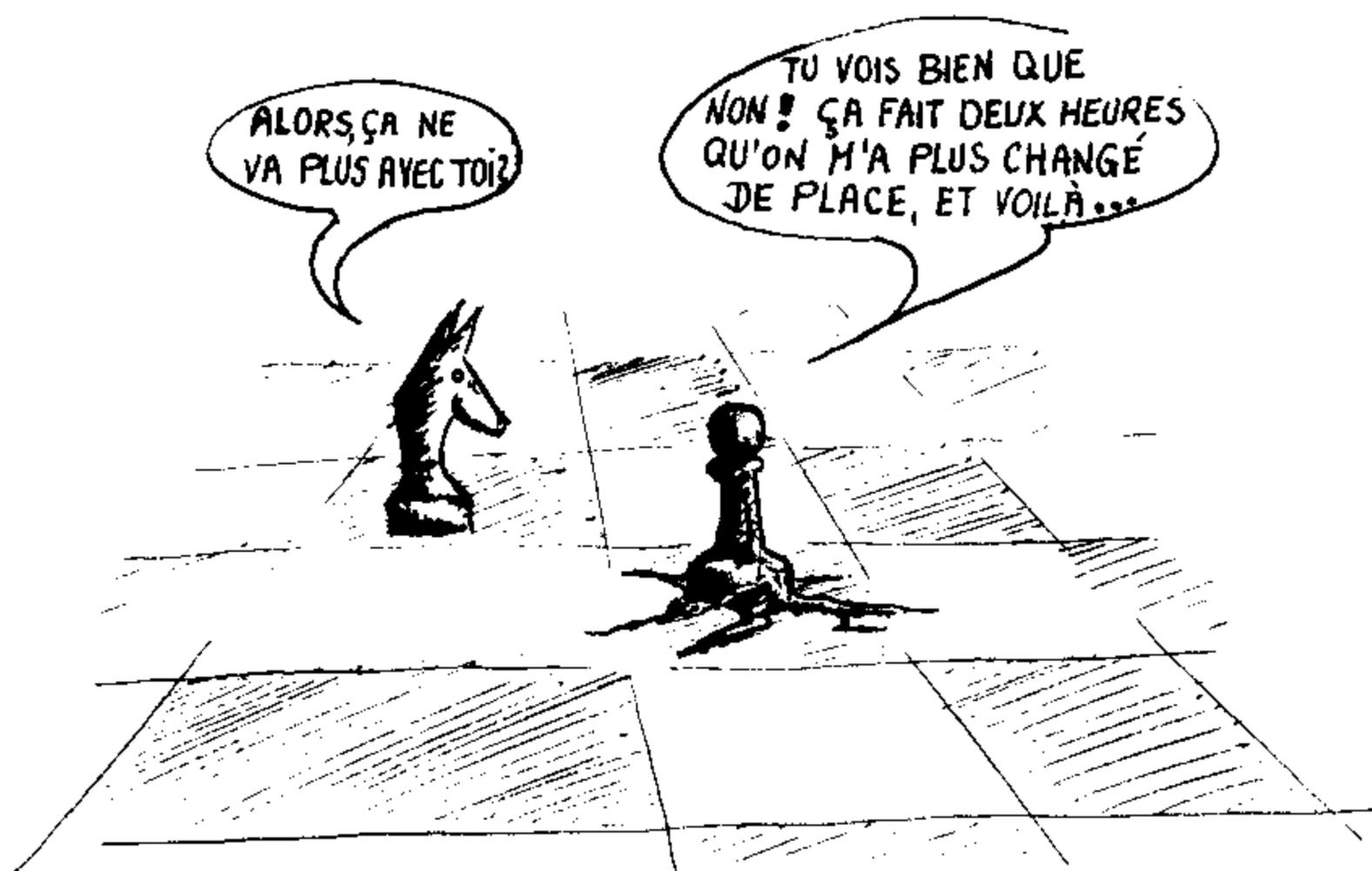
B-Turnier : Schlüter (5 Punkte), A. Barthel (3,5 Punkte)

C.-Turnier : Neuberg (6,5 P.), L. Diederich (6 P.), A. Zwick (5,5 P.),
Guy Spartz (5 P.)

Blitz : 5 Differdinger Spieler nahmen teil

Bei der Clubmeisterschaft siegte wie schon vor drei Jahren Präsident L. Barthel (20 Teilnehmer), bei den Junioren setzte sich Yves Schlüter durch, bei den Cadets siegte wie im Vorjahr Jean-Jacques Kayl. Clubblitzmeister wurde Paul Goerens, ein vereinsinternes Problemturnier wurde von Guy Spartz gewonnen.

„Le Cavalier“ beteiligte sich an der Coupe Famaplast in Beles, an der Coupe de la Commune de Sanem, am Internationalen Mannschaftsturnier in Mondorf, an der Coupe de la Ville de Dudelange, am Challenge Léon Rausch, an Internationalen Turnieren in Sedan und Perl, desweiteren verloren unsere Jüngsten ein Freundschaftstreffen gegen ihre Düdelinger Altersgenossen.



Tätigkeitsbericht 1981-1982

17. bis 29. 08. 81 in Graz :

Spartz Gast nimmt an der Jugendmannschaftsweltmeisterschaft teil. Er erzielt 3,5 Punkte aus 11 Partien. Die Luxemburger Vierermannschaft kommt auf den 29. Platz bei 34 Mannschaften aus 33 Nationen.

31. 08. bis 06. 09. 81 in Bagneux :

Simon Alain nimmt am „Offenen Turnier von Bagneux“ teil, welches nur für Jugendliche unter 15 Jahren bestimmt ist. Für sein erstes internationales Turnier belegt er einen ausgezeichneten 25. Platz bei 121 Spielern.

13. 09. 81 in Luxemburg :

Coupe du Cinquantenaire de la FLDE.

Eine Differdinger Zehnermannschaft klassiert sich mit 5 Punkten als siebte von 11 Mannschaften.

18. 09. 81 in Differdingen :

Freundschaftstreffen Differdingen - Beles : 5-3.

Die Gastgeber gewinnen auch einen anschliessenden Blitzvergleichskampf 28,5-7,5.

19. 09. 81 in Differdingen :

Generalversammlung unseres Vereins im Café Wampach.

26. 09. 81 in Bascharage :

Coupe du 35e Anniversaire.

Differdingen holt 2,5 Matchpunkte aus 4 Runden und belegt den 5. Platz bei insgesamt 15 Sechsermannschaften.

27. 09. 81 in Mondorf :

Länderkampf Luxemburg - Saarland : 7-20.

Der Differdinger Schachverein ist durch folgende Spieler vertreten : Specchio (0,5), Philippe (0), Goerens (0,5), Piscitelli A. (0,5), Barthel L. (0), bei den Senioren ; Spartz Gast (0,5) bei den Junioren.

03. 10. 81 in Differdingen :

Agape unseres Vereins im Café Wampach.

04. 10. 81 in Luxemburg :

Generalversammlung der FLDE.

Differdingen ist vertreten durch Barthel L. und Feltz.

04. 10. 81 in Luxemburg :

Coupe Francis Kraus 81-82 : Sieger DIFFERDINGEN 2!!!

Der Schachverein Differdingen nimmt erstmalig mit drei Mannschaften zu 10 Spielern an dieser Mammutveranstaltung teil. Zum ersten Mal in der Geschichte der Coupe Kraus gelingt es einer Reservemannschaft, diesen begehrten Pokal zu gewinnen.

1. Platz Differdingen 2	26 Punkte aus 30	
7. Platz Differdingen 1	22 Punkte aus 30	
22. Platz Differdingen 3	14 Punkte aus 30	22 Mannschaften.



Differdingen 2, Sieger der Coupe Francis Kraus 1981-82

Von links nach rechts : Schreiner J.-P., Haas R., Barthel R., Diederich L., Heirendt Ch., Weber G., Barthel A., Spartz Guy, Meisenburg G., Feltz M. (auf dem Bild fehlt A. Neuberg)

10. 10. 81 in Differdingen :

1. Ausscheidungsrunde der Coupe de Luxembourg.

Differdingen B - Dommeldingen C 4 -0

Differdingen C - Bonneweg C 2,5-1,5

10.-11. 10. 81 in Diekirch :

Ländertreffen Luxemburg - Belgique francophone : 8-14.

Am ersten Tag nehmen die Differdinger Philippe (0,5) und Goerens (0,5) teil, am zweiten Neuberg (0) und Spartz Gast (0,5).

18. 10. 81 in Athus :

Athus Open 81 (Mannschaftsturnier in 2 Runden).

Differdingen belegt den 2. Platz mit 5,5 Punkten. Fünf Mannschaften nahmen teil.

18. 10. 81 in Bereldingen :

Coupe du 125e Anniversaire de la BIL.

In den Ausscheidungen belegt Differdingen den 2. Platz in der 1. Gruppe. Im Spiel um den 3. und 4. Platz gewinnt Differdingen gegen Bascharage 3,5-0,5.

25. 10. 81 in Luxemburg :

Akademische Sitzung der FLDE (50-Jahresfeier).

Differdingen ist vertreten durch Dr Hoeltgen, Specchio, Goerens, Piscitelli A., Feltz, Spartz Gast, Schreiner und Kayl.

30. 10. 81 in Differdingen :

Freundschaftstreffen Differdingen - BIL : 13,5-7,5.

31. 10. 81 :

2. Ausscheidungsrunde der Coupe de Luxembourg.

Beggen A - Differdingen A 0,5-3,5

Steinfort A - Differdingen B 0 -4 (ff)

Petingen A - Differdingen C 3 -1

03.-05. 11. 81 in Differdingen :

Jugendmannschaftsmeisterschaft 81-82.

1. Düdelingen 2,5 Punkte 8,5 Brettunkte

2. Differdingen 1 2 Punkte 8 Brettunkte

3. Dommeldingen 1,5 Punkte 7,5 Brettunkte

4. Differdingen 2 0 Punkte 0 Brettunkte



Der Differdinger Nachwuchs verfehlte nur knapp den Titel des Jugendmannschaftmeisters

05. 11. 81 in Athus :

Freundschaftstreffen Athus - Differdingen : 1-8.

08. 11. 81 : Mannschaftsmeisterschaft

1. Runde :

Differdingen 1 - Schifflingen 2	6,5-1,5
Differdingen 2 - Neudorf	5,5-2,5
Differdingen 3 - Differdingen 5	4 -0
Differdingen 4 - Echternach 2	3 -1

15. 11. 81 in Bonneweg :

Blitzmannschaftsmeisterschaft 81-82.

7. Differdingen 1 ; 13. Differdingen 2 (16 Vierermannschaften).

22. 11. 81 : Mannschaftsmeisterschaft

2. Runde :

Bonneweg 2 - Differdingen 1	3-5
Luxemburg 1915 1 - Differdingen 2	8-0 (ff)
Bonneweg 4 - Differdingen 3	1-3
Esch-Gare 2 - Differdingen 4	0-4
Differdingen 5 - Junglinster	1-3

Unsere 2. Mannschaft war eine Stunde zu spät im Lokal von Luxemburg 1915 erschienen. Unsere dritte, vierte und fünfte Mannschaften sollten dadurch nachträglich 4-0 ff verlieren.

28. 11. 81 :

Achtelfinale der Coupe de Luxembourg.

Schifflingen A - Differdingen A	1 -3
Differdingen B - Schifflingen B	2,5-1,5

29. 11. 81 in Wittlich :

Länderkampf Mittelrhein - Luxemburg : 11-1.

Folgende Differdinger spielen für Luxemburg : Philippe (0), Goerens (0), Piscitelli A. (0,5) und Neuberg (0) bei den Senioren, Spartz Gast (0) bei den Junioren.

04. 12. 81 in Differdingen :

Freundschaftstreffen Differdingen - Athus : 12-4.

05. 12. 81 in Dillingen :

Weihnachtsturnier.

Differdingen 1 erzielt 14,5 Punkte und klassiert sich auf Platz 11, Differdingen 2 erzielt 4,5 Punkte und wird 24. bei einer Beteiligung von 24 Vierermannschaften.

06. 12. 81 : *Mannschaftsmeisterschaft*

3. Runde :

Differdingen 1 - Düdelingen 2	7 -1
Differdingen 2 - Petingen 1	3,5-4,5
Differdingen 3	spielfrei
Differdingen 4	spielfrei
Düdelingen 4 - Differdingen 5	3,5-0,5

12. 12. 81 :

Viertelfinale der Coupe de Luxembourg :

Petingen A - Differdingen A	1,5-2,5
Düdelingen A - Differdingen B	3 -1

20. 12. 81 : Mannschaftsmeisterschaft

4. Runde :

Differdingen 1 - Esch-Rochade 1	4,5-3,5
Differdingen 2 - Bascharage 1	5 -3
Differdingen 3 - Junglinster	4 -0
Differdingen 4 - Mersch 2	3,5-0,5
Differdingen 5 - Echternach 1	1 -3

03. 01. 82 : Mannschaftsmeisterschaft

5. Runde :

Bettemburg 1 - Differdingen 1	3 -5
Dommeldingen 2 - Differdingen 2	4 -4
Düdelingen 4 - Differdingen 3	1,5-2,5
Dommeldingen 3 - Differdingen 4	1,5-2,5
Caro-Kann 1 - Differdingen 5	3 -1

09. 01. 82 in Luxemburg :

Halbfinale der Coupe de Luxembourg.

Dommeldingen A - Differdingen A	2,5-1,5
---------------------------------	---------

10. 01. 82 in Beles :

Challenge de la Commune de Sanem.

Differdingen 1 erzielt 2,5 Punkte (11,5 Brettunkte) und klassiert sich an 6. Stelle, Differdingen 2 erzielt ebenfalls 2,5 Punkte (10,5) und wird 7., Differdingen 3 erzielt 1,5 Punkte und erreicht den 12. Platz bei 14 Vierermannschaften.

16. 01. 82 in Differdingen :

Ausscheidung der Blitzeinzellandesmeisterschaft.

Unter den 23 Spielern waren 9 Differdinger : 2. Schlüter (18 Punkte), 5. Goerens (16,5), 9. Piscitelli A. (14,5), 10. Spartz Gast (12), 11. Spartz Guy (11), 16. Diederich L. (7), 18. Schwirtz (6), 21. Simon (4), 23. Kayl (2).

16. 01. 82 in Luxemburg

Ausscheidung der Blitzeinzellandesmeisterschaft.

Unter den 24 Spielern waren 3 Differdinger : 9. Neuberg (13,5), 16. Schreiner (9), 18. Meisenburg (8).

17. 01. 82 : Mannschaftsmeisterschaft

6. Runde :

Differdingen 1 - La Tour 3	8 -0
Differdingen 2 - La Tour 2	2,5-5,5
Differdingen 3 - Echternach 1	3 -1
Differdingen 4 - Beggen 2	4 -0
Differdingen 5 - Kayl	1,5-2,5

31. 01. 82 : Mannschaftsmeisterschaft

7. Runde :

Steinfort 1 - Differdingen 1	0,5-7,5
Diekirch 2 - Differdingen 2	3,5-4,5
Caro-Kann 1 - Differdingen 3	2 -2
Steinfort 2 - Differdingen 4	2,5-1,5
Petingen 3 - Differdingen 5	2,5-1,5

07. 02. 82 in Düdelingen :

Kongress und aussergewöhnliche Generalversammlung der FLDE.
Differdingen ist vertreten durch Schlüter und Spartz Gast.

07. 02. 82 in Düdelingen :

Finale der Blitzeinzellandesmeisterschaft.

24 Spieler, davon 6 Differdinger hatten sich für das Finale qualifiziert :
8. Neuberg (12,5), 11. Goerens (11,5), 13. Spartz Gast und Schlüter (11),
22. Piscitelli A. (6,5), 24. Spartz Guy (2,5).

21. 02. 82 : Mannschaftsmeisterschaft

1. Finalrunde :

Esch-Rochade 1 - Differdingen 1	2,5-5,5
Neudorf 1 - Differdingen 2	2 -6
Differdingen 3 - Kayl	3 -1
Differdingen 4 - Beles 4	4 -0
Differdingen 5	spielfrei

Februar 82 in Arlon :

1. Internationales Turnier von Arlon.

In diesem stark besetzten Turnier für Jugendliche erzielt A. Simon
3 Punkte aus 8 Partien.

28.02.82 in Differdingen :

Clubblitzmeisterschaft.

Leider nahmen nur 7 Spieler am Turnier teil. Die drei erstklassierten sind : 1. Jung, 2. Specchio, 3. Spartz Gast.

07.03.82 : Mannschaftsmeisterschaft

2. Finalrunde :

Differdingen 1 - Bonneweg 2	5,5-2,5
Differdingen 2 - Diekirch 2	8 -0 (ff)
Petingen 3 - Differdingen 3	0 -4
Wasserbillig 2 - Differdingen 4	0,5-3,5
Differdingen 5 - Bonneweg 4	0,5-3,5

21.03.82 : Mannschaftsmeisterschaft

3. Finalrunde :

Düdelingen 2 - Differdingen 1	4,5-3,5
Differdingen 2 - Dommeldingen 2	5 -3

03.04.82 in Differdingen :

Freundschaftstreffen Differdingen (Schüler) - Athus (Schüler) : 14-38.
Die Begegnung wurde mehrrundig auf 13 Brettern gespielt.

04.04.82 in Beles :

Stichkampf zur Ermittlung des Divisionsmeisters der 1. Division der
Mannschaftsmeisterschaft :

Differdingen 1 - Petingen 1	5-3
-----------------------------	-----

12.04.82 in Luxemburg :

Stichkampf zur Ermittlung des Divisionsmeisters der 3. Division der
Mannschaftsmeisterschaft :

Steinfort 2 - Differdingen 3	2,5-1,5
------------------------------	---------

Schlussklassament der Differdinger Mannschaften in der Mannschaftsmeisterschaft



*Differdingen 1 : 1. Division, 1. Bezirk, Bezirks- und Divisionsmeister ;
Aufstieg in die Nationaldivision.*



Differdingen 2 : 1. Division, 2. Bezirk, 5. Platz, 8 Mannschaften.



Differdingen 3 : 3. Division, 2. Bezirk, 1. Platz ; Aufstieg in die 2. Division.

Differdingen 4 : 3. Division, 1. Bezirk, 2. Platz ; Aufstieg in die 2. Division.

Differdingen 5 : 3. Division, 2. Bezirk, 9. Platz.

10. bis 18. 04. 82 in Düdelingen :

Einzellandesmeisterschaft (Kategorie B).

Jean-Paul Schreiner erzielt 4 Punkte aus 9 Partien und erreicht den 10. Platz bei 19 Teilnehmern.

10. bis 18. 04. 82 in Petingen :

Einzellandesmeisterschaft (Kategorie C).

Raymond Haas erzielt 6 Punkte aus 9 Partien und klassiert sich mit 4 weiteren Spielern auf Platz 3. Nach einem vierrundigem Stichkampf klassiert er sich auf Platz 5. Insgesamt nahmen 35 Spieler am Turnier teil.

19. 04. 82 in Sarreguemines :

5e Tournoi International de Sarreguemines.

Differdingen erreicht mit 8,5 Punkten den 5. Platz, während Differdingen 2 sich mit 3 Punkten an 20. Stelle klassiert. 24 Vierermannschaften beteiligten sich.

25. 04. 82 in Dommeldingen :

Coupe Pierre Ronck.

Mit 3 Punkten erreicht Differdingen den 5. Platz von 12 Fünfermannschaften.

25. 04. 82 in Perl :

Bei einer Beteiligung von 26 Vierermannschaften erreicht Differdingen mit 3,5 Punkten den 13. Platz.

30. 04. 82 in Differdingen :

Clubfeier im Café Wampach anlässlich der Erfolge in Coupe Kraus und Interclubmeisterschaft.

08. 05. 82 in Düdelingen :

Tournoi du Cinquantenaire.

Gruppe A : 5. Goerens (4 Punkte aus 10) ; 6 Teilnehmer.

Gruppe B : 5 Spartz Gast (4,5 aus 7), 13. Schlüter (3), 22. Diederich L. (0) ; 22 Teilnehmer.

Gruppe C : 2. Haas (6,5 aus 7) ; 22 Teilnehmer.

09. 05. 82 in Düdelingen :

Coupe de la Ville de Dudelange.

Bei diesem internationalen Mannschaftsblitzturnier besetzt Differdingen mit 49,5 Punkten einen guten 5. Platz bei 19 Vierermannschaften.

23. 05. 82 in Sedan :

Internationales Turnier von Sedan.

Differdingen spielt in der obersten Kategorie (Excellence) und erreicht mit 15 Punkten den 5. Platz bei 7 Achtermannschaften.

17. bis 23. 05. 82 in Pula (YU) :

Schachfestival von Pula.

An diesem Mammut-Mannschaftsturnier nehmen unsere Spieler Philippe und Spartz Gast teil. Philippe erzielt 3,5 Punkte aus 5 Partien, Spartz Gast 3 Punkte aus 5. Die Reise war vom Petinger Schachverein organisiert worden.

28. 05. 82 in Bereldingen :

Freundschaftstreffen BIL - Differdingen : 5,5-13,5

29. 05. 82 in Düdelingen :

Challenge Léon Rausch.

Bei diesem internationalen Blitzturnier für Jugendmannschaften erreicht Differdingen mit 15,5 Punkten den 11. Platz bei 14 Vierermannschaften.

30. 05. 82 in Düdelingen :

Coupe de la Tour d'Argent.

Bei diesem Einladungsturnier erreicht Differdingen mit 10 Punkten den 3. Platz von 6 Zehnermannschaften.

30. 05. 82 in Saarlouis :

Grosser Preis der Saarlouiser Woche.

Differdingen erzielt 17,5 Punkte und klassiert sich auf Platz 9 bei 12 Vierermannschaften.

31. 05. 82 in Remich :

Challenge Léon Weber.

In diesem sehr stark besetzten internationalen Turnier spielt die Differdinger Vierermannschaft in der obersten Kategorie, kann jedoch keine Begegnung gewinnen und endet an 9. und letzter Stelle.

05. 06. 82 in Düdelingen :

Coupe du Cinquantenaire.

In diesem nationalen Turnier für Vierermannschaften spielt Differdingen in Gruppe A und belegt bei 9 Mannschaften den 4. Platz.

05. + 06. 06. 82 in Brüssel :

Freundschaftstreffen gegen Anderlecht Brüssel.

An diesem Freundschaftstreffen, an dem Spieler aus Remich, Beles und Differdingen gegen Anderlecht spielen, nehmen die Differdinger Philippe und Schlüter teil.

20. 06. 82 in Mondorf :

Ländertreffen Luxemburg - Lothringen : 13-13.

Für Differdingen spielen Goerens (0) und Philippe (1).

15.-18. 08. 82 : Clubausflug nach Paris

Clubmeisterschaft 81-82

Gespielt wurden 7 Runden Schweizer System. Für eine Runde war ein Zeitraum von 3 Wochen vorgesehen ; das Turnier erstreckte sich von Oktober bis März. Die stattliche Zahl von 26 Spielern nahm teil. Clubmeister wurde Paul Goerens mit 5,5 Punkten vor Jean-Paul Schreiner (5) und Yves Schlüter (5).

Clubmeisterschaft der Cadets

Gespielt wurden 5 Runden Schweizer System ; 8 Spieler nahmen teil. Sieger wurde Alain Simon (5 Punkte) vor Jean-Jacques Kayl (3,5) und Jean-Claude Limpach (3).

Clubmeisterschaft der Junioren

Sieger wurde Alain Zwick vor Guy Spartz.

Weiter fanden vom 1. September 1981 bis 31. August 1982 24 Vorstandssitzungen, 99 Trainingsabende im Café Wampach, sowie 43 Schülerkurse in der Maison Emile Mark statt. An diesen Kursen nahmen auch eine Anzahl von nichtlizensierten jungen Schachferventen teil : Paul Biel, Georges und Claude Liesch, Alain Mathekowitsch, Carlo Menghi, Romain Placidi, Joëlle Renoir, Steve Schmitz, Marco Sgreccia, Claude und Marc Syoen, Roby und Wolfgang Zakany.



Unsere Allerjüngsten in der Maison Emile Mark

Die Vorstände 1932-1982

Präsidenten

Lucien Frisch	32-34
Dr. Joseph Hoeltgen	34-69
Marcel Claude	69-74
Léon Barthel	74-..

Sekretäre

E. Flammang	32
Pierre Emeringer	32-38
Erich Achilles	38-40
Pierre Emeringer	46-55
Henri Homa	55-57
Marcel Claude	57-63
Guy Urbin	63-65
Georges Philippe	65-67
Jim Leineweber	67-68
Charles Heirendt	68-69
Georges Philippe	69-77
Robert Specchio	77-..

Vorstandsmitglieder

Frisch L.	32-38
Flammang E.	32
Hollerich J.	32-33 ; 38-40
Emeringer P.	32-38 ; 46-60
Weiler E.	33-38 ; 46-47
Hoeltgen Jos.	34-69
Schroeder J.	34-38
Achilles E.	38-40
Kill J.-P.	38-46
Sauber J.	38-40
Barthel L.	46-66 ; 73-..
Reiser E.	46-51
Homa H.	47-51 ; 55-59 65-67
Gruber M.	51-56 ; 68-71
Bestgen E.	51-55 ; 69-72
Koelsch M.	51-54
Schwachtgen R.	54-56
Claude M.	56-74

Vize-Präsidenten

Marcel Gruber	51-65
Marcel Claude	65-69
Constant Mirkes	69-73
Léon Barthel	73-74
Antoine Schaus	74-78
Marco Siedler	78-81
Georges Philippe	81-..

Kassierer

J. Hollerich	32-33
Emile Weiler	33-38
J.-P. Kill	38-46
Léon Barthel	46-66
Henri Homa	66-67
Gilbert Meisenburg	67-70
Antoine Piscitelli	70-79
Paul Goerens	79-81
Marc Feltz	81-..

Piscitelli A.	56-66 ; 70-79
Philippe G.	59-77 ; 81-..
Barthel R.	60-63 ; 75-80
Urbin G.	63-65
Heirendt Ch.	65-78
Leineweber J.	66-68
Meisenburg G.	66-70
Mirkes C.	67-73
Weiler J.	71-73
Goerens P.	72-74 ; 77-..
Kleren M.	73-81
Siebenbour Ch.	74-78
Schaus A.	74-78
Specchio R.	75-..
Siedler M.	78-..
Gras J.	78-..
Schlüter Y.	79-..
Spartz Gast.	79-..
Feltz M.	80-..

Die Mitglieder 1932-1982

Frisch Lucien	1932-1939	Reiser Ernest	1946-1966
Flammang E.	1932-1933	Beffort Armand	1946-1947
Hollerich Jean	1932-1940	Barthel Marcel	1947-1949
Cunow (Papa)	1932-1934	Bourkel Norbert	1948-1966
Emeringer Pierre	1932-1981	Wiltgen Léon	1948-1949
Engels	1932-1933	Olsem Léon	1949-1956
Franke	1932-1935	Blum Jean	1950-1956
Gruber Marcel	1932-1966	Becker François	1950-1972
Kill Jean-Pierre	1932-1970	Eisen Fredy	1950-1951
Philippi Jules	1932-1933	Griessbaum	1950-1951
Bohnert	1933-1934	Hemmerling Victor	1950-1963
Weiler Emile	1933-1947	Huss Pierre	1950-1959
Hoeltgen Joseph	1933-	Hilbert Nicolas	1950-1953
Sauber Jean (Hanni)	1933-1940	Koelsch Marcel	1950-1958
Schroeder Jean	1933-1940	Lentz	1950-1951
Steines Félix	1933-1934	Philippe Antoine	1950-1953
Steines Fernand	1933-1934	Schwachtgen René	1950-1969
Dominicy J.-P.	1934-1938	Claude Marcel	1951-1974
Scholtes Camille	1934-1936	Bisdorff Léon	1951-1952
Kuhnen	1934-1936	Léon Aloyse	1951-1953
Achilles Erich	1934-1940	Breyer	1952-1953
Meyer	1934-1940	Ludowicy Edmond	1952-1953
Kappweiler Metty	1934-1963	Philippe Georges	1952-
Hartert Jean	1935-1940	Steinbach Henri	1953-1960
Boenig Jupp	1935-1940	Haan Etienne	1953-1962
Wagner	1935-1938	Jung Jos	1953-1963
Fandel Mathias	1935-1938	Piscitelli Antoine	1953-
Fandel Jean	1935-1938	Schwickert Edmond	1953-1958
Dominicy Madame	1936-1937	Schwickert Edmond	1966-1968
Brück	1937-1938	Wolozcyn Alex	1954-1957
Bestgen Eugène	1938-1954	Schaus Antoine	1955-
Bestgen Eugène	1958-1960	Schwickert Jos	1955-1956
Bestgen Eugène	1969-1972	Wagner Jean	1956-1957
Homa Henri	1946-1967	Crelot Charles	1956-1957
Dupont Robert	1946-1947	Mirkes Constant	1956-1974
Emeringer Eugène	1946-1956	Poupart Roger	1956-1964
Barthel Roger	1946-	Detaille Edouard	1957-1961
Barthel Léon	1946-	Kleren Marcel	1957-
Barthel Arthur	1946-	Lange Ernst	1957-1959
Dohn Léon	1946-1952	Pejic Mirovan	1957-1958
Hoeltgen Jean	1946-1952	Reiland René	1957-1960

Heirendt Charles	1959-	Goerens Paul	1967-
Feyen Bernard	1959-1966	Specchio Robert	1967-
Breckler Henri	1961-1971	Jung Alain	1968-
Haan Michel	1961-1968	Weiler Josy	1968-1975
Klein Eugène	1961-1968	Velikonia Maurice	1969-1973
Kohl Jean	1961-1962	Clesse René	1969-1970
Legil Gaston	1961-1965	Feltz Marc	1970-
Schoenberg André	1961-1962	Menghi Jacques	1970-1975
Urbain Guy	1961-1967	Schlüter Yves	1970-
Biever Danièle	1962-1964	Brunel Lucien	1971-1972
Bariviera Joseph	1962-1963	Heiderscheid Roger	1972-1976
Ragni Julien	1962-1972	Waintz Jeannot	1972-1977
Schwegges Laurent	1962-1963	Siebenbour Charles	1973-1977
Huss Camille	1963-1967	Denell Georges	1973-1976
Pletschet Charles	1963-1974	Moos Claude	1973-1975
Kemeny Antal	1964-1966	Moos Daniel	1973-1975
Majerus Joseph	1964-1968	Diederich Léon	1974-
Rendulic Joseph	1964-1968	Diederich Guy	1974-1979
Meisenburg Gilbert	1965-1970	Di Cato Francis	1974-1981
Meisenburg Gilbert	1981-	Giannotte Luigi	1974-1978
Meyer Marco	1965-1967	Spartz Gast	1974-
Nemeth Istvan	1966-1967	Spartz Guy	1974-
Schmitz Joseph	1966-1968	Mancini Daniel	1975-1978
Leineweber Jim	1966-1968	Schreiner Jean-Paul	1975-
Szatmari Istvan	1966-1967	Barthel Léon 2	1977-1981
Klincker Jean-Paul	1966-1968	Simon Alain	1977-
Gras Jean	1966-	Bausch Serge	1977-
Hansel Raymond	1966-1974	Dias Mario	1977-1978
Back Georges	1966-1971	Henkes Pierre	1977-
Didier Nico	1966-1968	Henkes Jean-Claude	1977-
Di Cato Pierre	1966-1970	Hoffmann Roby	1977-1981
Daleiden Claude	1966-1968	Kayl Jean-Jacques	1977-
Frank Tom	1966-1971	Kayser Gasty	1977-
Gilniat Armand	1966-1974	Zimmer Armand	1977-1978
Gras Guy	1966-1971	Neuberg Alain	1979-
Kleren Guy	1966-1971	Schimberg Edmond	1980-
Müller Carlo	1966-1973	Weber Gérard	1980-
Maffi Robert	1966-1973	Rischar John	1980-
Mirkes Roby	1966-1968	Zwick Alain	1980-
Piscitelli José	1966-	Zwick Fernand	1980-
Piscitelli Linda	1966-1969	Haas Raymond	1981-
Solvi Marco	1966-1969	Kuffer Jean-Claude	1981-
Siedler Marco	1966-	Mazzer Yves	1981-
Waintz René	1966-1968	Schwartz Patrice	1981-
Weber Patrice	1966-1970	Limpach Jean-Claude	1981-
Solvi Paul	1967-1969		

Die Spiellokale 1932-1982

1932-34 : Café CUNOW

„Papa“ Cunow war Gründungsmitglied des Vereins. Er hatte sein Lokal zuerst in der heutigen „rue de la Grève Nationale“ (Nummer 17, heute „Lux-Post/Imprimerie Lux-Press“), dann zog er um - und mit ihm der Verein - an die Ecke „rue Michel Rodange“/„rue Adolphe Krieps“.

1934-40 :

Café HARTERT (Inhaber : Dominicy)

(Ecke „rue Parc de Gerlache“/„rue Michel Rodange“).

1940-41 :

Die Gastwirtschaft an der Ecke „avenue de la Liberté“ und „rue Kelvert“, die von der Mutter des Spielers J.-P. Kill geführt wurde, kann als inoffizielles Clublokal bezeichnet werden. Hier trafen sich in den ersten Monaten der Besatzungszeit eine Handvoll Differdinger Schachfreunde im Hinterzimmer. Da der Verein die Bedingungen von Zivilverwaltung und Stillhaltekommissar nicht annahm, mussten auch diese Zusammenkünfte ab Herbst 1941 eingestellt werden.

1946-55 :

Nach der Befreiung kehrte „Le Cavalier“ ins frühere „Café Dominicy“ zurück. Das Lokal wurde von folgenden Gastleuten geleitet : SCHMIT (46-47), SCHMITZ (47-49), SCHILTZ (49-55). Seit 1949 ist der Name „CUBA“ geläufig. Der neue Wirt, Jean Schiltz, hatte nämlich vorher in Petingen ein Gasthaus dieses Namens geführt.

1955-56 :

Hôtel-Restaurant JUNGERS

(rue Emile Mark, heute Electricité Schaal).

1956-58 :

Café Edmond SCHWICKERT

(94, rue Dicks-Lentz, heute Café Grill „An der Stiffchen“).

1958-62 :

Café René BODSON

(45, rue Michel Rodange, „Specht“ R. Bodson führt dieses Lokal noch heute).

1962-67 :

Der Verein kam ins Café „CUBA“ zurück. Die Gastwirte wechselten wieder in kurzen Zeitabständen : CHRIST (62-65), NEUENS (65-66), OSTER (66-67).

1967-..

Café WAMPACH

(81, avenue Charlotte)

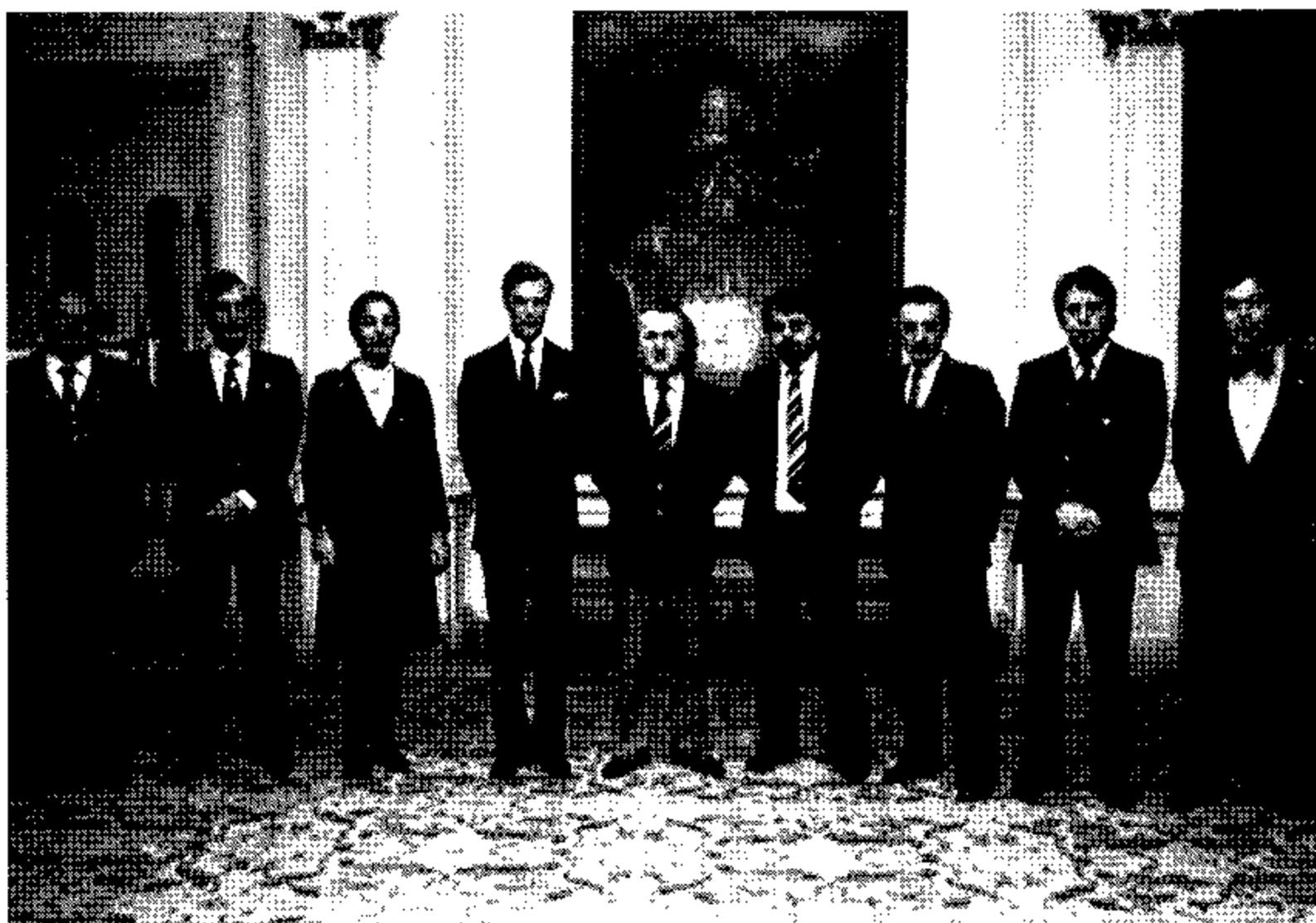


Differdinger im Dienst der F.L.D.E. 1932-1982

„Le Cavalier“ Differdange war von 1934 bis 1982 ununterbrochen in den Gremien der „Fédération Luxembourgeoise des Echecs“ („F.L.E.“, ab 1952 „F.L.D.E.“) vertreten.

Dr. Joseph Hoeltgen : FLE-Vorstandmitglied 1934-37

Pierre Emeringer : FL(D)E-Vorstandmitglied 1937-58
FLE-Sekretär 1937-49
FLDE-Kassierer 1955-56



8. 12. 1981 : Empfang für die FLDE im Grossherzoglichen Palast

V.l.n.r. : A. Krysatis, C. Langers, L. David-Schlanger, S.K.H. Prince Henri, M. Thoss, V. Szöllösy, R. Nilles, V. Goetz, P. Goerens.

Erbgrossherzog Henri hatte die Schirmherrschaft über die Fünfzig-Jahr-Feiern der FLDE übernommen, die im Herbst 1981 in der Organisation des 6. Mitropa-Cups in Dommeldingen ihren Höhepunkt fanden.

In die 1946 gegründete „Section d'Initiative“ (später „Commission Technique“) der FL(D)E delegierte der Verein folgende Mitglieder : Dr. Jos. Hoeltgen (1946-53), E. Bestgen (1954-55), J.-P. Kill (1955-58). Die Technische Kommission besteht in ihrer heutigen Form erst ab 1966.

François Becker : FLDE-Vorstandsmitglied 1958-59

Marcel Claude : FLDE-Kassierer 1959-67

Georges Philippe : Mitglied des Verbandsgerichts 1966-73

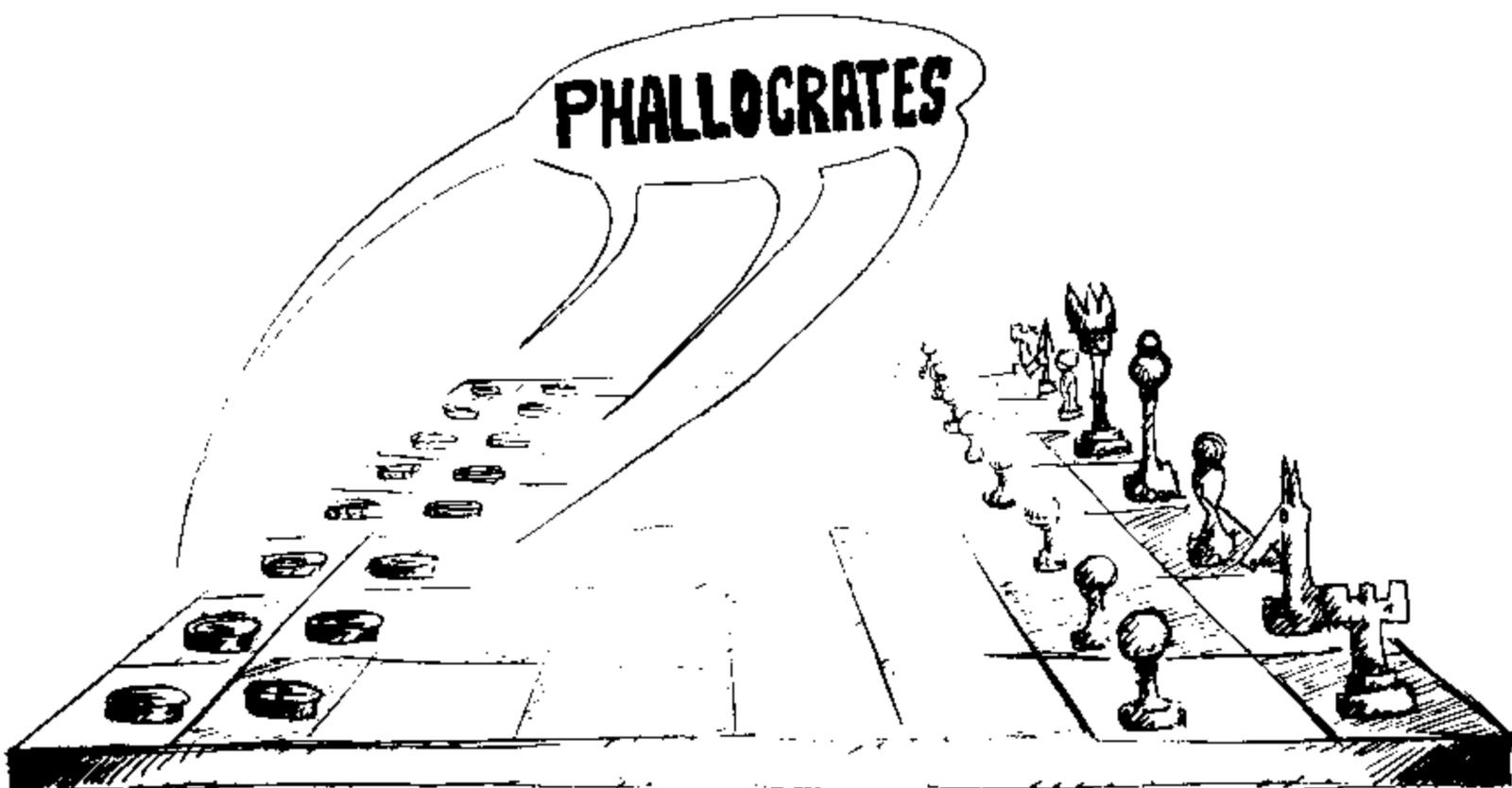
Mitglied des Zentralvorstands der FLDE 1967-68

Mitglied der Technischen Kommission 1973-78

Antoine Piscitelli : Mitglied des Verbandsgerichts 1977-79

Robert Specchio : Mitglied des Verbandsgerichts 1979-82

Paul Goerens : Mitglied des Zentralvorstands der FLDE 1980-82



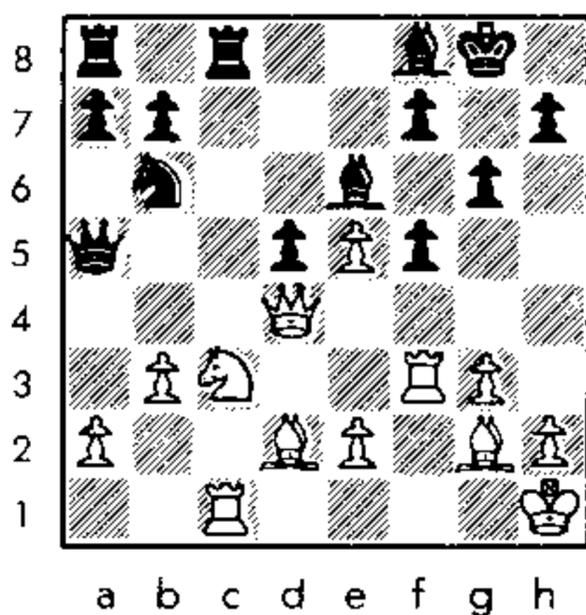
Schachpartien

Länderkampf Rheinland - Luxemburg Kyllburg 1952

LUNGMUSS Deutschland

BESTGEN Luxemburg

1.	Sf3	Sf6	12.	Tcl	Se5
2.	c4	g6	13.	de5	Sd7
3.	g3	Lg7	14.	f4	Sb6
4.	Lg2	c6	15.	Sc3	Dc5
5.	0-0	0-0	16.	Khl	Da5
6.	d4	d5	17.	Tf3	Ld7
7.	cd5	cd5	18.	Dd4	Tfc8
8.	Sc3	Sc6	19.	b3	Lf8
9.	Se5	e6	20.	f5	ef5
10.	Lg5	Db6	21.	Ld2	Le6
11.	Sa4	Db5			



22.	Tff1	Db4	27.	Ld5	Td8
23.	Dd3	De7	28.	Ld8	Td8
24.	h4	Lg7	29.	e4	fe4
25.	Lg5	Df8	30.	Tf7	Df7
26.	Sd5	Sd5	31.	Le6	ed3

0-1

Dr. Dyckhoff-Gedenkturnier 1954-56

Fernschach

PEZOLD
Deutschland

PHILIPPE
Luxemburg

Französische Verteidigung

1.	e4	e6		3.	Sd2	c5
2.	d4	d5				

Während bei 3. ... Sf6 das Spiel einen streng geschlossenen Charakter erhält, ist der Zug 3. ... c5 dazu angetan, die Partie mehr in offene Bahnen zu lenken. Er wird gern von Weltmeister Botwinnik angewandt, — ganz gewiss keine schlechte Empfehlung.

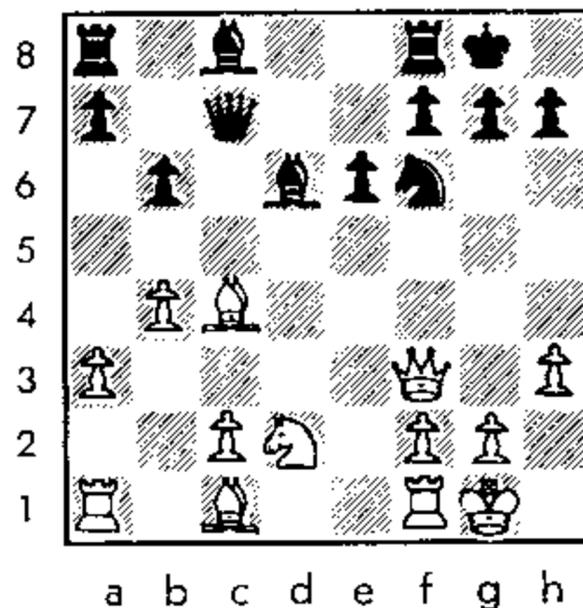
4.	ed5	Dd5		8.	0-0	Dc7
5.	dc5	Lc5		9.	De2	0-0
6.	Sf3	Sf6		10.	a3	Sc6
7.	Lc4	Dd8		11.	b4	

Der Anziehende hat offensichtlich keinen rechten Plan, so dass der Gegner den angestrebten Aufbau reibungslos durchführen kann.

11.	...	Sd4		13.	Df3	Ld6
12.	Dd3	Sf3		14.	h3	

Da ist schon die erste Schwächung in der Königsstellung.

14.	...	b6				
-----	-----	----	--	--	--	--



Vielleicht nicht ganz korrekt, das Bauernopfer, aber es stellt Weiss vor schwierige Probleme.

15.	Da8	Lb7		16.	Da7	Lh2
-----	-----	-----	--	-----	-----	-----

Der Zug war auf weite Sicht.

17. Khl Le5 18. Da4

Auf 18. Ta2 oder Tb1 würde Dc6 kommen mit der Fortsetzung
19. Sf3 Lb8 20. Lb5 Dc7 21. Da4 Lf3 und es folgt matt im nächsten
Zug.

18. ... La1 20. Lb2
19. Db3 Ld4

Weiss glaubt, auf Abtausch spielen zu dürfen, weil er einen Bauern
mehr besitzt. Es ist ein entscheidender Fehler.

20. ... Dc6 21. f3

Das schwächt die Königsstellung schon erbärmlich. Sf3 geht nicht, denn
auf Lb2 Db2 geht der Läufer c4 verloren.

21. ... Lb2 22. Db2

Die Dame steht wieder abseits.

22. ... Td8 23. Ld3 Dc7

Durch die beiden letzten Züge des Schwarzen hat die weisse Dame
keine Aussicht, am Spiel teilzunehmen.

24. Sc4

Um der weissen Dame das Feld e5 zu geben. Nur ist es schon zu
spät.

24. ... Sh5

Droht Qualitätsverlust auf f1.

25. Kgl Dg3 26. Tf2

Besser war Se3

26. ... Sf4 27. Kf1 Dh2

Und Weiss gab auf. Auf Ke1 gewinnt Schwarz mit Td3 eine Figur,
und Td2 rettet auch nicht mehr vor dem sicheren Untergang.

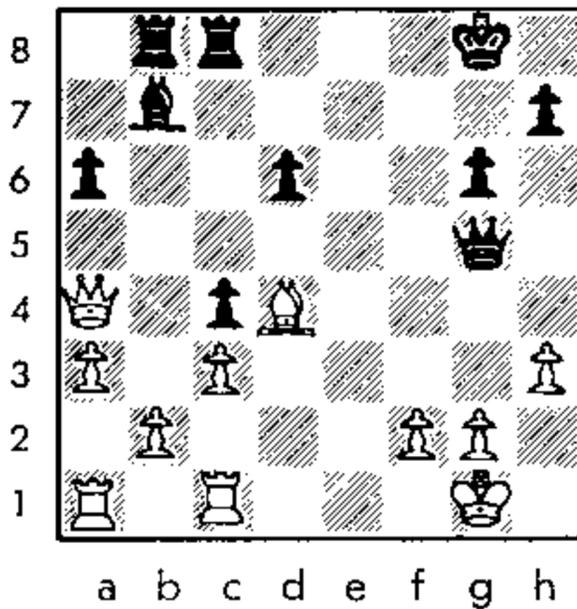
(Kommentar von G. Philippe in „Le Cavalier“, Périodique mensuel
du Cercle d'Echecs de Differdange 1956)

**Internationales Mannschaftsturnier
Mondorf 1961**

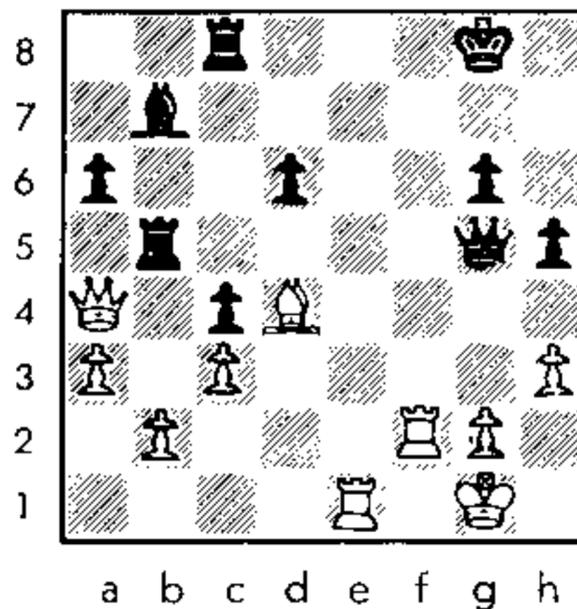
BARTHEL L.
Differdingen

WILLAERT
Bruxelles

1.	e4	d6	13.	Dc2	Tfc8
2.	d4	g6	14.	Lb5	c4
3.	Sf3	Lg7	15.	d5	a6
4.	Le2	Sf6	16.	La4	e6
5.	Dd3	0-0	17.	de6	Sa4
6.	0-0	Sbd7	18.	ef7	Df7
7.	Lg5	c5	19.	Da4	Se4
8.	c3	b5	20.	Lc3	Sd2
9.	Sbd2	Tb8	21.	Sd2	Dd5
10.	a3	Dc7	22.	Sf3	Df5
11.	Tfc1	Lb7	23.	Sd4	Ld4
12.	h3	Sb6	24.	Ld4	Dg5



25.	f3	Lf3	27.	Tf2	Lb7
26.	Tc2	Tb5	28.	Te1	h5



29.	Dc4	1-0
-----	-----	-----

Länderkampf Belgien - Luxemburg Namur 1964

Dr. LIMBOS
Belgien

BESTGEN
Luxemburg

Französische Verteidigung

1.	e4	e6	3.	Sd2	c5
2.	d4	d5	4.	Sgf3	

Damit ist nicht viel zu erreichen. Mehr verspricht 4. ed5

4.	...	Sf6	5.	ed5	
----	-----	-----	----	-----	--

Nach 5. e5 Sfd7 6. c3 (besser c4) 6. ... Sc6 nebst Db6 stände Schwarz ausgezeichnet.

5.	...	Sd5			
----	-----	-----	--	--	--

Nun vermeidet Schwarz natürlich die Isolierung seines Zentrumsbauern, die nach 4. ed5 ! sich nicht hätte verhindern lassen.

6.	dc5	Sc6			
----	-----	-----	--	--	--

Weicht der theoretischen Variante 6. ... Lc5 7. Se4 Le7 auf Kosten des Läuferpaares aus.

7.	Se4	Lc5	9.	Ld2	Dc5
8.	Sc5	Da5			

In seiner besseren Entwicklung hat Schwarz Ersatz für das Läuferpaar.

10.	c4	Sf6	12.	Se5	
11.	Ld3	Se5			

Vorsichtiger war 12. Lc2. Das Bauernopfer ist zweifelhaft.

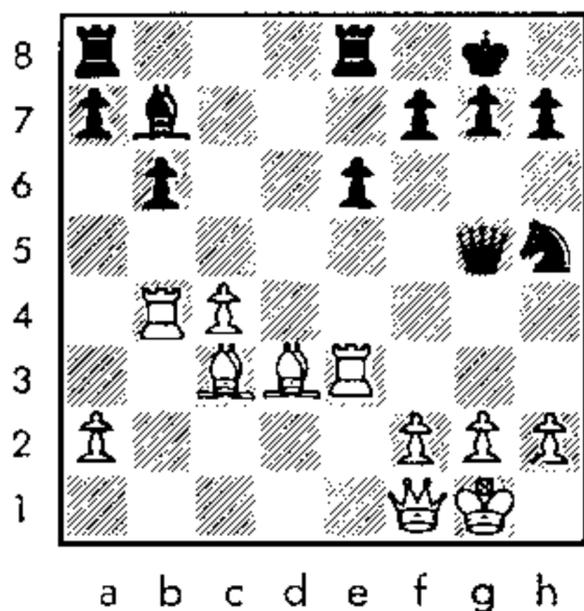
12.	...	De5	13.	De2	Db2
-----	-----	-----	-----	-----	-----

Bestgen ist nie ängstlich und vertraut auf seine Verteidigungskunst.

14.	0-0	0-0	18.	Lc3	b6
15.	Tfb1	Dd4	19.	Tab1	La6
16.	Lb4	Te8	20.	Tb4	Dg5
17.	Td1	Dh4	21.	Te1	Lb7

In dieser Stellung ist das Läuferpaar kein ausreichender Ersatz für den Bauern.

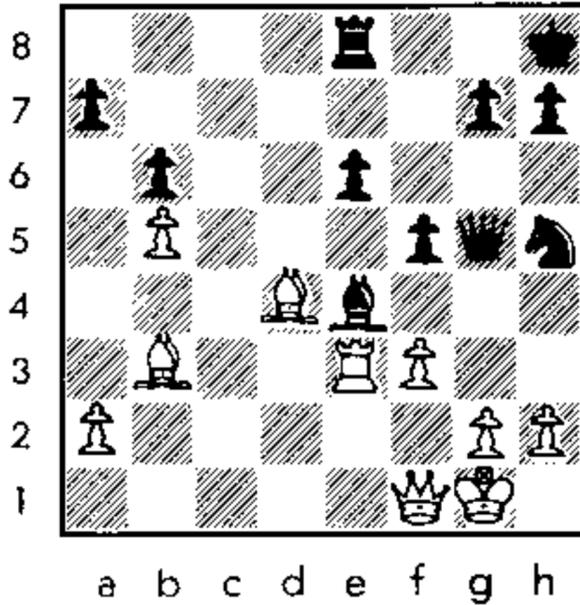
22.	Df1	Sh5	23.	Tc3	
-----	-----	-----	-----	-----	--



23. ... f5

Die „Schwäche“ des rückständigen Be6 fällt nicht ins Gewicht.

24.	Lc2	Tac8	27.	Ld4	Tb5
25.	Lb3	Le4	28.	cb5	Kh8
26.	Tb5	Tc5	29.	f3	



29. ... e5

Erzwingt eine vorteilhafte Abwicklung.

30.	fe4	ed4	31.	Tf3	f4
-----	-----	-----	-----	-----	----

Gibt den Bauern zurück, nimmt Weiss damit aber jedes Gegenspiel.

32.	Lf7	Td8	35.	Tf5	Da3
33.	Lh5	Dh5	36.	Tf3	d3
34.	Tf4	Dc5			

Dieser Bauer macht nun das Rennen, während der weisse e-Bauer ungefährlich ist.

37.	h3	Dc5	39.	Dd1	h6
38.	Kh1	d2			

Droht Db5, was bisher an Dd2! scheiterte.

40.	a4	Dd4	44.	Kh2	Tc8
41.	Kh2	De4	45.	Df3	De5
42.	Tf1	De5	46.	g3	De1
43.	Kh1	Dd4	47.	h4	Td8

und Weiss gab auf.

(Kommentar von F. Rasquin in „Der Schachspieler“ 5/15)

Schacholympiade Havanna 1966

CAMPOMANES

Philippinen

PISCITELLI

Luxemburg

Königsindische Verteidigung

1.	c4	Sf6	4.	d4	Lg7
2.	Sc3	g6	5.	f3	0-0
3.	e4	d6	6.	Lg5	

Gebräuchlicher ist 6. Le3

6.	...	Sbd7	8.	d5	a6
7.	Dd2	c5	9.	h4	

Vermutlich zu scharf. Weiss sollte zuerst einmal seine Entwicklung beenden.

9.	...	h5	11.	Sg3	Tb8
10.	Sge2	Se5	12.	0-0-0	

Hinein ins Vergnügen !

12.	...	Da5	14.	f4	
13.	Kb1	b5			

Es bestand kein Anlass zu diesem Bauernopfer.

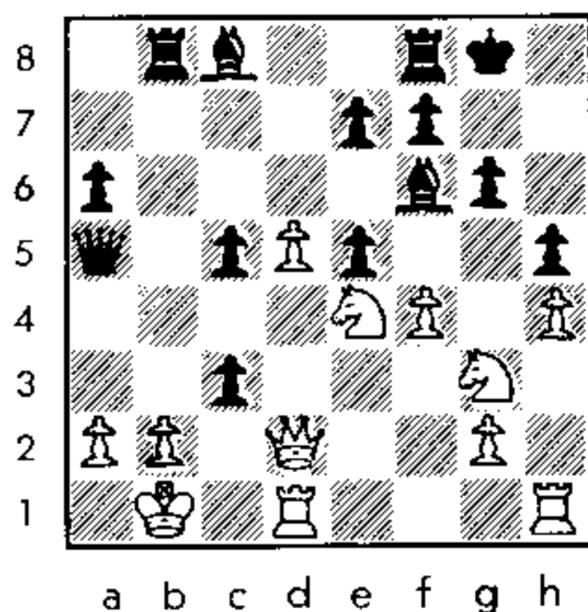
14.	...	Sc4	16.	e5	
15.	Lc4	bc4			

Des Guten zuviel ! Es drohte allerdings schon 16. ... Sd5 !, aber der Textzug ist zu frech.

16.	...	de5	17.	Lf6	
-----	-----	-----	-----	-----	--

Er muss schon Wasser in seinen Wein giessen, denn 17. fe5 Sg4 18. Le7 Le5 19. Sge2 (19. Lf8 Lc3 und gewinnt) Lf5 20. Ka1 Tfe8 nebst 21. ... Sf2 ist kaum erstrebenswert.

17.	...	Lf6	18.	Sce4	c3
-----	-----	-----	-----	------	----



Die Widerlegung der weissen Partieanlage ; der kombinierte Angriff auf b2 und d2 erzwingt den Damentausch und damit ein für Schwarz gewonnenes Endspiel.

19. Dc3

Nach 19. Sf6 ef6 ist Weiss sofort verloren und auch 19. Sc3 ef4 ist hoffnungslos z.B. a) 20. Sge4 Lf5 ! 21. Ka1 Le4 22. Se4 Tb2 und gewinnt. b) 20. Sge2 Lg4 ! und gewinnt wegen der Doppeldrohung 21. ... Lc3 22. Dc3 Dc3 23. Sc3 Ld1 und 21. ... Le2 22. De2 Lc3 resp. 22. Se2 Tb2

19.	...	Dc3	21.	Sge2
20.	Sc3	ef4		

Oder 21. Sge4 Lf5 !

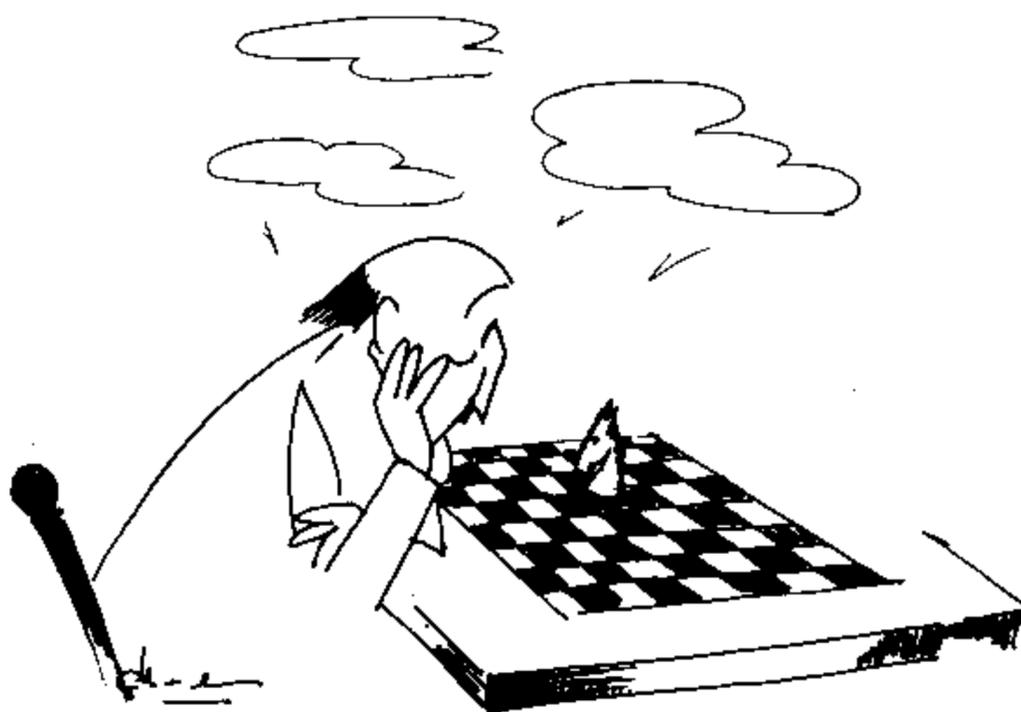
21.	...	Lg4	29.	d6	Lc3
22.	Td2	Tfd8	30.	Tc3	ed6
23.	Kc1	f3	31.	Tc4	Tc4
24.	gf3	Lf3	32.	bc4	Tc8
25.	Th3	Le2	33.	Tc2	Tc5
26.	Te2	Tb4	34.	Kb2	d5
27.	Teh2	Tdb8	35.	cd5	Tc2
28.	b3	c4			

Am einfachsten. Schwarz ist natürlich glatt gewonnen, aber in der Hitze des Kampfes vergisst Weiss hier aufzugeben.

36.	Kc2	f6	39.	d6	Kf8
37.	Kd3	g5	40.	Kd5	Ke8
38.	Ke4	g4			

Weiss gab auf. Schwarz hat seine Chancen vortrefflich wahrgenommen.

(Kommentar von N. Dietrich in „Der Schachspieler“ 7/13)



Schwieriges Endspiel

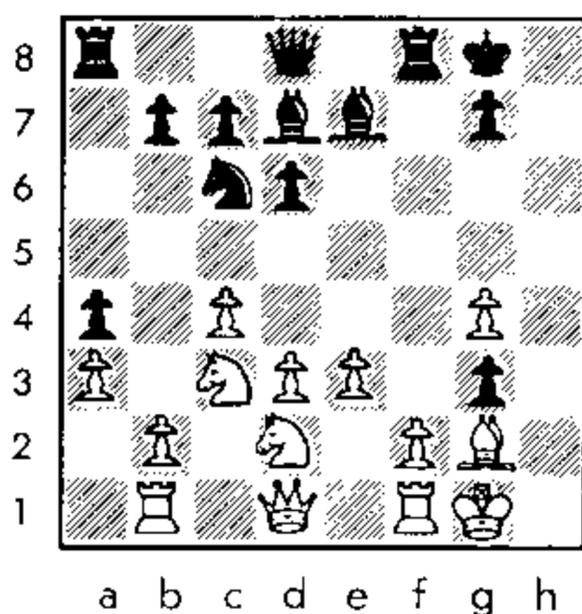
Schacholympiade Havanna 1966

PHILIPPE
Luxemburg

HEIDENFELD
Irland

1.	c4	e5
2.	Sc3	d6
3.	g3	f5
4.	d3	Sf6
5.	Lg2	Le7
6.	Sf3	0-0
7.	0-0	a5
8.	a3	Sbd7
9.	Ld2	Sc5
10.	Dc2	a4

11.	Le3	Sb3
12.	Tb1	Ld7
13.	Sd2	f4
14.	gf4	ef4
15.	Lf4	Sg4
16.	Lg3	Sd4
17.	Dd1	h5
18.	e3	Sc6
19.	h3	h4
20.	hg4	hg3



21.	Ld5	Kh8
22.	f4	g5
23.	Kg2	Kg7
24.	f5	Th8
25.	Th1	Th4
26.	d4	Dh8
27.	Kg3	Lf6
28.	Sf3	Te8
29.	Se4	Dh6

30.	Sf6	Kf6
31.	e4	Th8
32.	Sh4	gh4
33.	Kf3	h3
34.	Lc6	Lc6
35.	d5	h2
36.	Dd4	Kf7
37.	Df2	Ld7
38.	Tbd1	1-0

**Internationales Meisterturnier
„Memorial Habib Kahia“ Tunis 1969
(Schönheitspreis)**

PRAHOV
Bulgarien

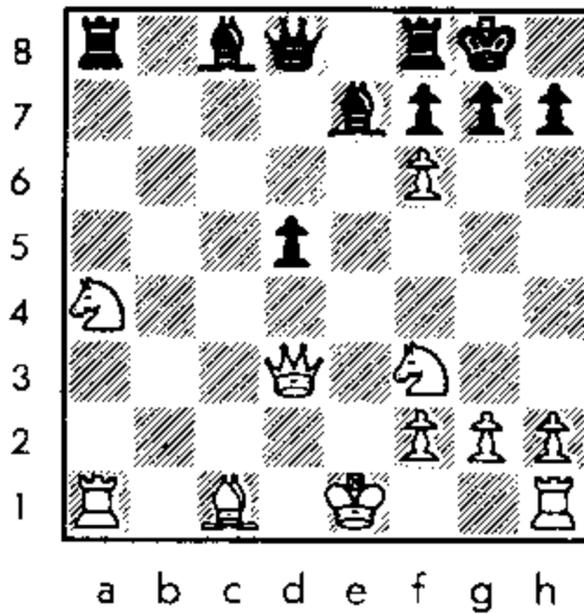
PHILIPPE
Luxemburg

Caro-Kann Verteidigung

1.	e4	d5	8.	Ld3	b6
2.	ed5	Sf6	9.	b4	a5
3.	c4	c6	10.	Sa4	Sbd7
4.	Sc3	cd5	11.	a3	ab4
5.	d4	e6	12.	ab4	bc5
6.	Sf3	Le7	13.	bc5	e5
7.	c5	0-0	14.	de5	

Richtig war 14. Se5 Lc5 15. 0-0 Se5 16. de5 Se4 und das Spiel ist ausgeglichen

14.	...	Sc5	16.	Dd3	
15.	ef6	Sd3			



Nach der Theorie folgt jetzt 16. ... Lf6 17. Sd4 De8 18. Le3 Ta4 und Schwarz steht besser.

16.	...	Lb4	18.	Lb2	
17.	Kd1	Df6			

Dieser Zug ermöglicht Schwarz eine Gewinnkombination.

18.	...	Db2	23.	Kb3	Ld6
19.	Sb2	Ta1	24.	Kc3	Tc1
20.	Kc2	Th1	25.	Kd4	Tb8
21.	Dd5	Le6	26.	Dd5	Tb4
22.	Db7	Lf5	27.	Ke3	Lf4

Weiss gab auf.

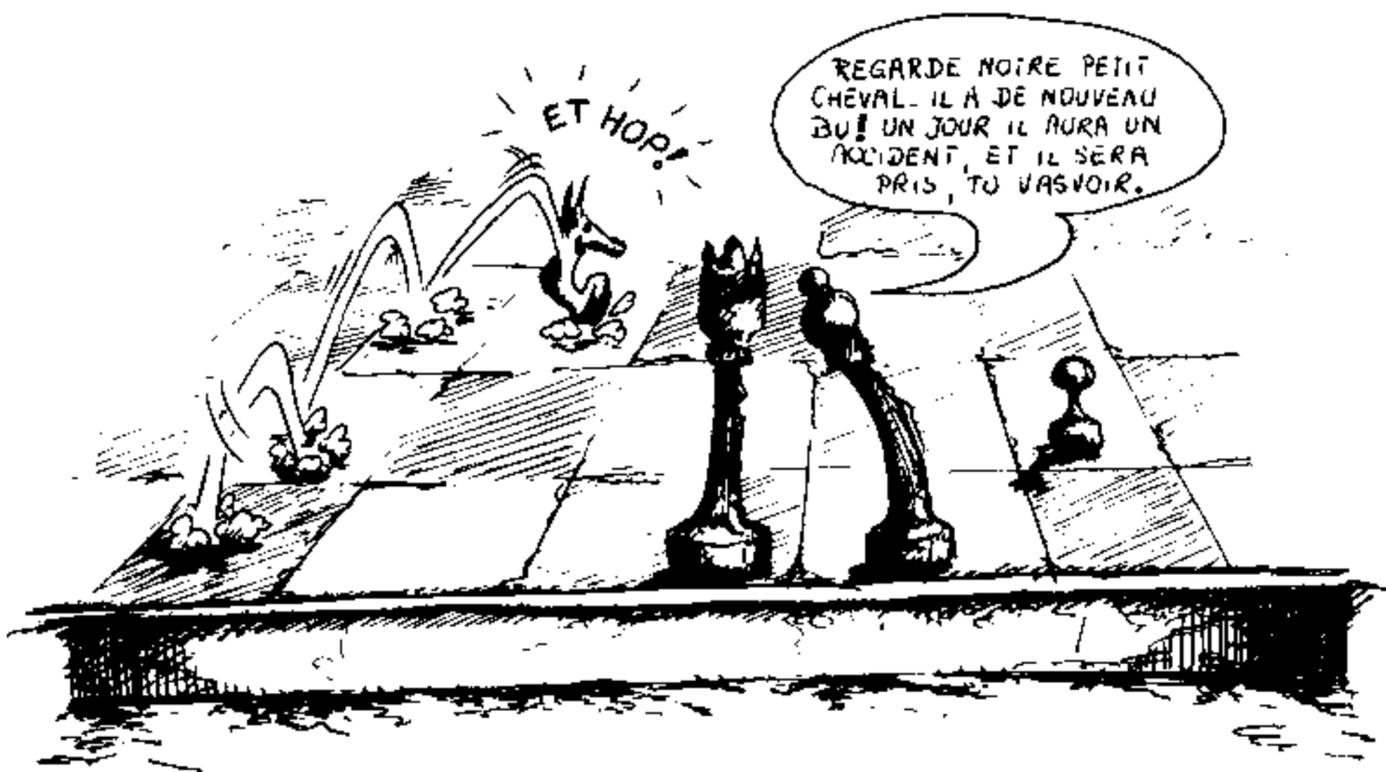
(Kommentar : G. Philippe)

Vergleichstreffen
Luxembourg B - Province de Liège
Troisvierges 1969

BARTHEL L.			LALEVITCH		
Luxemburg			Belgien		
1.	e4	c6	20.	b4	f6
2.	d4	d5	21.	Sd4	a6
3.	Sc3	de4	22.	The1	e5
4.	Se4	Lf5	23.	Sf5	Sb8
5.	Sg3	Lg6	24.	Dg4	Td7
6.	h4	h6	25.	Td7	Dd7
7.	Sf3	Sd7	26.	Td1	De6
8.	Ld3	Ld3	27.	Sd6	Ld6
9.	Dd3	Dc7	28.	De6	Te6
10.	Ld2	Sgf6	29.	Td6	Te7
11.	0-0-0	e6	30.	a4	Tc7
12.	Kb1	Ld6	31.	Kc2	Sd7
13.	Se4	Se4	32.	Kd3	Kd8
14.	De4	Sf6	33.	Ke4	Ke7
15.	De2	0-0-0	34.	Kd5	Sb8
16.	c4	The8	35.	b5	Tc8
17.	Lc3	Sd7	36.	Lb4	Td8
18.	g3	c5	37.	c6	bc6
19.	dc5	Lf8	38.	bc6	1-0

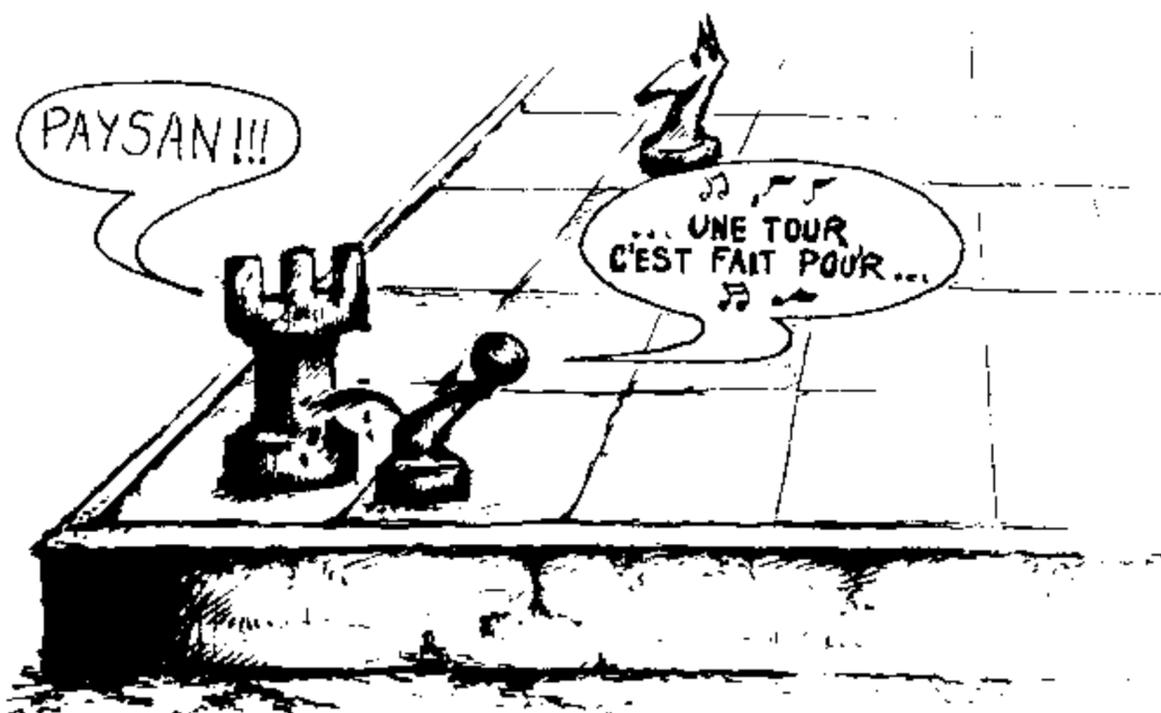
**AUX ECHECS, PETIT,
 C'EST L'INTELLIGENCE
 QUI DOIT L'EMPORTER!**





**Freundschaftstreffen Differdingen - Bochum
Differdingen 1976**

PISCITELLI A.			JANNSEN		
Differdingen			Bochum		
1.	e4	e6	11.	0-0	h6
2.	d4	d5	12.	Te1	0-0
3.	Sc3	Lb4	13.	Sd4	Ld7
4.	e5	c5	14.	Lh6	gh6
5.	a3	cd4	15.	Dg4	Kh8
6.	ab4	dc3	16.	Dh5	Kg7
7.	bc3	Dc7	17.	Te3	Sg6
8.	Sf3	Dc3	18.	Tg3	Le8
9.	Ld2	Dc7	19.	Se6	1-0
10.	Ld3	Se7			



Länderkampf Belgien - Luxemburg
Athus 1980

	GOERENS Luxemburg		ROMANELLI Belgien
1.	e4	e5	30. Td4 Ta5
2.	Sf3	Sc6	31. Ted1 g5
3.	Lc4	Lc5	32. h3 h5
4.	b4	Lb4	33. Sg5 f6
5.	c3	La5	34. Sf7 Kb8
6.	d4	d6	35. Td8 Td8
7.	Db3	Dd7	36. Td8 Ka7
8.	de5	Lb6	37. e6 Ta1
9.	ed6	Sa5	38. Kh2 Te1
10.	Db5	Sc4	39. Te8 Kb6
11.	Dc4	Dd6	40. f4 Kc6
12.	0-0	Le6	41. Sh6 a5
13.	Da4	Dd7	42. Sf5 a4
14.	Dd7	Ld7	33. e7 b5
15.	a4	a6	44. Ta8 Kb6
16.	Sbd2	Sf6	45. e8D Te8
17.	a5	La7	46. Te8 a3
18.	Tb1	0-0-0	47. Sd4 b4
19.	e5	Sd5	48. g4 hg4
20.	Tb3	La4	49. hg4 c5
21.	Ta3	Lc2	50. Te6 Ka5
22.	Sd4	Ld3	51. Sb3 Kb5
23.	Te1	Lc5	52. g5 fg5
24.	Tb3	The8	53. fg5 c4
25.	La3	La3	54. Te5 Ka4
26.	Ta3	Sc3	55. Sc5 Kb5
27.	S2f3	Sb5	56. g6 c3
28.	Td3	Td5	57. g7 1-0
29.	Td2	Sd4	

UN «COUREUR» FOU... , OU
UN FOU QUI NE PEUT COURIR?



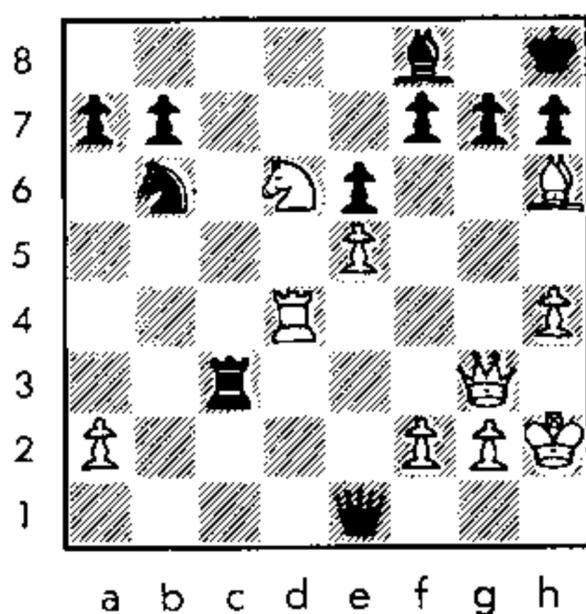
Uhrensimultanpartie Luxemburg 1980

SPECCHIO

1.	e4	c5
2.	c3	Sf6
3.	e5	Sd5
4.	d4	cd4
5.	cd4	d6
6.	Sf3	Sc6
7.	Lc4	Sb6
8.	Lb5	de5
9.	Se5	Ld7
10.	Sc3	e6
11.	0-0	Le7
12.	Df3	Se5
13.	de5	Lb5
14.	Sb5	Dd7

TAIMANOV

15.	Sc3	0-0
16.	Td1	Dc6
17.	Dg4	Tfd8
18.	Lh6	Lf8
19.	Se4	Db5
20.	Dg3	Td1
21.	Td1	De2
22.	Sc3	Db2
23.	h4	Tc8
24.	Se4	De2
25.	Td4	Kh8
26.	Sd6	De1
27.	Kh2	Tc3



28.	Lg7	Lg7
29.	Sf7	Kg8
30.	Sh6	Kf8

31.	Td8	Ke7
32.	Dg5	1-0

Café-Restaurant

GENTILINI-DAMAS J.-J.

Traiteur-Cuisinier

DIFFERDANGE

8, Avenue G.-D. Charlotte

Téléphone 58 82 62



LOTERIE NATIONALE

Gros Lots : 3 Millions

2 Millions

E flotten Treffpunkt bid Iech

BRASSERIE BELLAMY

OBERCORN - Avenue d'Obercorn

wo Dir och Assietten, Hâmeschmieren a Glace
servéiert kritt

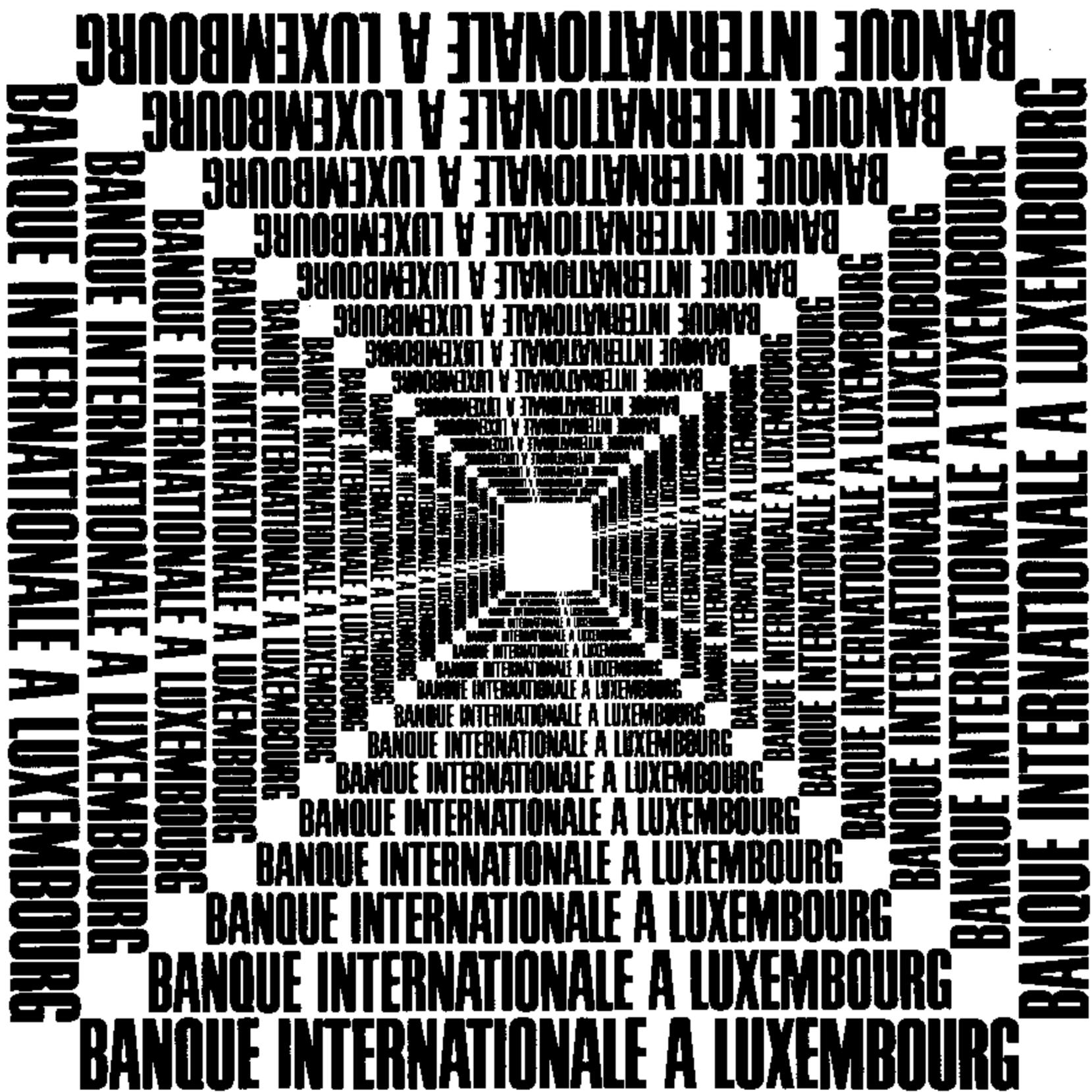


**Comptoir
Electrotechnique
Luxembourgeois**

LUXEMBOURG

58 - 62, rue de Hollerich

Téléphone 48 15 51



Vous êtes au centre de nos préoccupations

Traditionnellement banque de dépôt et d'épargne pour des générations de clients luxembourgeois et étrangers, nous voulons accentuer encore davantage nos interventions dans le domaine international. Nous sommes en tant que membre associé d'ABECOR, le plus important groupe bancaire du monde, en mesure

de vous proposer toutes facilités pour vos opérations avec l'étranger. Venez et mettez-vous au centre de nos préoccupations.

50 agences au Grand-Duché.
Représentations à New York,
Singapour et Londres.



société anonyme
fondée en 1856
L-2953 Luxembourg
boulevard Royal, 2
tél. 4 79 11

Peintures - Décors - Lavage et Peinture des Façades

VIC. WEILAND-SACHSEN

NIEDERCORN - Avenue de la Liberté

Téléphone 58 84 95

Maison spécialisée en tapis plain et tapiflex

Papier peint plastic - Tout pour la peinture

Pour la Décoration de votre intérieur

adressez-vous à la

MAISON MEYERS

DIFFERDANGE - 12, Avenue Charlotte

Téléphone 58 84 65

RESTAURANT „AN DER SCHWEMM“

Propriétaire : Silverio Yves

OBERKORN

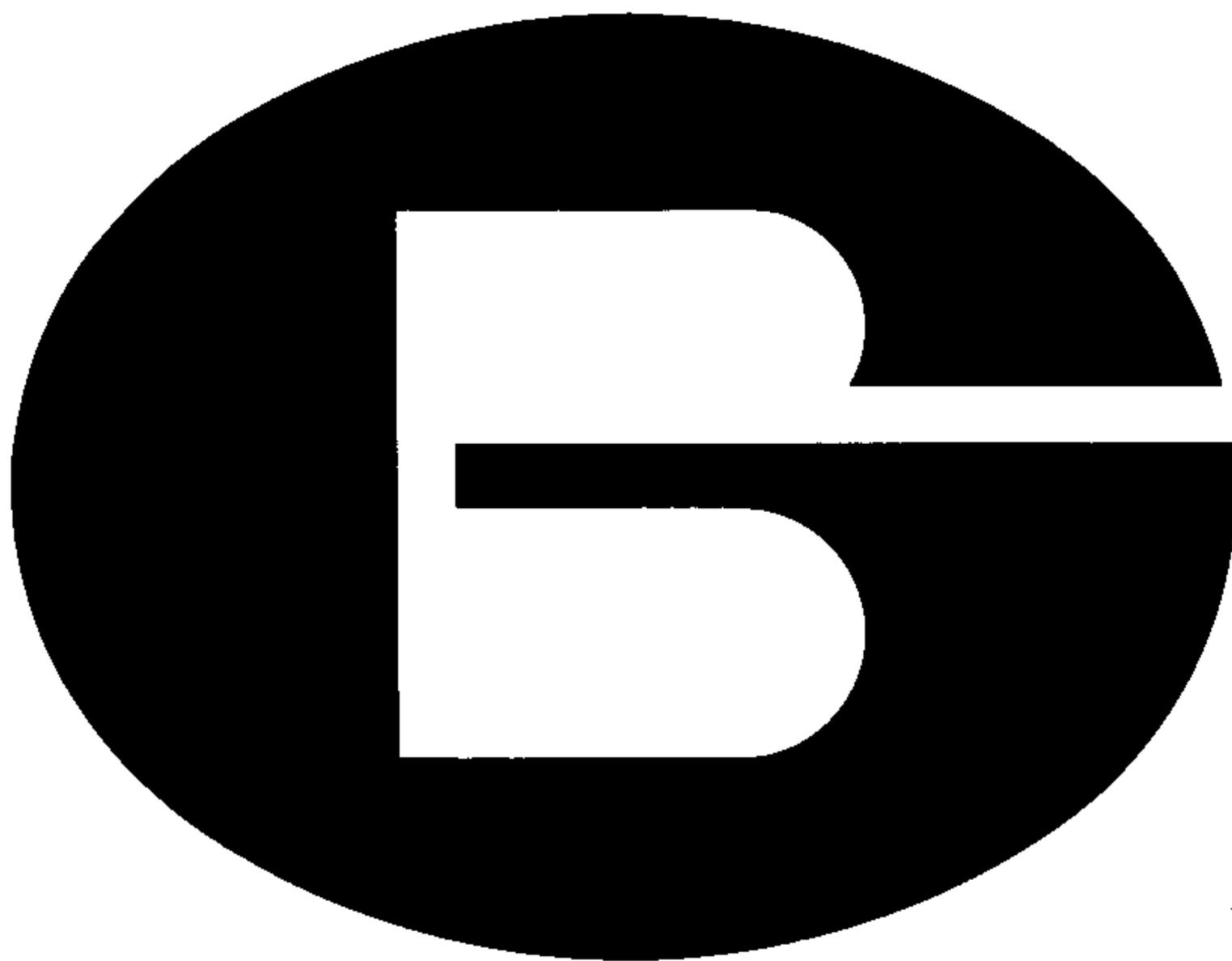
98, Avenue du Parc des Sports

Téléphone 58 85 55

PHARMACIE DU PARC

Carlo Malané

DIFFERDANGE - Téléphone 58 83 09



une de nos agences
est dans votre voisinage

**Banque Générale
du Luxembourg**

DEPOT JULIEN WAMPACH

Successesseur **GRASHOFF Paul**

DIFFERDANGE - 81, Avenue Charlotte

Tél. 58 81 36 - Tél. privé 54 71 96

vous offre les bonnes bières

MOUSEL, Royal, Pils, Mouseline, Stella Artois, Löwenbräu
et toutes autres boissons

Livraison à domicile

AMEUBLEMENT HENKES

Menuiserie - Cercueils et Corbillards

DIFFERDANGE - 44a, Avenue Charlotte - Tél. 58 83 31

Concessionnaire des ressorts et matelas **LATTOFLEX**

Cuisines à éléments de plusieurs marques

Devis gratuit - Grand choix en petits meubles

CAFE DU PASSAGE

Meyer Eliane

DIFFERDANGE - 190, rue de Soleuvre - Tél. 58 46 36

Bières Bofferding

Steak de cheval - Kuddelfleck

Gromperenzalat mat Wirschtercher

Jeu de Quilles moderne

Salle de réunions

NIC. WERDING & CIE S.e.n.c.

Jardiniers-Horticulteurs

4531 DIFFERDANGE - 126, Avenue Charlotte

Téléphone 58 80 60

Graines et Replantes de Légumes et de Fleurs

Corbeilles - Bouquets - Couronnes - Rosiers

Palmiers - Lauriers

ARTISANAT COMMERCE INDUSTRIE



KREDIETBANK

S.A. LUXEMBOURGEOISE

Société Anonyme R.C. Luxembourg B6395 43, boulevard Royal L-Luxembourg

Nous sommes là pour vous

AGICOM s.à r.l.

2, Place de la Paix - Esch-Alzette
Tél. 55 14 33 - 55 05 31

Constructions de tous
genres d'immeubles:

Maisons individuelles
Bungalows
Appartements
Bâtiments administratifs
et industriels

Degré de finition au choix du client



exigez

un service complet
et de qualité
pour toutes
vos opérations
bancaires

**CAISSE
D'ÉPARGNE
DE L'ÉTAT**

LUXEMBOURG BANQUE
DE L'ÉTAT



IMPRIMERIE HEINTZ

PETANGE - 6, Place du Marché

Téléphone 50 71 41

se recommande

pour l'exécution soignée de tous vos imprimés

Inhaltsverzeichnis

Zur Geschichte von Differdingen	Seite 21
Avant-propos et Souvenirs	Seite 50
Clubchronik 1932 - 1982	Seite 53
Tätigkeitsbericht 1981 - 1982	Seite 112
Die Vorstände 1932 - 1982	Seite 125
Die Mitglieder 1932 - 1982	Seite 126
Die Spiellokale 1932 - 1982	Seite 128
Differdinger im Dienst der F.L.D.E. 1932 - 1982	Seite 130
Schachpartien	Seite 132

Einbandentwurf : Gilbert Meisenburg

Zeichnung S. 48 : René Wampach

Karikaturen : R. Biever und G. Meisenburg

Fotos : A. Barthel, L. Barthel, R. Barthel, M. Feltz,
P. Goerens, Dr. Jos. Hoeltgen, G. Philippe,
Photoclub Differdingen, J. Rischard

Mitarbeiter : M. Feltz, P. Goerens, A. Jung, G. Meisenburg,
G. Philippe, J. Rischard, J.-P. Schreiner, Gast
Spartz, R. Specchio

Artikel Differdingen : Alain Jung

Koordination : Paul Goerens



CERCLE D'ECHECS

DIFFERDANGE